

Vous avez dit antifascisme ?

**Analyses et réflexions sur trente cinq années
de luttas contre l'extrême droite**

- l'Histoire de différents réseaux antifascistes**
- Les confusions et les liaisons dangereuses**
- Quel antifascisme ?**
- l'antiracisme, l'antifascisme et la lutte des classes**
- Démocratie et dictature**



-2017-

Vous avez dit antifascisme ?

Cette étude réalisée début 2017 avant les élections présidentielles est principalement centrée sur certains aspects de la lutte contre les idées de l'extrême droite en général et du FN en particulier. C'est la défaite de ces luttes antifascistes qui nous obligent à réfléchir aujourd'hui sur celles-ci.

Dans cette étude sont indiqués des liens internet, des [annexes](#) ainsi qu'un [index des sigles](#) en fin de document.

Les liens internet ne sont là que pour informer ou alimenter les débats, mais ne constituent pas un accord ou une adhésion partielle ou totale avec les analyses ou les thèses qui y sont développées.

Les indications ou références et liens Wikipédia ne sont en aucune manière une défense de certaines positions (et des erreurs) développées par ce site.

Entamer une réflexion sur un certain type d'antifascisme et de son échec, implique de revenir sur plus de 35 ans (et même bien au-delà) de luttes, d'actions, d'analyses concernant l'extrême droite et ses divers réseaux, sur les évolutions de son discours...

A l'heure où le thème de la démocratie contre le fascisme est réactivé intentionnellement pour justifier les futurs appels pour faire barrage à Marine Le Pen au second tour des élections présidentielles de 2017, il est non seulement intéressant et important, mais d'actualité de revenir sur l'histoire et l'évolution de différents réseaux antifascistes et de leurs évolutions.

La question de la lutte contre le fascisme et l'extrême droite est devenue lancinante depuis 1982. Si l'extrême droite était très groupusculaire jusque là, la lutte contre celle-ci n'était pas vraiment prise au sérieux et était présentée comme archaïque, voire dépassée.

Pourtant malgré les mises en gardes des communistes marxistes-léninistes tout au long des années 70, un groupe d'extrême droite a su profiter à la fois de l'approfondissement de la crise économique de 73/74 et des bouleversements idéologiques en faveur de l'anticommunisme et de l'impérialisme. Ce groupe c'est le FN, plusieurs livres de Frédéric Charpier montrent d'où vient et comment ce groupe s'est développé :

-« **Génération Occident** »—Seuil 2005-

-« **Les valets de la Guerre froide . Comment la République a recyclé les collabos** » —FB éditeur 2013-

Dès les années 70 apparaissent des comités, des groupes antifascistes, plus ou moins liés aux diverses organisations dites d'extrême gauche (trotskistes, maos, marxistes-léninistes, anarchistes).

Des fronts, des comités, des réseaux se construisent dans les années 80 et 90, principalement contre le FN et l'extrême droite. Les thèmes de réflexions et d'actions sont surtout basés sur l'antiracisme et l'antifascisme. Mais il est assez difficile de traiter ces sujets sans parler des questions internationales, des guerres et donc de l'impérialisme.

Nous allons notamment aborder plus précisément, les luttes et les réseaux antifascistes, à travers :

- 1 - [L'histoire et l'évolution du Réseau Voltaire](#)
- 2 - [Les confusions et les liaisons dangereuses : quand ? où ? comment ?](#)
- 3 - [L'Idiot international, un laboratoire : un symptôme mais pas une cause !](#)
- 4 - [Ras l'front](#)
- 5 - [L'affaire Garaudy-Abbé Pierre](#)

- 6 - [« L'affaire du Poulpe » Dauvé, Quadruppani, Perrault et Daeninckx](#)
- 7 - [Dieudonné le nouveau héros de Ras L'Front](#)
- 8 - [L'antiracisme, l'anticapitalisme, l'antifascisme ou l'anti-impérialisme sont-ils en dehors de la lutte des classes ?](#)
- 9 - [Quel antifascisme ?](#)
- 10 - [L'anticommunisme contre l'antifascisme...](#)
- 11 - [Déjà avec Haider en Autriche](#)
- 12 - [Internationalisme, question nationale et Union Européenne](#)
- 13 - [Les guerres humanitaires](#)
- 14 - [Retour sur la crise au sein du Réseau Voltaire](#)
- 15 - [Daeninckx contre tous...](#)
- 16 - [Un antifascisme révolutionnaire](#)
- 17 - [Clivage gauche/droite](#)
- 18 - [Une analyse plus que jamais d'actualité !](#)
- 19 - [Démocratie et dictature](#)
- 20 - [Fascisme et démocratie](#)
- 21 - [Dictature, totalitarisme et Orwell](#)
- 22 - [Orwell, Michéa, des penseurs radicaux... mais en quoi ?](#)
Les cas de : [Charles Robin](#), [Kévin Boucaud-Victoire](#), [Nicolas Gardères](#), [Francis Cousin](#)
- 23 - [Michéa ou le fusil à tirer dans les coins](#)

Conclusion

Annexes :

[annexe 1](#) – [annexe 2](#) – [annexe 3](#) – [annexe 4](#) - [annexe 5](#) - [annexe 6](#) - [annexe 7](#) –
[annexe 8](#) – [annexe 9](#) – [annexe 10](#) – [annexe 11](#) – [annexe 12](#) – [annexe 13](#) – [annexe 14](#) –
[annexe 15](#) – [annexe 16](#) – [annexe 17](#) – [annexe 18](#) – [annexe 19](#) – [annexe 20](#) –
[annexe 21](#) - [annexe 22](#) – [annexe 23](#) – [annexe 24](#) – [annexe 25](#) – [annexe 26](#) –
[annexe 27](#) – [annexe 28](#) – [annexe 29](#) – [annexe 30](#) -

[Notes](#) - [Index des sigles](#) -

1 - L'histoire et l'évolution d'un réseau

Un réseau emblématique : Le Réseau Voltaire.

Pourquoi cet intérêt pour ce réseau ?

Tout simplement car il permet de mieux resituer le rôle et l'évolution du RV dans sa lutte contre l'extrême droite et de tenter de comprendre :

--les conséquences d'une période historique pleine de grands bouleversements
--et ses implications dans les débats politiques et stratégiques actuels tant au niveau national, qu'international.

Dans cette étude il était impossible de se limiter au seul RV, car avant lui d'autres réseaux, appels, coordinations antifascistes avaient vu le jour depuis la montée du FN en 1982. Comme dans le cas du RV, des polémiques autour des « *relations dangereuses* » ou des « *rouges-bruns* » avaient fragilisé et affaibli des réseaux antifascistes et des journaux comme

Ras l'Front ou des personnalités comme Gilles Perrault. De plus l'évolution de Meyssan, comme de Dieudonné doit aussi nous interroger sur le processus qui a mené ces personnes de la gauche à la droite extrême. En effet l'un et l'autre ont mené campagne contre le Front National, l'un (Meyssan) était membre du PRG – Parti Radical de Gauche - et l'autre (Dieudonné M'bala M'Bala) a soutenu SOS Racisme et s'est présenté aux élections législatives de 1997, à Dreux, Eure-et-Loir, face à la candidate frontiste Marie-France Stirbois.

Il nous faut aussi faire un bilan d'échec de toutes les stratégies des forces de gauche concernant le FN.

C'est donc une radiographie complète des polémiques autour des « *relations dangereuses* » ou des « *rouges-bruns* » qui doit être entreprise, car d'une part celles-ci continuent de polluer régulièrement les débats, de discréditer des personnes ou des idées au nom de la lutte contre le confusionnisme par exemple et d'autre part, biaise totalement les analyses sur la situation internationale et les stratégies anti-impérialistes.

Petit historique du RV

L'association Réseau Voltaire créée en mars 1994.

Le Réseau Voltaire pour la liberté d'expression avait pour but « *la défense des libertés individuelles et de la laïcité* ». A l'origine, le RV - Réseau Voltaire- est très impliqué dans la lutte contre le FN – Front National.

Puis il évoluera sous l'impulsion notamment de Thierry Meyssan vers d'autres axes de luttes liées à la situation internationale. Après une crise et des démissions en février 2005, le RV d'origine sera dissous en 2007 et un nouveau RV verra le jour en 2012 sous le nom de RVF - Réseau Voltaire France (se présentant comme Mouvement de Libération National pour la sortie de l'UE, de l'OTAN, de l'Euro). Dans le même temps sera créé le RVI - Réseau Voltaire International, qui se présente comme un réseau de presse non-alignée, spécialisé dans l'analyse des relations internationales.

Extraits de l'article de Wikipédia sur le Réseau Voltaire

https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9seau_Voltaire

(voir annexe 1)

Contre la censure

La censure en France, est un élément déterminant, pour comprendre la création du Réseau Voltaire et de ce qui gravite autour du thème de la liberté d'expression.

La censure essaie toujours de se justifier moralement, mais surtout elle a un lourd passif contre des journaux politiques, contre des œuvres littéraires, des œuvres cinématographiques, des BD, des chansons...

Le rôle des médias

A cela il faut rajouter le rôle des grands médias (presse, télé, radio) qui notamment dans la période de la première guerre du Golfe en 1991 ont rivalisé dans la reproduction de ce que Michel Collon nommera « **médiamensonges** » dans son livre "**Attention médias - les médiamensonges de la guerre du Golfe - Manuel anti-manipulation**" publié en 1992.

Un contexte

Le Réseau Voltaire, naît en mars 1994 c'est-à-dire dans l'après chute du mur de Berlin (1989), après l'éclatement de la Yougoslavie (1990), après la guerre du Golfe (1991), après la fin de l'URSS (1991), après la guerre en Bosnie 92-95, mais avant les bombardements de

l'OTAN contre la Yougoslavie en 1999. C'est donc dans ce contexte de nouvel ordre international que le Réseau Voltaire va évoluer (voir [annexe 2](#) chronologie et contexte).

Le Réseau contre Jolibois

Avec l'adoption en 1994 de « l'amendement Jolibois » appelé aussi « loi Jolibois », le Réseau Voltaire a une cible de choix.

Qui est Charles Jolibois ?

C'est un sénateur UDF du Maine-et-Loire, élu le 25 septembre 1983. Réélu le 27 septembre 1992. Sa fin de mandat est le 30 septembre 2001 (non réélu).

Ce sénateur centriste renommé pour son hostilité à l'homosexualité et à l'avortement parvint à faire adopter un nouvel article 227-24 dans le cadre du NCP –Nouveau Code Pénal-

Le Réseau Voltaire contre l'article 227-24 (voir [annexe 3](#))

Le sénateur UDF Charles Jolibois fit passer l'article 227-24, aggravé par la loi Guigou du 17 juin 1998, article qui permet par exemple aux groupuscules familialistes d'extrême droite de faire interdire des expositions, faisant renaître de ses cendres l'outrage aux bonnes mœurs dont on s'était cru débarrassé.

<http://www.la-boutique-militante.com/liberation-sexuelle/3138-histoires-de-censure-anthologie-erotique-bernard-joubert.html>

Quelques réactions contre la censure et la loi Jolibois (voir [annexe 4](#))

Charles Jolibois, article 227-24, Baise-moi et PROMOUVOIR

Le film « Baise-moi » de Virginie Despentes, assistée de Coralie Trinh Thi sort dans la catégorie interdit aux moins de 16 ans.

« Saisi par Promouvoir, "association de défense des valeurs judéo-chrétiennes et de la famille" (mouvement proche du MNR, le parti d'extrême-droite de Bruno Mégret), le Conseil d'Etat trois jours après sa sortie, le vendredi 30 juin, décide de retirer le visa d'exploitation du film.

L'annulation du visa condamne purement et simplement le film : un retrait immédiat du circuit traditionnel des copies, sous peine d'astreinte financière. Et sa diffusion uniquement dans des salles spécialisées. Autant dire une mise à mort certaine et sans appel puisqu'il n'existe plus en France de tels cinémas inscrits au CNC, hormis le Beverley à Paris.

Le classement X enterre un film, compte-tenu du régime particulier appliqué à ce genre cinématographique.

Une classification datant de 1975, sous l'ère giscardienne, et à un moment de grand déferlement de films pornos en 35 mm dans les salles classiques. Une législation intervenant pourtant à une époque de libéralisation des mœurs (l'après-68), mais aussi l'année du triomphe commercial d'un film soft (on n'y voit pas de pénétrations), Emmanuelle (de Just Jaeckin avec l'inoubliable Sylvia Kristel et son légendaire fauteuil en osier). S'inquiétant de voir les salles de cinéma transformées en temples de l'amour, les pouvoirs publics ont décidé de réagir en les "ghettoïsant", et en surtaxant toutes ces productions : restrictions à l'exportation, TVA majorée à 33%, Taxe Spéciale Additionnelle au prix des places relevée, prélèvement spécial de 20% sur les bénéfiques, et exclusion de soutien des mécanismes financiers.» -sources :

http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_article=369152.html

Le romancier Jacques Henric publiera une tribune dans **Libération** du 11 juin 1998 sous le titre ! « La «loi Jolibois» est assez floue pour servir de cache-sexe aux censeurs. Anastasia Jolibois. » ([voir annexe 5](#))

Christophe Bier, dans " **Censure moi. Histoire du classement X en France** ", publié chez L'esprit Frappeur en l'an 2000, donne des éléments sur cet amendement dans le chapitre 6 « Baise-moi vs "loi Jolibois" » pages 135 à 152.

Maintenant

Maintenant est un magazine à thèmes, politiquement très à gauche. Il a connu plusieurs versions ([voir notes 1](#)).

Thierry Meyssan y a collaboré notamment en juin 1994. Il est membre de la rédaction du 11 janvier 1995 au 20 mars 1996 (sur 15 numéros). Donc il est directement concerné quand « *le 19 avril 1995, Christine Boutin demande au gouvernement d'interdire le magazine "Maintenant"* » <http://www.voltairenet.org/article6755.html>

La fin du Réseau Voltaire

En 2005, paraît sur le site amnistia.net, animé par Didier Daeninckx, un dossier concernant le Réseau Voltaire. Le dossier se pose la question : « *Comment un réseau d'information et de lutte anti-fasciste, de dénonciation de tous les intégrismes, peut-il basculer au point de faire alliance avec un négateur des chambres à gaz, au point de cautionner les pires régimes religieux autoritaires ?* » et indique que « *Trois ex-membres de la direction du Réseau Voltaire, qu'ils viennent de quitter, retracent minutieusement l'histoire d'une dérive.* ». Les trois ex-membres sont Michel Sitbon, Gilles Alfonsi, et Jean-Luc Guilhem.

Précisons que Michel Sitbon avait été directeur de **Maintenant** de 1990 à 1994. Gilles Alfonsi était officiellement le représentant du PCF –Parti Communiste Français- au sein du Réseau Voltaire.

Cette lettre du 30 mars 2005 publiée sur différents sites internet –y compris bien plus tard- (voir les liens dans [l'annexe 6](#)) va largement servir d'argumentaire à la fois pour d'authentiques anti-impérialistes et antifascistes, mais aussi pour tout un courant qui sous le prétexte de lutte contre le confusionnisme et les rouges-bruns, cache mal des positions politiques de soutien à la démocratie bourgeoise, à l'impérialisme en général (français ou US en particulier).

Les débats sur internet, montrent qu'il y a des appréciations diverses sur le RV, sur ses positions et son évolution, comme en témoignent les discussions sur :

http://forum.hardware.fr/hfr/Discussions/Actualite/reseau-voltaire-sujet_42381_1.htm

Un droit de réponse du Réseau Voltaire sera publié sur le blog de L'En Dehors : Quotidien anarchiste individualiste : <http://endehors.net/news/la-fin-du-reseau-voltaire>

Après la dissolution du RV en 2007, ses bureaux ferment et Meyssan quitte la France en septembre (voir [annexe 7](#)) le RVF est créé en octobre 2012 (voir les liens vers les 2 articles d'Alain Benajam en [annexe 8](#)).

« *l'histoire d'une dérive* »

Pour Amnistia.net qui publie la lettre de Sitbon, Alfonsi, et Guilhem, il s'agit de montrer que l'évolution du Réseau Voltaire, c'est « *l'histoire d'une dérive* ». Les auteurs indiquent également : « *À la lumière des derniers événements, nous datons approximativement le début de la dérive à 1999 ou 2000* » ... « *C'est donc très probablement avant les attentats de 2001, dès le déclenchement de la guerre du Kosovo, lorsque Thierry Meyssan a réorienté les recherches du Réseau Voltaire vers la politique étrangère, qu'a débuté, selon nous, l'évolution que nous constatons définitivement acquise en février 2005.* »

Pourtant, l'évolution du RV et de Thierry Meyssan n'est pas vraiment quelque chose d'inédit. Elle nous renvoie à des journaux comme *L'Idiot international*, et à des personnages comme Jean-Edern Hallier, Alain Soral ou Dieudonné...mais aussi à Didier Daeninckx.

2- Les confusions et les liaisons dangereuses : quand ? où ? comment ?

A partir du début des années 90 une certaine confusion idéologique va prospérer sur « la fin des idéologies », « la fin de l'Histoire », « la fin du communisme » et sur la nouvelle configuration internationale du « nouvel ordre mondial » qui se dessine avec la guerre du golfe, l'éclatement et la guerre en Yougoslavie etc.

3- L'Idiot international, un laboratoire : un symptôme mais pas une cause !

Des liens, des rencontres plus ou moins improbables quelques dizaines d'années auparavant, vont se réaliser entre des intellectuels, des journalistes, notamment autour du journal *L'Idiot international* –relancé par J.E. Hallier-. Cela se concrétisera notamment entre des membres du PCF, de la CGT et des écrivains et intellectuels plus ou moins proches de l'extrême droite (nationaliste, nouvelle droite...) et de l'antisémitisme.

C'est à partir de mai 1993 (voir la chronologie) que la publication d'un article de Jean-Paul Cruse (« *vers un front national* ») dans *L'Idiot international* n°89, va « mettre le feu aux poudres ». A partir de là, ce fut le début d'une campagne de presse du *Canard enchaîné*, du *Monde*, de *Libération*... avec notamment l'implication très importante d'un auteur de polars : Didier Daeninckx.

Des « *liaisons dangereuses* », à l'affaire des « *rouges-bruns* » en passant par le « *national-bolchévisme* », c'est un festival de bonnes et de mauvaises intentions qui se déchaîne.

Cela aura même des conséquences directes sur la succession de Marchais à la tête du PCF en 1994 avec la nomination de Robert Hue. Le documentaire (« [L'Idiot international](#) » [un journal politiquement incorrect](#)) diffusé en janvier 2017 sur France 5 donne des éléments sur le sujet.

4- Ras l'front

Il y aura aussi des incidences au sein du journal et du réseau *contre le fascisme* « **Ras l'front** » (RLF) avec une campagne contre Gilles Perrault mené par Daeninckx (encore lui !). Cette campagne contre Perrault provoquera une crise dans *Ras l'front*.

Concernant les divers groupes et réseaux antifascistes : **voir annexes [9](#) et [10](#)**

Des affaires...

En 1996, deux « affaires » éclatent...

5- L'affaire Garaudy-Abbé Pierre

Sortie du livre de Garaudy (voir dans la chronologie) en 1995 « **Les Mythes fondateurs de la politique israélienne** » et édité par « la Vieille taupe » maison d'édition passée de l'ultragauche au négationnisme. Il est réédité début 1996.

« L'« affaire Garaudy » est d'abord révélée par *Le Canard enchaîné* en janvier 1996, suivi par quelques quotidiens nationaux, entraînant contre lui le dépôt de plusieurs plaintes avec constitution de partie civile pour contestation de crime contre l'humanité, diffamation publique raciale et provocation à la haine raciale par des associations de résistants, de déportés et des organisations de défense des droits de l'homme. Puis, le scandale est médiatisé en avril 1996, lorsque Roger Garaudy et son avocat Jacques Vergès, annoncent le soutien de l'abbé Pierre, qui est exclu de la LICRA, et du cinéaste René Vautier. Converti à l'islam depuis le début des années 1980, Roger Garaudy avait aussi reçu pendant le procès le soutien d'intellectuels de pays arabes et musulmans. » (sources Wiki)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Roger_Garaudy

6- « L'affaire du Poulpe » Dauvé, Quadruppani, Perrault et Daeninckx

Tout commence en février 1996 par la tentative d'un certain Gilles Dauvé de publier un roman aux éditions Baleine dans la collection « Le poulpe » qui édite des auteurs de polars plutôt libertaires et antifascistes.

Jean-Bernard Pouy, directeur de la collection « Le poulpe », refuse le manuscrit car il considère que son auteur est révisionniste. De plus le manuscrit a été transmis par Serge Quadruppani lui-même ami avec Gilles Dauvé. Ils ont tout les deux flirté avec le milieu politique négationniste pendant une période, s'en sont plus ou moins séparés, et disent être contre certaines thèses de Faurisson.

Didier Daeninckx, dans « *Le jeune poulpe et la vieille taupe : chronologie d'un combat des profondeurs* », in Collectif, **Négationnistes, les chiffonniers de l'histoire**, Golias / Syllepse, 1997, p. 165-174, explique : « *Le 8 juin 1996, le débat sur la tentative de publication d'un révisionniste dans la collection Le Poulpe était rendu public par Le Monde.* » qui annonçait la sortie imminente d'un livre collectif « **Libertaires et "ultra-gauche" contre le négationnisme** », aux éditions antifascistes Reflex. La publication de ce livre déclencha une campagne de presse contre certains auteurs comme Gilles Dauvé et Serge Quadruppani (auteurs de polars, anciens de l'ultragauche) et son préfacier Gilles Perrault. D'autant plus que Perrault (ancien PS proche de la LCR) était un fondateur du réseau et du journal **Ras l'Front** dont il sera publiquement le directeur de publication jusqu'au n°41 de novembre 1996. A partir du n°43 c'est Anne Tristan (militante LCR) qui sera directrice de **Ras l'Front**.

Un petit historique est disponible sous le titre « *Ras l'Front, douze années de militantisme atypique* » par René Monzat journaliste, **Ras l'Front** (revue **Outre-Terre** n°3 février 2003) :

<https://www.cairn.info/revue-outre-terre1-2003-2-page-73.htm>

Cependant, Daeninckx n'en a pas terminé avec Perrault, car il publie en octobre 1997 aux éditions Verdier, un livre accusateur, un véritable réquisitoire intitulé : « **Le goût de la vérité : Réponse à Gilles Perrault** ».

Didier Daeninckx (dont apparemment les intentions antifascistes sont sincères et louables) se fera une spécialité dans la dénonciation systématique de tous ceux qu'il juge proches des « rouges-bruns ». Les méthodes inquisitoriales de Daeninckx finiront par lever contre lui des écrivains antifascistes comme Maurice Rajsfus (lui-même signataire de l'appel des 250). Cependant, le mal est fait et Perrault sera écarté de RLF qui finira par végéter.

Donc il n'y a rien d'étonnant de retrouver Didier Daeninckx en 2005 comme accusateur contre le Réseau Voltaire et Meyssan. Les mêmes arguments avec les mêmes mises en gardes ressortent. Mais avec le développement d'internet, le rapport avec les informations est totalement différent.

Revenons sur 2 dates importantes :

-**Mai 1993** : publication dans **l'Idiot international** de l'article de J-P Cruse « *vers un front national* ».

-**Juin 1996** : publication chez Reflex de « **Libertaires et « ultra-gauche » contre le négationnisme** » / préface de Gilles Perrault avec notamment des textes de Gilles Dauvé et Serge Quadrupani.

La Forge et Ras l'front

Avant de voir les réactions suscitées notamment dans **Ras l'Front**, voyons celles de **La Forge** (organe du Parti Communiste des Ouvriers de France) n°315 du 15 juillet au 1^{er} septembre 1993.

La Forge n°315

L'article de la page 5 « *convergences malsaines* » donne des éléments très intéressants et pose de véritables questions (voir le texte complet en [annexe 11](#)).

Dans le même numéro de **La Forge**, sont publiés d'autres articles sur les « *points de rencontre* » et un « *Appel à la vigilance* » lancés par des intellectuels. Un petit article sans titre indique qu'aux premiers temps de la Nouvelle droite, fin des années 70 « *le couple Hallier-De Benoist sévissait déjà.* » et rappelle la tenue d'une manifestation le 19 novembre 1979 à Strasbourg contre un meeting de la Nouvelle droite avec la présence Alain de Benoist et J.E. Hallier. Cet article revient également sur le rôle du CSPP organisation antifasciste créée par le PCOF (concernant cet aspect voir page 233 chapitre 17 du livre « **Deuxième gauche – Réformisme et lutte de classe** » paragraphe : « *Du CSPPS à l'URP : Les ML à l'offensive... contre la « nouvelle droite » et les fascistes* ».

Ras l'Front n°14

La première réaction de **Ras l'Front** à l'article de Cruse « vers un Front national », c'est la publication dans le n°14 -Juillet-Août 1993 d'un article de Jacques Soncin en page 4 intitulé : « *L'Idiot nationaliste* ».

Ras l'Front n°15

Puis dans le numéro 15 de septembre-octobre 1993 c'est la publication d'un dossier annoncé dans le sommaire en page 1 : « **Le dossier : Liaisons dangereuses avec l'extrême droite** ». Il est intitulé : « *Les liaisons dangereuses* » pages 8-9-10-11-12-13. Passons en revue ce dossier :

L'article de Gilles Perrault en introduction « *C'est le rouge qui est soluble dans le brun et non l'inverse.* » (voir [annexe 12](#)) donne bien le sens de l'orientation politique de RLF.

L'article « *Ils sont partout* » -pages 8-9-10- signé par Antoinette Bernard et Antoine Rigal revient largement sur les contacts et les liens avec toute une frange de l'extrême droite et des responsables du PCF, de la CGT via l'Idiot international.

L'article non signé « *Tentative d'infiltration* » -page 10 (voir [annexe 13](#)) informe que « *Nouvelle Résistance, l'actuelle organisation du courant terceriste (solidariste) vient de*

faire connaître sa participation à la Coordination pour la levée de l'embargo imposé à l'Irak. » et explique son souhait d'empêcher cette adhésion.

L'article « **Clarté** » page 10, signé par Didier Daeninckx, précise : « *Quelques uns de ceux qui s'étaient trouvés mêlés à cette inquiétante affaire ont fait amende honorable. D'autres ont ouvert de larges parapluies.* » plus loin il indique que : « *Quarante intellectuels ont pris l'initiative de lancer un appel à la vigilance contre l'actuelle stratégie de légitimation de l'extrême droite* » et se termine par : « *La clarté que nous entendons faire sur l'entreprise de cohabitation rouge et brune qui a eu pour vecteur L'Idiot international est un des éléments de ce nécessaire retour à la vigilance antifasciste.* »

A la page 11 sous le titre « **Des hommes et des femmes contre** », nous trouvons 3 articles :

- Le premier est la reproduction du texte signé par des intellectuels « **Appel à la vigilance** ».
- Le deuxième signé Ras l'front « **De l'appel des 250 à l'appel à la vigilance** » explique pourquoi il soutient cette initiative.
- Le troisième annonce des « **Rendez-vous le 29 septembre !** » sur les ondes de Fréquence-Paris-Plurielle, où RLF dispose d'une émission où « Didier Daeninckx, Thierry Maricourt, Hervé Delouche aborderont le dossier des passerelles avec l'extrême droite. ». Une autre émission de RLF consacrée aux femmes et l'extrême droite est aussi annoncée.

L'article pages 12-13 « **Rappel à l'usage des naïfs et des amnésiques** » est un extrait d'une analyse d'Alain Bihir publiée dans **Celsius** n°55 de janvier 1993, elle est consacrée à Alain de Benoist et au GRECE.

L'article pages 12-13 « **Ils fréquentent le GRECE...** » est signé de Raymond La Science.

L'article « **Droite pour sûr ! nouvelle moins sûr...** » est signé par Jean Yves Camus et René Monzat (Tiré de **Les droites nationales et radicales en France**, Pul. 1992).

Les deux derniers articles sont des extraits du livre de Camus et Monzat –voir ci-dessus- et concernent les revues **Eléments** et **Krisis**.

Ras l'Front n°39

En juillet/août 1996, Ras l'Front n°39 annonce dans son sommaire : « **Révisionnisme et ultra-gauche : débat...** ».

Trois textes sont publiés en page 13 dont le titre est « **Ultra gauche et révisionnisme** ».

-Le premier est indiqué comme « **Mise au point** » est signé Ras l'Front. Il a été rédigé lors de la réunion nationale des collectifs RLF des 29 et 30 juin.

-Le deuxième est annoncé comme 'Débat' s'intitule « **Les amis de nos amis ne sont pas forcément nos amis** ». il est signé par Frédérique Lecoœur, Jean-Jacques Petiteau, Patrick Silberstein est daté du 10 juillet 1996.

-Le troisième « **Ne pas se tromper de priorité et d'ennemi...** » est signé par Rémi Barroux daté du 10 juillet 1996.

Malgré une certaine unité (relative) affichée dans ces trois textes, le doute s'est insinué et Daeninckx prépare un livre sur Perrault.

En page 12 un grand article signé par « **Le secrétariat national de RLF** » est intitulé « **Notre antifascisme !** ».

Perrault poussé vers la sortie...

Au n°43 de RLF de février 1997, Anne Tristan est notée (en bas de la page 16) comme directrice de la publication.

En page 2 un communiqué signé Ras l'front annonce la décision de Gilles Perrault de quitter la direction du journal RLF (voir [annexe 14](#))

En fait Daeninckx revient en partie sur les luttes internes (entre fractions de la LCR) au sein de RLF dans son livre « **Le goût de la vérité : Réponse à Gilles Perrault** » (voir réf plus haut) –pages 140 à 143–chapitre : « *Le temps des cerises et les merles menteurs.* » Il indique que Perrault « *envoie, en septembre 1996, une lettre de démission toujours tenue secrète par le "propriétaire" de Ras l'Front. Deux mois plus tard, son nom figurant toujours au sommaire du journal du réseau, Gilles Perrault* » protestera dans une lettre daté du 18 novembre 1996, où il déclare : « *De manière plus générale et comme je l'écrivais déjà en septembre, il doit être clair que je n'ai plus rien à voir avec le réseau Ras l'Front.* ».

En décembre 1997, Gilles Perrault prendra position dans **Le Monde Diplomatique** contre certaines thèses avancées par Stéphane Courtois dans sa préface au **Livre noir du communisme**.

Votez !

Le n°46 de RLF de mai 1997, publie en dernière page (16) une affiche de RLF pour les législatives :

« **Votez !**
Éliminez
Pas de FN à l'Assemblée.
Contre le fascisme
Contre le racisme »

7- Dieudonné le nouveau héros de RLF

Au n°47 de juin 1997, RLF se trouve un nouveau héros de l'antiracisme : Dieudonné.

A la page 10 du spécial élections (législatives) un article : « **Dreux : Dieudonné, un candidat peu ordinaire dans la fournaise FN** » reproduit les « Propos de Dieudonné recueillis par Ras l'front Dreux ». L'article affirme : « *Il faut reconnaître que le candidat Dieudonné a fait excellente figure. Ses interventions dans les quartiers sensibles de Dreux, son alliance avec les représentants de SOS racisme, ses positions franchement déclarées contre le FN en font un fantaisisme sérieux et un homme engagé qui mérite notre respect.* ».

Pourtant dans les propos de Dieudonné, ce qui domine c'est des banalités et surtout une absence totale d'analyses et de réflexions politiques de fond que ça soit sur le racisme ou le fascisme et évidemment sans aucune analyse de classes. L'antiracisme de Dieudonné comme l'antifascisme démocratique de gauche se montreront totalement impuissants face à la montée des idées du FN.

Concernant la future évolution politique de Dieudonné, le NPA donne l'explication suivante : « *En 2001-2002, ne parvenant pas à réunir les fonds pour un projet de film sur l'esclavage des noirs, il en tire la conclusion que les victimes de la Shoah bénéficient d'un «monopole de la mémoire» et que les «intérêts juifs et sionistes» dominent l'industrie du film. On peut parler à ce sujet de «concurrence victimaire» entre deux Crimes contre l'Humanité – l'esclavage et la Shoah. (...)*

Sa première sortie publique fracassante a lieu le 1er décembre 2003. Lors d'une émission télévisée, il entre sur le plateau déguisé en juif orthodoxe, levant le bras pour faire le salut hitlérien en s'écriant : «Isra-heil !» (...)

Courant 2004, un spectacle qu'il entend présenter à l'Olympia, à Paris, suscite une mobilisation violente des groupes de l'extrême droite pro-israélienne et communautaire (notamment la LDJ, «Ligue de défense juive», de sinistre réputation). A la même époque, il se fait frapper par quatre hommes lors d'un passage à

l'aéroport, alors qu'il se rend en Martinique. Dieudonné réussit à son tour à mobiliser des soutiens, qui manifestent devant la salle parisienne le soir où était prévu le spectacle annulé. Cette mobilisation se fait en partie sur des bases communautaristes, et on entend Dieudonné prétendre : «On veut faire taire le seul Noir présent sur la scène humoristique française (...) 400 ans d'esclavage, et on n'a pas le droit d'en parler !».

En 2006, il va serrer la main de Le Pen à la fête du FN. En 2008 il choisit Le Pen comme parrain de sa troisième fille, le 26 décembre dans un spectacle, il fait monter sur scène le négationniste Robert Faurisson. En janvier 2012, il sort un film long métrage, intitulé « L'antisémite » où il joue le rôle principal. Dans ce film, Robert Faurisson y a également un rôle. Décembre 2013 et janvier 2014, suite aux propos de Patrick Cohen, Dieudonné lui répond et c'est le début d'un bras de fer avec Manuel Valls qui interdit son spectacle. Dès lors il sera définitivement interdit d'antenne (comme son ami Alain Soral).

8- L'antiracisme, l'anticapitalisme, l'antifascisme ou l'anti-impérialisme sont-ils en dehors de la lutte des classes ?

Depuis 1982 (cantonales à Dreux notamment) nous avons droit principalement à deux formes dominantes d'antifascisme. L'un se plaçant sur le plan moral, l'antiracisme, la démocratie, le front républicain... et l'autre plus activiste, de confrontations directes, d'obédience anarcho-libertaire...

Ces deux formes sont globalement représentées l'une par Ras l'Front et l'autre par le SCALP ou Reflex.

Force est de constater l'échec complet de ses deux stratégies antifascistes et de se poser la question du pourquoi toutes ces défaites ?

La montée de l'extrême droite en Belgique, notamment en 1991, va provoquer de saines réactions, comme le lancement d'**Objectif 479 917**.

Dès le mois de décembre 1991, l'hebdomadaire du PTB : **Solidaire**, soutient activement le lancement d'une pétition « **Objectif 479.917 fois Non au racisme Non au fascisme.** »

Il s'agit pour les initiateurs de cette pétition de recueillir autant de signatures contre le racisme et le fascisme que le nombre de voix récoltés (479917) le dimanche 24 novembre 1991 par les partis racistes et fascistes (Vlaams Blok, Front National, Agir) en Belgique.

Au bout d'un an « Objectif » recueillera plus d'un million de signatures.

En France, le journal **Ras L'Front** ne relaiera pas cette campagne. La raison vient du fait que **Ras L'Front** est politiquement très très proche des trotskistes de la LCR, alors que dans les initiateurs d'**Objectif 479.917** il y avait Nadine Rosa-Rosso une des dirigeantes du PTB se revendiquant du marxisme-léninisme.

Les **Editions Prolétariennes** ont rassemblés les éléments sur cette initiative dans 2 brochures publiées en mai et septembre 1996 sous le titre et sous-titre « **Plus jamais le fascisme !** La pétition du siècle en Belgique, et le Mouvement antiraciste. (1992-1993-1994 – Recueil d'articles de Solidaire ».

Le site des EP a publié le n°47 (768) de [Solidaire du 4 décembre 1991](#) consacré au lancement de la campagne de pétition d'Objectif.

« **Ce qu'on ne nous a pas appris à l'école : Documents sur le racisme, le fascisme et la guerre** » :

En 1993 un livre de Jos Vander Velpen est publié en commun par EPO (maison d'édition proche du Parti du Travail de Belgique) et Reflex : « **Les voilà qui arrivent ! L'extrême droite et l'Europe** ». Dans la postface de ce livre il est indiqué « *Les "révolutions de velours" de l'Europe de l'Est ont débarrassé l'extrême droite d'un ennemi historique gênant. Mieux, l'extrême droite y a gagné de nouveaux alliés. En 1989, l'euphorie s'emparait des esprits devant la chute du Mur de Berlin. Un triomphe étrange, quand on constate que nationalisme et racisme se répandent comme une traînée de poudre dans l'Ouest et dans l'Est de l'Europe. Plutôt que celui de l'euphorie, nous vivons le temps de la honte et des inquiétudes.* » -page 8-.

9- Quel antifascisme ?

Le fascisme est un produit de l'impérialisme... et de la social-démocratie, mais il n'en est pas identique.

Le thème du fascisme devient omniprésent à partir des années 30 dans le mouvement ouvrier, dans l'internationale communiste et suscitera de nombreux débats. Le fascisme dans cette période est analysé comme partie intégrante, comme conséquence du capitalisme/impérialisme et de la social-démocratie. Concernant la lutte contre le fascisme, signalons la réédition de l'ouvrage de 1935 « **Fascisme et révolution** » de Palme Dutt sous le titre « **La lutte contre le fascisme** - Les écrits de R. Palme Dutt » 1981 –lignes de démarcation- Montréal. Le chapitre VIII (pages 232 à 268) revient en détail sur les liens entre «*Social-démocratie et fascisme* ».

La stratégie théorisée par Dimitrov se concrétisera par la construction d'un front populaire contre le fascisme.

Durant la seconde guerre mondiale, le MCI développera une politique d'alliance anti-fasciste, y compris avec des forces situées à droite. En France comme en URSS, le rôle décisif des communistes dans la lutte de libération nationale contre le fascisme était quasi-unanimement reconnu (résistance et FTP en France et Stalingrad en Union soviétique...).

Progressivement et surtout dans les années 70, s'est imposée une sorte de révision de l'Histoire, où petit à petit le rôle de l'URSS et des communistes en général fut relativisé, discrédité et nié. Les « grandes démocraties » (USA, France, Angleterre...) dont les multinationales (et le grand capital financier) avaient financé et aidé directement la victoire du nazisme en Allemagne, se donnèrent le beau rôle.

En 1982 (sous Mitterrand) le FN qui à l'époque n'était qu'un groupuscule de quelques centaines de militants, fait une percée électorale à Dreux.

Le dirigeant de ce FN n'est pas vraiment un inconnu de la scène parlementaire. En 1956, Le Pen est élu député du groupe de Pierre Poujade. En 1965, Jean-Louis Tixier-Vignancour est « *candidat de l'extrême droite à l'élection présidentielle face au général de Gaulle ; son directeur de campagne est Jean-Marie Le Pen. Reprochant vivement à de Gaulle l'« abandon » de l'Algérie, Tixier appelle au second tour à voter pour François Mitterrand.* » (Wiki).

En janvier 1973, le journal des communistes marxistes-léninistes « L'Humanité rouge » publie un article intitulé « **Qui est Le Pen ?** ».

En juin les militants de l'HR participent à la manifestation du 21 juin contre la tenue d'un meeting raciste et fasciste du groupe « Ordre Nouveau » à la Mutualité. Les

affrontements avec la police défendant le meeting fasciste, se soldent par l'interdiction de la Ligue Communiste et d'Ordre Nouveau.

Le jeudi 14 octobre 1976, **L'Humanité Rouge** publie en page 3 un article : « **Le Pen héritier - 3 milliards pour les nostalgiques des chemises brunes** ». La conséquence c'est que l'HR fut mise en procès par Le Pen.

Jacques Jurquet, (ancien responsable du PCMLF qui publie l'HR) écrit dans son livre publié en 2001 « **A contre courant –1963-1986** » : « *Avec le recul de l'Histoire et l'actualité de fin du siècle, je constate que nous avons cent mille fois raison de dénoncer l'idéologie de ce politicien entouré de fascistes et collaborateurs pétainistes notoires, et diffuseur de disques de chants nazis.* » (voir [annexe 15](#))

En 1979, avec la montée en puissance de la « nouvelle droite », du GRECE, les marxistes-léninistes notamment du PCOF passent à l'offensive, mais leurs forces ne sont pas suffisantes pour faire reculer significativement le FN et autres groupes d'extrême droites.

Dès 1982 le FN s'installe durablement dans le paysage politique français avec notamment le concours et l'aide de Mitterrand, de la social-démocratie et d'une partie de la droite.

En avril 1989, le PCOF publie une brochure « **Le phénomène Le Pen et le processus de fascisation** ». L'historique de Le Pen et du FN y sont étudiés sur la base d'une analyse de classe et des enseignements du Mouvement Communiste International. La brochure se conclut par « *Au terme de cette étude sur l'analyse du phénomène Le Pen et des conditions qui l'ont favorisé, il nous paraît que l'émergence du Front National et de son chef fait partie intégrante du processus de fascisation qui affecte aujourd'hui l'ensemble du système de domination politique de la bourgeoisie. Au lendemain des présidentielles, certains voyaient presque le fascisme au pouvoir. Depuis le retour aux affaires de la social-démocratie, il semble qu'un coup d'arrêt ait été porté à "l'irrésistible ascension de Le Pen".*

Il importe, dans ces conditions, de ne pas s'en tenir à des analyses conjoncturelles ou bien qui isolent le phénomène de son environnement. Cet environnement, c'est celui de la crise d'une envergure et d'une durée sans précédent. L'émergence du F.N., ses succès électoraux, en sont, entre autres, le produit. Même la mise en veilleuse actuelle de Le Pen confirme ce que nous disons, dans la mesure où on assiste à une certaine stabilisation momentanée de la crise capitaliste, comme le montrent les différents indicateurs capitalistes de l'économie. A l'inverse, une nouvelle aggravation de la crise dans la période à venir s'accompagnerait sûrement d'une remontée de Le Pen. De ce point de vue, l'avenir comporte une part d'imprévisible. Mais de toute façon, il nous apparaît :

- que le F.N. agit et continuera d'agir comme une force de pression idéologique et politique sur l'ensemble des forces politiques au service de la bourgeoisie;
- que, quels que soient ses résultats électoraux, le F.N. continuera à exister durablement comme force fasciste disposant d'une base de masse et d'une base militante, avec toutes les potentialités d'activisme contre-révolutionnaire et même de terrorisme raciste et fasciste qu'une telle force recèle et qui peuvent être mises en oeuvre à tout moment en fonction des besoins de l'impérialisme. » -pages 34-35-

Mais dans la période de 1989, c'est la chute du mur de Berlin, et une offensive idéologique contre tout ce qui représente le marxisme de près ou de loin qui est dominante.

Des organisations antifascistes radicales comme le SCALP avaient montrés leur limite et surtout leur faiblesse dans l'analyse politique.

C'est finalement l'antifascisme démocratique de gauche qui va avec RLF avoir un impact médiatique. Seulement cet antifascisme là, fait l'impasse sur la nature réelle du fascisme, ses origines de classe. RLF se bat sur le terrain de l'humanisme, de la morale, de la démocratie en général. Il sera incapable d'enrayer l'ascension du FN.

L'impérialisme français

Nationalisme, souverainisme, patriotisme sont des notions qui dans le cas d'un pays impérialiste comme la France, tombent inévitablement vers le chauvinisme et le racisme.

Les organisations de la gauche (PCF, PS, Sos racisme...) sont pour le moins ambiguës vis-à-vis de l'impérialisme français ([le texte du PCOF](#) de 1993, rappelait très justement par exemple la campagne du produisons français du PCF, « *Depuis très longtemps la notion même "d'impérialisme français" a disparu dans l'analyse du PCF. La "défense de la France" a dissous tout critère de classe.* »).

Les notions (réelles) d'hégémonisme, d'impérialisme américain, de nouvel ordre mondial, du fait des interventions militaires plus ou moins directs (Irak, Yougoslavie, Somalie...) vont être utilisées pour occulter ou minimiser le rôle de la France, présenté comme « le caniche des USA ». Divers courants politiques classés à l'extrême-droite (voir [annexe 16](#)) comme le national-bolchévisme, le nationalisme-révolutionnaire vont être des éléments de la confusion, n'hésitant pas à se présenter comme anti-impérialistes, ou même anti-fascistes.

Dénigrer le communisme pour empêcher la véritable lutte contre le fascisme

Déjà, dans le n°1 d'**EP-Infos** –avril 1997- (bulletin des Editions Prolétariennes), un article page 3 évoquait la grande manifestation contre le FN à Strasbourg et celle du 22 mars à Bourg-en-Bresse contre la venue de Bruno Mégret. L'article faisait remarquer :

« -la présence importante de jeunes

-la mobilisation très symbolique contre le FN

-le retour du PS, qui à l'approche des législatives reprenait les manifs et voulait faire oublier le rôle de la social-démocratie dans la montée du FN

-le retour de tout le courant « apolitique » contre le FN, qui ne dénonce pas le caractère de classe du fascisme, et qui s'oppose à lui au nom de la défense de la démocratie bourgeoise. » (...) « Il faut insister sur la **nocivité** de ce courant (réformiste, social-démocrate, humaniste) qui ne peut enrayer la montée du FN, car en **niant** son caractère de classe, il ne peut que se contenter de **pleurnicheries**, alors que c'est bien par le **développement de la lutte de classe** (syndicale, politique, révolutionnaire) que nous combattons efficacement le FN et l'ensemble de la **société impérialiste** ».

10- L'anticommunisme contre l'antifascisme...

Les objectifs idéologiques du « **Livre noir du communisme** » ont permis à ceux qui veulent se dédouaner de leur filiation avec le nazisme de sortir du bois en revendiquant un « procès de Nuremberg » contre les communistes.

C'est ce que dit très justement la revue antifasciste « **RésistanceS** » dans un article intitulé « **L'anticommunisme contre l'antifascisme** » « *Les choses sont logiques : en diabolisant le communisme, par ricochet, on cible aussi l'antifascisme. Le « **procès du communisme** » servirait encore à démolir le cordon sanitaire isolant l'extrême droite. Ce n'est pas pour rien, que bien avant la sortie du Livre noir, les principaux mentors du Front national français réclamaient ce procès. Lors de l'Université d'été du FN à Orange en août 1997, le journaliste d'extrême droite Martin Peltier déclara : Il n'y a toujours qu'un seul exclu, un seul diable depuis Nuremberg, c'est le nazisme, par extension le fascisme, le racisme et tout ce qui défend la Nation. Si Le Pen est hors du jeu politique c'est parce qu'on n'a pas encore fait le procès du communisme (...). Il faut en finir avec ce mensonge historique qui crée un seul diable (...). Pour que nous puissions demain libérer le système politique français, libérer les*

esprits, libérer les Français, il faut montrer, dire que le communisme est la pire des machines de mort et d'asservissement (1).

(1) cité par la journaliste Christiane Chombeau dans son article *Le FN veut organiser le « procès de Nuremberg du communisme »*, in *Le Monde*, 12 septembre 1997.

11- Déjà avec Haider en Autriche

Des questions comme :

Faut-il défendre la démocratie (bourgeoise) pour être antifasciste ? Quel antifascisme ?

Furent abordées notamment après la victoire en Autriche du FPÖ de Jörg Haider en octobre 1999 (voir [annexe 17](#))

12- Internationalisme, question nationale et Union Européenne

L'internationalisme s'oppose au nationalisme (notamment réactionnaire) mais n'exclut pas « la question nationale ». Toute une confusion s'est développée par exemple autour de l'Europe, l'union européenne de la place de la France dans celle-ci. C'est sur la base de ces confusions que le FN a pu prospérer, n'hésitant pas non plus à se servir des abandons et des ambiguïtés du PCF sur le sujet. Le manque de précisions concernant la différence entre Europe et UE, les campagnes électorales contre le traité de Maastricht (1992), le référendum sur le TCE (2005), la crise Grecque (2008) vont aussi favoriser le « souverainisme » des - Pasqua, Chevènement, Devilliers, Dupont-Aignan- mais aussi des Natacha Polony, Jacques Sapir, Frédéric Lordon, Aurélien Bernier, Jacques Nikonoff, François Asselineau...

Chauvinisme, nationalisme et patriotisme

Le parcours de Florian Philippot est intéressant car comme le rappelle Wikipédia, il se réclame « *du gaullisme et du souverainisme, il soutient Jean-Pierre Chevènement, puis adhère au Front national en 2011.* ».

Des personnalités de gauche comme Arnaud Montebourg, Jean-Luc Mélenchon vont dans un cas se revendiquer du produits français, du patriotisme économique ou se revendiquer patriote...

Au sujet de l'UE

Europe, construction européenne et UE

La réalité géographique de l'Europe est souvent amalgamée avec la construction politique et économique qu'est l'UE. Si l'objectif d'une Europe des travailleurs qui s'opposerait à l'impérialisme US, fut tout à fait louable, force est de constater qu'il s'agit d'une impossibilité totale. L'UE est un instrument du capital financier, est ne peut pas être autre-chose.

Les rivalités inter-impérialistes notamment entre la France et l'Allemagne vont être la base d'analyses sur l'Europe allemande ou la soumission de la France eux mêmes « caniches des USA ». Surestimation ou sous-estimation de la réalité des contradictions et des rapports inter-impérialistes vont largement contribuer à des positions politiques fausses renforçant le nationalisme ou le chauvinisme. La réalité du capital financier international est aussi un phénomène qui renforce l'idée d'une structure au-dessus des Etats.

L'UE comme la banque mondiale ou le FMI sont des structures qui encadrent et imposent la logique capitaliste contre les peuples.

Il ne faut cependant pas se tromper de cible, car l'UE n'est que l'outil que se donne actuellement une partie du capital financier, mais avec ou sans UE, nos ennemis sont toujours le capitalisme et l'impérialisme.

Certes le FN déclare une certaine hostilité avec l'Europe, mais c'est surtout sur la base du nationalisme et du chauvinisme.

Il est assez significatif que concernant les élections présidentielles, le seul point critiqué par les médias ou le MEDEF au sujet de la possibilité d'avoir une victoire de Marine Le Pen, c'est le retour au franc et l'éclatement de l'UE.

Le FN devient « anti-europe » et le PCF « pro-europe »

Après le référendum sur Maastricht il est intéressant de voir l'évolution du PCF sur le sujet de l'Europe. Le FN est passé de pro-européen à anti-union européenne, tandis que le PCF, lui faisait l'évolution inverse.

Dans la version PDF du livre « **Deuxième gauche : Réformisme et lutte de classe** » publié aux EP, Daniel Poncet indique dans l'annexe 42 :

« Le PCF et l'Europe :

Un des points où l'évolution des positions du PCF est significative du passage du sectarisme à l'opportunisme, est son changement au sujet de l'Europe. Il passe d'un discours chauvin sur l'Europe à un revirement complet en 1997.

Le livre « **La Gauche radicale et ses tabous: Pourquoi le Front de gauche échoue face au Front National** » – Aurélien Bernier- éditions du Seuil- 2014, donne une chronologie très instructive sur le passage « *euroseptique* » à « *euroconstructif* » de Marchais à Hue.

Du rejet nationaliste et chauvin de toute construction européenne au soutien indéfectible aux thèses altermondialistes (alter européiste) d'ATTAC : « *Une autre Europe est possible* ». Ce glissement vers l'illusion réformiste de réorienter la construction de l'Union Européenne vers « *l'Europe sociale* » prend son sens quand « *Le 7 janvier 1997, le ministre communiste de l'Équipement, des Transports et du Logement, Jean-Claude Gayssot, à l'occasion de ses vœux à la presse, se déclare « véritablement euroconstructif », souhaitant une « réorientation de la politique européenne en faveur de l'emploi, du progrès social, de l'harmonisation par le haut, et de la démocratie* » (extrait de **L'Humanité** du 8 janvier 1998. cité par Aurélien Bernier dans « **La Gauche radicale et ses tabous** »). » (Extraits de « **Deuxième gauche : Réformisme et lutte de classe** » -page 328-)

Toute une frange de « *la gauche de la gauche* » (Aurélien Bernier, Frédéric Lordon, François Ruffin, Mélenchon...) flirte avec les idées souverainistes de Sapir, Chevènement, Polony, Onfray. Ils alimentent une vision politique qui dans les faits, met en avant une critique de la « *soumission à l'UE* » tout en passant au second plan les critères de classes et surtout le rôle de l'impérialisme français, dont ils nient même assez souvent l'existence.

La rupture avec l'UE comme objectif, ne peut se concevoir que sur la base d'une rupture avec le capitalisme. Si ce n'est pas le cas nous tombons vite dans certaines formes de nationalismes, de chauvinismes. C'est toute l'ambiguïté et la conséquence des positions du PRCF et d'autres sur le sujet (toute une partie de la gauche de la gauche proche du souverainisme).

L'exemple de la sortie de la Grande Bretagne (Brexit) avec l'UE, montre que la rupture en soi ne garantit aucunement une dimension anticapitaliste.

13- Les guerres humanitaires

Ce qui est déterminant depuis les années 80 c'est que les guerres contre les peuples, nous ont été présentées (vendues médiatiquement) comme « humanitaires » avec toutes sortes de justifications plus ou moins fabriquées.

Le prétexte de « l'ingérence humanitaire » n'était qu'un moyen pour masquer la réalité des guerres impérialistes (Somalie, Bosnie, Rwanda, Yougoslavie, Irak, Afghanistan, Libye ...).

L'idée de « l'ingérence humanitaire » apparaît au moment de la guerre du Biafra (1967-1970), le concept fut théorisé à la fin des années 80, notamment par Bernard Kouchner.

--« *Les défenseurs de l'ingérence humanitaire la justifient principalement au nom d'une morale de l'urgence : « on ne laisse pas les gens mourir »* » (Wiki).

--« *Le droit d'ingérence, terme créé par le philosophe Jean-François Revel en 1979, est la reconnaissance du droit qu'ont une ou plusieurs nations de violer la souveraineté nationale d'un autre État, dans le cadre d'un mandat accordé par l'autorité supranationale.* » (Wiki).

Si les guerres en général obéissent à certaines règles, nous devons préciser qu'il y a de grosses différences, entre une guerre d'agression et une guerre de libération nationale, une guerre mondiale, une guerre impérialiste ou inter-impérialistes. Lire par exemple « **Sur la guerre et sur la paix** » de Lénine en 1915. Il faut également prendre en compte, la guerre civile, la guerre populaire etc.

En 1991 les USA après une campagne médiatique de manipulations, bombardent l'Irak.

En janvier, nous sommes sous le « *Deuxième gouvernement du deuxième mandat du président de la République François Mitterrand, il est dirigé par Michel Rocard.* » (Wiki).

Le PCF n'est pas au gouvernement, il prend position contre la guerre, participe à des manifestations sur la base de son mot d'ordre « *quelle connerie la guerre !* » qui est en fait une citation d'un poème de Jacques Prévert. Cette citation sera reprise sur des badges, des affiches et en une de **l'Humanité Dimanche** (*le parti pris des gens*) dans son numéro 9043. De grandes manifestations unitaires furent organisées. Le blog de Denis Langlois donne de nombreuses infos sur les tractations pour ces manifestations : <http://denis-langlois.fr/Appel-des-75-contre-la-guerre-du-88>

Il montre également que se posait déjà la question de la participation de l'extrême droite ou d'Alain de Benoist pour la nouvelle droite :

« Cependant deux signataires de l'Appel des 30 posent un problème : Alain de Benoist, principal animateur de "La Nouvelle Droite" qui en fait se situe à l'extrême-droite et le journaliste Martin Peltier, ancien collaborateur du service de presse du Front national. Le mouvement contre la guerre du Golfe est déjà gêné par les positions de Jean-Marie Le Pen qui, anti-américaniste primaire, soutient Saddam Hussein et est allé le rencontrer à Bagdad. (Il n'a guère toutefois été suivi par les militants du Front national qui, par patriotisme et racisme anti-arabe, sont largement favorables à la guerre.)

Le 21 décembre, au cours d'une réunion des 75 et du collectif des organisations, une position ferme est adoptée unanimement. Pas plus que Le Pen et le Front national, Alain de Benoist et Martin Peltier ne seront admis au sein de la manifestation. Le service d'ordre y veillera formellement. »

Le passage ci-dessus est intéressant car Alain de Benoist est persona non grata en décembre alors qu'en janvier, c'était l'inverse. Il raconte : « *je défilais au premier rang, bras dessus,*

bras dessous avec Henri Krasucki à ma droite et Alain Krivine à ma gauche ! Le service d'ordre était assuré par des militants du PC. ».

Les guerres de Yougoslavie : Slovénie, Croatie, Kosovo

En 1991, la guerre dans les Balkans (ou guerres de Yougoslavie) qui a commencé en Slovénie, se poursuit en Croatie (1991-1995), en Bosnie (1992-1995), au Kosovo (1998-1999) notamment. « *La guerre au Kosovo prend fin par une intervention de l'OTAN contre les forces serbes.* » (Wiki).

Les bombardements de l'OTAN sur la Serbie en mars 1999, se déroulent dans un contexte politique particulier en France.

Chirac président et Jospin premier ministre : c'est la troisième cohabitation qui s'étend de 1997 à 2002.

Robert Hue successeur de Marchais est partie prenante de « la gauche plurielle » qui n'est qu'une version actualisée de l'union de la gauche.

Dans ce cadre là le PCF participe au gouvernement Jospin dirigé par Chirac. Quand les bombardements contre la Serbie interviennent (avec le soutien du gouvernement), le PCF est tiraillé entre sa solidarité avec Jospin et la critique pacifiste de cette guerre. C'est ce que fait remarquer très justement un article publié par le bulletin EP-Infos n°8 de septembre 1999 (voir [annexe 18](#)). Cet article pointe du doigt les contradictions du PCF.

Il n'est pas étonnant qu'avec ses positions le PCF se soit divisé, voire subdivisé entre les favorables à l'intervention et les non-favorables, les anti-Milosévic et les pro-Milosévic. Pas étonnant non plus qu'avec l'impérialisme américain désigné comme seul ennemi, certains responsables du PCF se soient fait piéger par une pétition " anti-guerre " officieusement par l'extrême-droite.

Le PCF a de fait cautionné l'intervention impérialiste et la participation du gouvernement dans lequel il siège. Il a maintenu l'opposition à la guerre sur le terrain pacifiste (sans parler du caractère impérialiste de celle-ci), entretenu les pires illusions sur les structures internationales (ONU, UE, OSCE...). Quand Jospin lui a demandé de choisir entre les manifs contre la guerre et la cohésion de la majorité gouvernementale, il choisira. Le PCF restera au gouvernement coûte que coûte, quoi qu'il arrive... car il partage l'ensemble des orientations réactionnaires de celui-ci. Ce qui provoquera des critiques de certains militants.

Comme pour l'Irak, les guerres en Yougoslavie vont être un « modèle d'intervention », justifié par d'énormes mensonges médiatiques et des amalgames crapuleux.

Le journal « **La Voix Populaire** » (d'obédience trotskiste) n°24 –février 1999- publie en page 20 dans la rubrique « *Remue-Méninges la tribune de la Voix Populaire* » un article signé par Françoise B (Paris), sous le titre « **Pinochet/Castro, Hitler/Milosévic etc. Le jeu de l'amalgame** » (voir [annexe 19](#)).

Pour de nombreux militants du PCF, les bombardements sur la Serbie (ex-Yougoslavie) et l'ambiguïté de leur Parti sont l'occasion de déchirements. Même dans la direction du PCF il y a des flottements sur le sujet. Ainsi le bulletin **Balkans-Infos** (très opposé et très critique contre l'intervention de l'OTAN) annonce dans son n°36 de septembre 1999 en page 28 qu'il y aura « Un stand de Balkans-Infos à la "Fête de l'Humanité" les 10-11 et 12 septembre 1999. Un plan montre à quel endroit se tiendra le stand. Un petit encadré informe :

« Précisons à nos lecteurs que notre participation à la "Fête de l'Humanité" n'est pas une prise de position partisane de *Balkans-infos*. Notre journal ne s'est jamais départi de sa neutralité politique en dehors des problèmes des Balkans, indépendamment des opinions personnelles de ses rédacteurs.

La régie publicitaire de *l'Humanité* nous a proposé de prendre un stand, et nous entendons saisir toutes les occasions de nous faire connaître. Nous avons accepté

d'autant plus volontiers que nous y allons à la rencontre d'un public qui se pose déjà beaucoup de questions sur l'expansion de l'OTAN et l'asservissement de la France au "Nouvel ordre mondial" de Washington.

Ce public nous est proche parce qu'il dénonce, comme nous, les trahisons du droit international, et condamne donc les crimes perpétrés contre la Yougoslavie. »

Le n°37 de Balkans-Infos d'octobre 1999, publie 3 articles concernant la fête de l'Huma, car le stand de BI fut expulsé de la fête.

--Le premier article « *Des camarades écrivent à la direction de "L'huma"* » page 21 c'est une lettre adressée le 14 septembre 1999 à Pierre Zarka, directeur de "L'humanité" et signée par Jean-Marc Domart (PCF XI°) et Alain Mayeur (Mouvement de la Paix) Paris.

-Sous le titre « Balkans-Infos chassé de la "Fête de l'Huma" », nous trouvons 2 articles l'un (page 28) est signé « Balkans-Infos » et l'autre fait « Le récit de l'expulsion ».

En dehors du PCF, c'est aussi l'ensemble de la gauche et de l'extrême gauche qui fut interpellé par le conflit Yougoslave. Un article signé par Frédéric Delorca : « **La gauche et les serbes** » revient en page 17 du n°44 de Balkans-Infos de mai 2000, sur les questions qui se posent dans la gauche, sur les serbes, l'UCK etc.

En filigrane, nous avons : la fin de l'URSS, les guerres des Balkans, la fin de la Yougoslavie, les interventions militaires en Irak, Afghanistan, Libye.

Les analyses de la situation internationale vont être déterminantes dans tous ces débats.

Une constante apparaît c'est la référence à la Résistance en France et les alliances plus ou moins temporaires et tactiques noués entre le PCF et les gaullistes par exemple.

C'est ce type d'alliance qui fut justifié par Jacques Sapir récemment.

La période complexe de la Résistance comme celle de la Libération est souvent utilisée pour justifier tel ou tel comportement ou analyse aujourd'hui, sans tenir compte des différences historiques. Un petit exemple, c'est l'utilisation aujourd'hui de la référence au CNR pour la défense de la sécu etc.

Un livre comme celui de Grégoire Madjarian « **Conflits, pouvoirs et société à la Libération** » -10-18 -UGE 1980, remet les pendules à l'heure.

14- Retour sur la lettre de rupture de Michel Sitbon, Gilles Alfonsi, et Jean-Luc Guilhem avec le RV le 30 mars 2005.

Cette lettre, m'interroge sur la naïveté, la légèreté des arguments de ses auteurs. Mais surtout sur les oublis (volontaires ?) des expériences et des évolutions des mouvements antifascistes, antiracistes ou anti-impérialistes.

Comment ne pas être dubitatif au sujet de Gilles Alfonsi représentant officiellement le PCF au sein du RV, alors que comme nous l'avons vu plus haut le PCF avait déjà eu en 1993 une expérience de « liaisons dangereuses » qui avait été assez loin.

Michel Sitbon fut directeur du magazine **Maintenant** de 1990 à 1994 (voir [notes 1](#)), Frédéric Taddeï en était le rédacteur en chef. Le n°3 publié fin de l'année 90 est un « *spécial contre la guerre du Golfe* » où nous trouvons des textes de nombreux auteurs, personnalités diverses dont Bruno Mégret....

Pourtant Michel Sitbon fera des analyses et des critiques très fortes contre la politique de l'impérialisme français notamment au Rwanda (voir [annexe 20](#)) avec la publication de plusieurs livres sur le sujet :

-**Rwanda. Un génocide sur la conscience** en 1998 aux éditions L'esprit frappeur

-**Rwanda, 6 avril 1994 : un attentat français ?** -Editions Aviso mars 2012

Il sera aussi très critique sur François Mitterrand et la synarchie, et publiera :

-**Synarchistes et cagouleurs** -Voyage aux sources de l'extrême-droite française : Mitterrand le cagouleur -Novembre 2011 chez Aviso-

-**La mémoire N, la synarchie aux sources du fascisme** –septembre 2014- Aviso

En 2005, que les trois auteurs soient réellement scandalisés par l'évolution du RV, c'est compréhensible, seulement cela ne doit pas servir de prétexte pour autre chose et notamment pour faire passer sous silence leurs propres analyses notamment de la situation internationale. Se présenter comme des « chevaliers blancs » ne sert-il pas à faire diversion sur les conceptions politiques des auteurs dans les combats antifascistes, antiracistes ou anti-impérialistes ?

Des lignes directrices, des traits communs existent dans toutes les « affaires » qui ont révélés des liens et des passerelles de la gauche vers la droite extrême. Elles ont également montré que l'abandon des analyses et des critères de classes ne pouvaient qu'inévitablement dériver vers le nationalisme, le chauvinisme et sombrer dans la confusion ou la collusion avec l'extrême droite.

Pour terminer sur le sujet du Réseau Voltaire et de la lettre de démission de Sitbon, Alfonsi, et Guilhem de février 2005, il y a les motivations mises en avant (la réalité de certains liens avec l'extrême droite) et l'argumentaire se basant sur des appréciations et des analyses internationales très discutables.

Un raisonnement binaire voudrait faire passer toutes analyses et réflexions provenant ou proches du Réseau Voltaire, comme automatiquement d'extrême droite. Cela est très facile et finalement exonère complètement les partis de gauches qui étaient présents dans le RV.

Avec Maastricht, le non au TCE, puis l'intervention en Libye, la Syrie... les thèmes autour des questions européennes et de la France ont trouvé un écho dans tout un tas d'organisations plus ou moins chauvines, plus ou moins souverainistes comme l'UPR d'Asselineau ou le Comité Valmy.

15- Daeninckx contre tous... mais avec la social-démocratie et la république bourgeoise

Quand Daeninckx se sert des analyses d'une fraction de l'ultra-gauche (ne pas confondre avec l'extrême-gauche) pour justifier ses méthodes de dénonciations, il le fait sur la base à la fois de la défense de la démocratie bourgeoise et de la social-démocratie.

L'ultra-gauche comme courant politique issu du mouvement communiste (d'ailleurs critiqué et combattu en son sein) déclarait que fascisme et démocratie était les deux faces d'une même pièce. Cette analyse est fautive, car il y a des différences sur le fond et sur la forme entre les deux systèmes, il y a des parallèles entre la social-démocratie et le fascisme, mais pas identité.

Les positions de cette ultra-gauche sont aussi le résultat, la conséquence de son extrême marginalisation au sein des débats dans le mouvement communiste international et de ses analyses avant, pendant et après la deuxième guerre mondiale. L'ultra-gauche est un courant ultra minoritaire dans le MCI.

Le rejet de l'antifascisme par l'ultra-gauche fait partie de son ADN politique, mais cela ne justifie aucunement le mauvais procès de Daeninckx ou de Michel Dreyfus contre le PCint – Parti Communiste International- accusé de négationnisme (voir [annexe 21](#)). La critique des positions de l'ultragauche, n'autorise pas à dire n'importe quoi pour justifier la défense de la démocratie bourgeoise. Certes il y aurait beaucoup à dire sur les positions de l'ultragauche (et aussi des trotskismes) sur la seconde guerre mondiale.

Dans la lutte contre le FN, c'est finalement l'argumentaire de la gauche et surtout sa politique réactionnaire au pouvoir qui furent dominants et c'est la raison importante de sa défaite. Il est important de revenir sur les analyses d'une des dernières organisation issues du courant marxiste-léniniste des années 70. Car globalement les marxistes-léninistes ont certainement été les seuls à entrevoir la nature et les enjeux de la lutte contre l'extrême droite, et surtout de comprendre le lien entre le réformisme et le fascisme. Ce n'est malheureusement pas la ligne des marxistes-léninistes qui fut dominante au sein des mouvements antifascistes, c'est une des raisons de l'échec de l'échec global de la lutte contre l'extrême droite.

16- Un antifascisme révolutionnaire

L'Ocml-VP pour un antifascisme révolutionnaire de classe

L'Ocml-VP est une petite organisation, qui à son niveau a essayé dans la lutte contre le FN de lier à la fois l'analyse théorique et le combat pratique (dans les organisations anti-racistes, comme dans la classe ouvrière et les syndicats) sur la base d'une critique de classe, en n'oubliant jamais de lier ce combat contre les réformistes et notamment le PS.

Dès les années 80 le journal mensuel de l'Ocml-VP « Pour le Parti » (avant de devenir Partisan en 1985) publiait des analyses, des contributions au sujet de l'immigration ou du racisme. Sa revue théorique : « **La cause du communisme** » n°9 –deuxième trimestre 1985, publie pages 8 à 34 une étude intitulée : « Crise et fascisme ».

En janvier 1988, **Partisan** n°27 (mensuel de l'Ocml-VP) titre : « *Quel anti-fascisme ?* » et publie un dossier pages 11 à 14 : « **Faut-il être anti-fasciste ?** ». Ce dossier passe en revue divers appels contre le Front National, propose une interview d'un militant du SCALP de Toulouse et celle du CLAF (comité de lutte antifasciste) de Marseille. Le dossier se termine par une analyse de Pierre Silvani pages 13-14, intitulée « *Notre avis* » (lire des extraits en [annexe 22](#)).

Citons quelques articles significatifs de **Partisan** au sujet du FN et du fascisme ([annexe 23](#)). Ils montrent clairement que se posait déjà clairement la question de tirer « *des leçons de l'échec d'un combat purement humaniste et démocratique* » (Partisan n°32 –juin 1988- page 4-)

EP-Infos contre le racisme et l'Union sacrée du P « C »F au FN !

Le bulletin EP-Infos qui avait déjà publié dans son n°1 un article sur les manifestations du 22 mars 1997 contre le FN, ainsi qu'une analyse sur Haider en Autriche dans le n°12 de mai/juin 2000, avait également publié 2 autres articles traitant du racisme et du FN dans ses n°5 et 6. Il s'agit de :

-**"Le racisme ça se combat !"** -pages 2-3-4-5- EP-I n°5 -décembre 1998-
<http://editions-proletariennes.fr/page25.htm>

et de :

-**"Ateliers Chantiers du Havre: Union sacrée du P" C "F au FN !"** EP-I n°6 -15 février 1999- pages 2-3- ([annexe 24](#))

17- Clivage gauche/droite

Une des conséquences du passage de la gauche au pouvoir, c'est l'accélération du sentiment que les frontières idéologiques entre la gauche et la droite sont de plus en plus minces, que la division gauche/droite repose sur une mystification.

Qu'en est-il en réalité ?

Les courants politiques issus du marxisme-léninisme, de l'ultragauche, du maoïsme, de l'anarchisme montraient depuis longtemps que « gauche et droite » représentaient des formes différentes et parallèles... de gestion du système capitaliste.

Avec la crise économique, puis la décomposition de la social-démocratie, l'implosion de ce qui reste du PCF dans le cadre des bouleversements idéologiques issus des années 70, de la presque disparition du courant marxiste-léniniste et de la fin de l'URSS en 91, c'est une offensive anti-marxiste et anti-communiste qui s'est développée. Cette offensive a eu comme conséquence le développement d'un courant politique issu en grande partie de la deuxième gauche, qui a mis en avant des notions comme « la gauche de la gauche », « les alternatives », « la vraie gauche », « 100% à gauche » etc.

Ce courant fut notamment analysé comme réformiste dans plusieurs articles du journal de l'Ocml-VP « **Partisan** » comme en témoigne ces quelques titres :

-« *Fausse alternative* » Partisan n°8 –février 1986- page 5- (Pierre Silvani)

-« *Gauche ouverte: le réformisme nouveau est arrivé* » Partisan n°25 –novembre 1987. page 3-

- « *Parlez-vous "Gauche de la gauche" ?* » Partisan n°97 –février 1995- pages 9-10-11- A. Desaines

Le front de gauche est en grande partie l'héritier de cette deuxième gauche. La critique des marxistes-léninistes au sujet de la gauche comme étant « toujours du capitalisme » s'est estompée avec le net recul de cette mouvance politique.

C'est donc, petit à petit que les thèses notamment de la « nouvelle droite » d'Alain de Benoist vont se développer autour de l'idée de la disparition du clivage gauche/droite.

Précisons que les politiques économiques des différents gouvernements de gauche, ont largement contribué à cet état de fait. De même que l'abandon des notions de classes par Robert Hue (le parti des gens) au sein du PCF a servi à embrouiller les militants déjà passablement « désarmés » par la politique d'union de la gauche et l'abandon des principes marxistes-léninistes.

Fini l'opposition capital/travail, bourgeois/prolétaires, socialisme/capitalisme...

C'est sur ce terrain là, qu'à la notion « gauche/droite » fut substituée par le FN l'opposition « français/immigrés » et aujourd'hui « patriotes/mondialistes ».

Le FN a su faire une sorte d'évolution dans ses thèmes et il n'hésite pas aujourd'hui par exemple (Soral est passé par là) à utiliser un verbiage de gauche (Philippot par exemple parle du grand capital) et à reprendre à son compte le discours français du PCF, ou les déclarations anti-immigration de Marchais. La ligne ultra-libérale et pro-européenne (avant 1992) fut défendue par le FN (défense de Reagan).

Se dire aujourd'hui « de gauche » est suspect. D'autant plus que depuis quelques années sous l'influence de Jean-Claude Michéa, une critique de cette référence montrant qu'historiquement la gauche et le socialisme c'était pas la même chose, s'est développée.

Gauche/droite sont des notions qui ont une histoire. Il faut cependant bien comprendre que ces notions ont évolué et que le sentiment du « tous pareils » s'est considérablement développé avec les 2 septennats de Mitterrand. Dans ce contexte il faut distinguer ce qui relève de la disparition plus ou moins rapide du clivage gauche/droite, et ce qui relève d'une analyse critique de ce clivage sur une base de classe. Avant 1981, globalement la gauche était perçue comme favorable aux classes populaires etc. Après 1981, la gauche n'était plus perçue de la même façon, et c'est là que s'est développé (à la fois dans les partis et dans ses électeurs) l'idée d'une trahison d'une « fausse gauche », et qu'il fallait reconstruire une « gauche de gauche », qui cette fois ne trahirait plus etc.

Une vraie gauche ?

Des « alternatifs », aux « rénovateurs » en passant par certains groupes trotskistes, cette idée de la trahison de la « gauche de gouvernement » s'est renforcée avec l'aide notamment du PCF (qui a su faire oublier en partie son rôle dans le premier septennat de Mitterrand).

Après l'épisode de 1997-2002 (gauche plurielle), c'est une fraction du PS qui sous l'impulsion de Jean-Luc Mélenchon (ancien ministre PS sous Jospin) que se crée en mai 2004 le groupe PRS (Pour la République sociale) qui deviendra plus tard le PG (Parti de Gauche) en février 2009 (toujours dirigé par Mélenchon). En 2005, une campagne commune pour un « non de gauche » au projet de Constitution européenne, se crée autour de Mélenchon (PRS), M-Georges Buffet (PCF), Olivier Besançon (LCR) et José Bové (Confédération paysanne). De la victoire temporaire du Non, vont naître des comités de la gauche antilibérale.

Le 7 juin 2009, est créé le Front de gauche à l'occasion des élections européennes.

« Le Front de gauche (initialement « Front de gauche pour changer d'Europe ») est une coalition de partis politiques français, mise en place par le Parti communiste français (PCF), le Parti de gauche (PG) et la Gauche unitaire (GU) lors des élections européennes de 2009. Souhaitant rassembler les forces de la gauche antilibérale hostiles notamment à l'Europe libérale et à la ratification du traité de Lisbonne, cette formation rassemble plusieurs tendances de la gauche communiste, socialiste, écologiste, républicaine, de gauche radicale ou d'extrême gauche. » (source Wiki).

Avec le quinquennat de François Hollande –2012/2017-, le Front de gauche qui a en partie éclaté (au moment des élections départementales de fin 2015) a de nouveau été mis à mal avec la tentative de faire une « primaire de toute la gauche » pour une candidature unique (incluant les restes du Front de gauche et le PS). La décision unilatérale de Jean-Luc Mélenchon de se présenter (hors primaires) sous l'étiquette « France Insoumise », va provoquer des remous au sein du PCF qui se ralliera en fin de compte à sa candidature.

Reste que la référence à une vraie gauche (pour Mélenchon il s'agit de Mitterrand ou de Jospin –sic-) est toujours mise en avant par les appareils liés à ce qui reste du Front de gauche, au mouvement France Insoumise, au PG et aussi au NPA.

Pour ce qui est de LO, la position est plus complexe, mais pour cette organisation, c'est le refus de refaire ou de reconstruire « l'union de la gauche » qui est mis en avant.

Il est évident que la disparition du clivage gauche/droite, n'est pas du tout accepté par les partis historiquement liés à celui-ci. C'est pourquoi ils tiennent à maintenir cette illusion.

Le Front National, va habilement se sortir de ce clivage (car ce parti est lié historiquement à l'extrême droite et certaines franges de la droite nationale.). D'où son slogan « ni droite, ni gauche, Français ! ».

Dans la même logique un Macron pourrait se dire 'de droite et de gauche, mais surtout européen'.

La fin du clivage gauche/droite n'est pas en soi une mauvaise chose, dans la mesure où il y a une critique de fond sur ce qui fait l'unité de cette gauche et de cette droite, c'est à dire la défense de la gestion capitaliste, de son économie, de sa dictature de classe, dans le cadre d'une république bourgeoise.

Il faut cependant signaler que la critique ou la fin du clivage « gauche » ou « droite » ne prend en compte que difficilement les termes « extrême droite » ou « extrême gauche » qui restent malgré tout toujours efficaces comme le sont les termes de gauchisme ou de droitiers pour définir une tendance dans un groupe ou un parti. On pourrait même dire qu'il y a une conception de gauche (et aussi de droite) dans la critique du clivage gauche/droite.

Une citation d'[Antonio Gramsci](#) illustre assez bien la problématique de cette notion :
« *Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres* ».

Un clivage en crise

Le clivage gauche/droite qui a structuré pendant des dizaines d'années le monde politique est aujourd'hui en crise. Il n'a pas encore disparu. La perspective de sa disparition provoque des craintes, des doutes, des espoirs et des recompositions politiques.

Cette crise/recomposition est elle-même la conséquence à la fois d'une évolution dans le peuple et d'une partie importante de la classe capitaliste. Ce qui fait que la modification des anciens clivages et voulu à la fois en bas (peuple) et en haut (capitalistes et bourgeoisie).

C'est aussi ce qui explique le choix du MEDEF de soutenir Macron comme futur président, capable dans le cadre de la recomposition politique d'imposer « *les réformes nécessaires* », c'est à dire le traitement de choc du capitalisme contre l'ensemble des travailleurs et masses.

Le récent livre « **La guerre des gauches** » de Kévin Boucaud-Victoire donne de nombreux éléments sur l'origine de la crise du clivage gauche-droite (lire notamment le chapitre « **La guerre des gauches comme symptôme de l'obsolescence du clivage gauche-droite ?** »)

[Il place en tête de ce chapitre trois citations](#) :

l'une de Castoriadis en 1986, une autre de Mounier en 1966 et pour finir une d'Ortega y Gasset de 1929 :

«Il y a longtemps que le clivage gauche-droite, en France comme ailleurs, ne correspond plus aux grands problèmes de notre temps ni à des choix politiques radicalement opposés»

Cornelius Castoriadis, "Castoriadis, un déçu du gauche-droite", Le Monde, 12 juillet 1986

«Aucune opposition n'est plus décevante, même sur le plan politique que l'opposition gauche/droite»

Emmanuel Mounier, -Communisme, anarchie et personnalisme, 1966-

«Être de gauche ou être de droite, c'est choisir une des innombrables manières qui s'offrent à l'homme d'être un imbécile ; toutes deux, en effet, sont des formes d'hémiplégie morale»

José Ortega y Gasset – La révolte des masses, 1929-

Signalons que José Ortega y Gasset a influencé Jean Thiriart et que le n°9 –d'octobre 1984- de **Conscience Européenne** organe francophone du Parti Communiste National-européen, annonçait en couverture : « *Insuffisance et dépassement du concept marxiste-léniniste de*

"nationalité" . Le concept de "nationalité" chez Marx, Engels, Lénine, Staline, Ortega y Gasset et Jean Thiriart ».

[La fiche wikipédia](#) indique notamment « Bien qu'il ne l'ait jamais annoncé publiquement, sa sympathie allait plutôt au camp franquiste pendant la guerre civile, comme le révèle sa correspondance privée. Il rejette en fait à la fois le fascisme et le communisme, mais redoute par-dessus tout ce dernier, car il assimile l'esprit révolutionnaire à l'idéalisme rationaliste, et considère que « l'action directe », moyen d'expression privilégié par les masses (ouvrières) est illégitime et violente. Il a donc choisi le camp de « l'ordre » contre celui de la « révolution », et semble, dans un premier temps du moins, s'être trompé sur les intentions réelles de Franco et la nature du régime qu'il souhaitait implanter en Espagne. ».

18- Plus que jamais d'actualité !

Dans cette étude, le rappel et l'analyse des tentatives de brouillage idéologique sont décryptés (ainsi que leur utilisation intéressée par toute une frange de la social-démocratie).

Il serait faux de penser que la confusion idéologique, les « convergences malsaines » sont de l'ordre du passé, absolument pas (bien au contraire). De plus elles se font aujourd'hui dans le cadre d'un développement des idées d'extrême droite.

De Michéa, à Onfray, en passant par Francis Cousin ou Charles Robin, des tentatives bien réelles de construction de passerelles vers des courants fascisants sont à l'œuvre. Le trait commun de ses auteurs, leur ligne commune c'est le rejet de l'expérience soviétique, du léninisme, de la révolution prolétarienne. Ce qui fait leur unité et leur lien avec l'extrême droite (toutes tendances confondues) c'est l'anticommunisme souvent masqué derrière l'anti-totalitarisme. Le développement de ces passerelles, se réalise principalement sur la base du courant souverainiste (social-chauviniste) et sur la question de l'UE.

Les diverses périodes de la gauche au pouvoir (du mitterrandisme à la gauche plurielle en passant par Hollande/Valls/Macron) ont montré qu'il y avait une utilisation du spectre du FN, de l'extrême droite comme menace future pour justifier une politique impérialiste, anti-ouvrière, répressive aujourd'hui.

C'est toujours au nom d'une catastrophe à venir, d'une menace qui vient, que le PS et la gauche (PCF, LCR...) ont construit un argumentaire du type « attention, au secours la droite revient ! » puis attention « le fascisme arrive », c'est la « fin de la démocratie » etc. Concrètement, il s'agissait de parler d'un futur (pas encore là) pour justifier le « déjà là » d'une politique qui crée les conditions du développement d'idées nauséabondes, qui sont déjà en partie mises en œuvre.

Les fronts républicains, les appels à « faire barrage au FN » par un « vote utile » au second tour des élections servent à masquer que cette extrême droite fait partie du système du parlementarisme bourgeois et qu'il en est un des éléments de sa perpétuation.

Certes, il y a des contradictions entre les différents projets de la gauche ou de la droite (FN inclus), mais sur le fond il s'agit de maintenir une domination de classe (capitaliste) pour développer une société conforme aux intérêts de l'impérialisme français prioritairement, mais aussi dans le cadre de l'UE et du capital financiers (ce qui n'est pas sans provoquer des contradictions inter-impérialistes).

La fonction de « repoussoir » du FN, a donc deux conséquences, l'une immédiate et l'autre future :

-Immédiate : occulter la réalité de la politique anti-ouvrière, impérialiste de la gauche ou de la droite.

-future : avec « le vote républicain » pour « le moindre mal », maintenir une politique capitaliste qui elle-même crée les conditions du développement des idées de l'extrême droite plus ou moins fascisante.

19- Démocratie et dictature

C'est avec ces deux notions (dictature et démocratie) que s'est structurée et organisée la lutte contre le FN. Là aussi la réalité de classe de la démocratie ou de la dictature fut évidemment totalement oubliée, et ce n'est pas pour rien.

Car montrer que la démocratie est en fait une dictature de classe, cela oblige à analyser démocratie et dictature à la fois comme opposées mais aussi comme liées.

Le marxisme et le léninisme ont très bien expliqué, notamment à travers la notion de dictature du prolétariat (démocratie prolétarienne), que celle-ci en tant que projet garantissant la construction de la future société socialiste (avant le passage au communisme) était une société dix mille fois plus démocratique que n'importe quelle démocratie bourgeoise.

Si le discours de l'antifascisme démocratique a pu devenir dominant c'est aussi la conséquence de l'abandon des principes marxistes-léninistes par le PCF et notamment le soutien exclusif à la voie électorale et pacifique, ou encore le rejet de la référence à la dictature du prolétariat.... L'implosion du PCF et sa progressive disparition, ont laissé une place vide qui n'a pas été comblée. Ni le PCOF, ni les autres organisations ML n'ont été capables de se construire comme un véritable Parti.

Finalement, c'est le FN qui a en partie su profiter de la fin de l'hégémonie du PCF et de sa crise.

20- Fascisme et démocratie

Si l'instauration d'un régime fasciste ou nazi provient de relations de cause à effet, de la situation et des rapports entre les classes et surtout des intérêts de la bourgeoisie impérialiste (processus de fascisation).... Il serait faux d'établir un trait d'égalité entre démocratie bourgeoise et fascisme.

La dictature de type fasciste ou nazie a une spécificité, c'est d'être un régime de terreur qui supprime les libertés démocratiques (que le régime bourgeois tolère car c'est plus efficace sur le long terme). Le fascisme comme le nazisme, poussent à son paroxysme et avec brutalité, l'exploitation capitaliste. Avec le nazisme, une dimension singulière et unique dans l'histoire s'y est ajoutée, c'est celle du génocide s'appuyant sur l'antisémitisme.

Evidemment, le génocide nazi ne doit pas occulter la colonisation des noirs, les crimes de la colonisation et tous les crimes de l'impérialisme en général et français en particulier.

Mais dans le cas du nazisme, il y a une spécificité unique avec les camps d'exterminations et les chambres à gaz, c'est à dire (ce qui a été nommé « solution finale ») la programmation et l'organisation scientifique et industrielle de la destruction d'une population sur des critères raciaux.

21- Dictature, totalitarisme et George Orwell

L'importance des mots et du sens de ceux-ci, nous renvoie à la sémantique et au langage. Nous ne pouvons passer sous silence la référence au totalitarisme et à George Orwell. La notion de totalitarisme et son rôle sont largement abordés dans le chapitre 16 de « **Deuxième gauche : Réformisme et lutte de classe** » publié en 2016. George Orwell est un auteur très apprécié dans les milieux anarchistes et libertaires, car notamment dans son roman « **1984** » il aborde les questions du langage (la novlangue) dans le

cadre de la description d'une société totalitaire (en fait il s'agit d'une critique de l'URSS stalinienne). Un autre de ses roman « **La ferme des animaux** » est clairement une vision négative et caricaturale (anticommuniste) de la tentative en URSS de construire une autre société (voir [annexe 25](#)).

Avec l'offensive idéologique des années 70-80, la fin de l'URSS et l'effondrement du PCF, nous assistons à un retour en force de la référence à Orwell.

Cette référence à Orwell se manifeste notamment à travers des auteurs comme Jean-Claude Michéa, Charles Robin, Dany-Robert Dufour, Pierre Le Vigan ou Natacha Polony, qui a lancé le 29 mai 2015 le Comité Orwell (elle en assume la présidence).

En novembre 2016 est publié chez Plon : « **Bienvenue dans le pire des mondes - Le triomphe du soft totalitarisme** » par Natacha POLONY et le Comité ORWELL.

22- Orwell, Michéa, des penseurs radicaux... mais en quoi ?

Les cas de Charles Robin, Kévin Boucaud-Victoire, Nicolas Gardères et Francis Cousin

Il serait totalement faux de considérer tous les auteurs comme fascistes ou d'extrême droite. Certains thèmes abordés par ceux-ci peuvent aussi relever de problématiques justes et intéressantes à étudier. C'est d'ailleurs avec cette ambiguïté que certains jouent. Nous pourrions également citer Etienne Chouard ou Pierre Rabhi, car ils représentent à la fois la confusion et ce courant influencé par la deuxième gauche.

L'ambiguïté de notre époque c'est la confusion qui est alimentée par la crise du clivage gauche/droite.

Charles Robin

Le cas de Charles Robin est très intéressant à étudier car il concentre à la fois le sujet de la confusion mais aussi celui des passerelles et des convergences malsaines. De plus son cas va nous permettre de faire le lien avec Orwell, Michéa puis avec celui de Francis Cousin en passant par Kévin Boucaud-Victoire.

Pour résumer tout commence par la publication en novembre 2013 aux éditions de l'échappée d'un livre : « **Radicalité : 20 penseurs vraiment critiques** » Coordonné par Cédric Biagini, Guillaume Carnino et Patrick Marcolini. Cette maison d'édition est de tendance libertaire, décroissance, anti-industrielle...

Dans ce livre une contribution de Charles Robin concernant la pensée de Michéa est publiée, parmi d'autres auteurs. C'est la présence de ce Charles Robin qui est critiqué sur plusieurs sites internet, car les liens de celui-ci avec Soral sont révélés (voir [annexe 26](#)) et provoqueront des débats.

Charles Robin (voir [annexe 27](#)) vient du NPA et fréquente assidûment Alain de Benoist, Soral, et des revues d'extrême droite, les radios et les sites de la fachosphère (Radio Courtoisie, Radio Méridien Zéro.... Il publiera en 2014 : « **La gauche du capital : libéralisme culturel et idéologie du Marché** » préfacé par David l'Épée aux éditions Krisis.

Krisis est une « revue d'idées et de débats » créée en 1988 par Alain de Benoist. Ne pas confondre avec *Krisis* qui est une revue allemande publiée par un groupe de militants allemands issus du marxisme.

David l'Épée est un auteur né en Suisse il collabore régulièrement aux revues Eléments (A. De Benoist) et Rébellion (revue d'extrême droite à Lyon publiée par l'OSRE – Organisation Socialiste Révolutionnaire Européenne).

Charles Robin, a été reçu récemment sur *Bistrot libertés* (émission de la chaîne internet TV Liberté (fondée en 2014 par d'anciens cadres du Front national dont Martial Bild et Jean-Yves Le Gallou), pour son livre « **Itinéraire d'un gauchiste repentant - pour un anticapitalisme intégral** » aux éditions Krisis et diffusé par Kontre Kulture maison d'édition du site Egalité et réconciliation d'Alain Soral.

Alain de Benoist anime sur TV libertés une émission intitulée « les idées à l'endroit » et dans une de celles-ci, Michel Onfray y débat de Proudhon.

[Le débat Michel Onfray et Alain de Benoist](https://www.tvlibertes.com/2016/06/02/9081/exclusif-le-debat-michel-onfray-alain-de-benoist)

<https://www.tvlibertes.com/2016/06/02/9081/exclusif-le-debat-michel-onfray-alain-de-benoist>

C'est en premier lieu la présence et non le texte de Charles Robin qui fut critiquée après la sortie du livre « **Radicalité : 20 penseurs vraiment critiques** ».

Un communiqué des Éditions de l'Échappée (datant de la mi-novembre 2013, donc peu de temps après la parution du livre) indique :

“Il a été porté à notre connaissance qu'un auteur d'un texte du livre collectif Radicalité, 20 penseurs vraiment critiques, publié aux Éditions de l'Échappée et actuellement en librairie, entretenait des relations avec des structures proches de la mouvance d'Alain Soral. Cet auteur, Charles Robin, nous avait été recommandé par une personne de confiance, clairement engagée à gauche, initialement pressentie pour écrire le texte en question, et qui faute de temps n'a pas pu le faire. Cette personne n'étant en rien au courant des accointances de Charles Robin, et a été tout autant choquée que nous lorsque nous le lui avons appris. Notre erreur aura été de ne pas nous renseigner sur Charles Robin (nous ne l'avons même pas googlisé !), et la teneur de son texte ne pouvait en rien laisser présager de ses fréquentations politiques.

En temps de crise l'extrême droite a pour stratégie de tenter des rapprochements avec l'autre bord de l'échiquier politique. Nous en appelons donc à la vigilance, afin qu'aucune passerelle ne soit établie entre nos mouvements et des courants antisémites, racistes, antiféministes, nationalistes, conspirationnistes, etc., etc., et les personnes qui pourraient être complaisantes à leur égard”.

Mais comme le rappelle Max Vincent dans l'article « **Commentaires sur l'ouvrage...** » -voir le deuxième lien de [l'annexe 26](#)- :

« Ce communiqué, autant embarrassé que maladroit, fait cruellement ressortir les insuffisances, les contradictions ou les aspects biaisés de cet ouvrage collectif ; mais également l'amateurisme des éditeurs. Et puis à aucun moment ceux-ci ne signalent que l'article en question, rédigé par Charles Robin, concerne Jean-Claude Michéa. Une telle absence laisse entendre que ce Robin eut pu signer n'importe quel autre texte de ce livre collectif. En ne mentionnant dans leur communiqué qu'une situation de tromperie, d'abus, voire de noyautage par un proche de la tendance Soral, les éditeurs occultent le fait, pourtant essentiel, que cet article était consacré à Michéa. Un texte qui était passé comme une lettre à la poste, même pas litigieux - les éditeurs de l'Échappée le reconnaissent : c'est bien là le problème ! Un problème que nos éditeurs escamotent en se drapant dans leur dignité outragée. Rien de tel pour ainsi noyer le poisson (poison ?) Michéa. » (...) « Nous en revenons au problème évoqué plus haut. A l'essentiel, pour ainsi dire. Les Éditions de l'Échappée n'avaient absolument rien à redire d'un texte rédigé par un universitaire proche de la mouvance Soral parce que le problème n'est pas en premier lieu ce Robin que Michéa ! Ce Robin était plus légitime qu'un contributeur “clairement engagé à gauche” pour

écrire ce texte-là sur Michéa : c'est à dire conforme à ce qu'en attendaient les éditeurs de l'Échappée. Mis à part l'obsession complotiste d'Alain Soral, son antisémitisme - ce qui n'est pas rien, certes ! - on trouve de nombreux points communs entre Soral et Michéa. Ou, pour le dire autrement, les fameuses passerelles évoquées dans le communiqué "appelant à la vigilance" apparaissent clairement entre ces deux auteurs : dans le traitement des questions sociales et sociétales, les modes de dénonciation d'une gauche libérale, l'exposé d'une collusion entre le libéralisme et la modernité (facteur de destruction des valeurs traditionnelles), la mise en accusation d'une société de consommation favorisant l'individualisme, un anticapitalisme mâtiné de populisme, etc. » (Max Vincent).

Seulement cette critique dont beaucoup de points sont justes ne va pas au fond, elle s'arrête en chemin, car le problème c'est l'orientation générale et la cohésion idéologique des autres auteurs qui sur le fond sont tous anticomunistes et notamment George Orwell.

Ces auteurs sont : Günther Anders, Zygmunt Bauman, Cornelius Castoriadis, Bernard Charbonneau, Dany-Robert Dufour, Jacques Ellul, Ivan Illich, Christopher Lasch, Herbert Marcuse, Michela Marzano, Jean-Claude Michéa, Lewis Mumford, George Orwell, François Partant, Pier Paolo Pasolini, Moishe Postone, Richard Senett, Lucien Sfez, Vandana Shiva, Simone Weil.

Est-ce vraiment un hasard si la plupart de ces auteurs/penseurs « radicaux » viennent de la mouvance écolo de la décroissance et des héritiers idéologiques de la deuxième gauche ?

Il est également intéressant de noter le rôle d'un journal comme « **La Décroissance** » dans cet attelage « anti-productiviste », « anti-totalitaire » qui prétend combattre aujourd'hui le PS, alors que sa véritable cible est bien tout ce qui représente de près ou de loin le communisme et notamment l'expérience soviétique issue de la Grande Révolution Socialiste d'Octobre 1917. Il y a une convergence idéologique de toute cette frange (Orwell, Marcuse, Illich, Ellul... avec François Partant, Serge Latouche etc. Tout ce petit monde se retrouve dans l'idéologie de la lutte contre « la société de consommation » ou dans le journal « **La décroissance** ». C'est sur cette base là que des liens se tissent avec les courants écologues, libertaires, réformistes, gauche de la gauche, souverainistes... et de la droite extrême, des réactionnaires et des fractions plus ou moins fascistes.

En octobre 2007, Alain de Benoist a publié chez Édite : « **Demain, la décroissance ! Penser l'écologie jusqu'au bout** ». Le site [Biosphère : réseau de documentation des écologistes](#) en parle d'ailleurs très favorablement.

Le blog économique « [Fortune](#) » de [Fdesouche](#) (site identitaire) a publié en 2015 un article/interview de Serge Latouche daté de 2014 intitulé : « [La décroissance n'a pas à se situer sur l'échiquier politique](#) ».

Le site « [Le Comptoir](#) » publie une interview de mai 2016 de Natacha Polony (avec une photo où elle s'affiche en train de lire le journal « **La décroissance** ») : « [La décroissance est le stade ultime de l'émancipation](#) ».

En mars 2017, est sorti un ouvrage intitulé : « [Aux origines de la décroissance – cinquante penseurs](#) » publié par : L'échappée – Le pas de côté – Écosociété – coordonné par Cédric Biagini, David Murray, Pierre Thiesset, illustré par Stéphane Torossian.

Il est intéressant de noter parmi ces 50 penseurs, la présence de : Cornélius Castoriadis, Bernard Charbonneau, Hannah Arendt, Guy Debord, Lanza del Vasto, Jacques Ellul, Pierre Fournier, Gandhi, André Gorz, Aldous Huxley, Ivan Illich, Christopher Lasch, Herbert Marcuse, George Orwell, François Partant, John Ruskin, Jaime Semprun, Simone Weil...

Le n°139 –mai 2017- de « **La décroissance** » publie un entretien avec Natacha Polony en page 5.

Kévin Boucaud-Victoire

Le journaliste Kévin Boucaud-Victoire est le co-fondateur du site/blog « **Le Comptoir** » ainsi que de la revue papier du même nom qui se veut socialiste et décroissante.

Kévin Boucaud-Victoire (KBV) est un ancien trotskiste de la LCR. Il est depuis quelques années membre du PCF et se déclare de confession protestante évangélique.

Il vient de publier aux éditions du Cerf : « **La guerre des gauches** ».

Son parcours, ses propos, ses références et ses liens sont très intéressants, car nous y retrouvons à la fois de l'ambiguïté et une sorte de cohérence idéologique qui passe par Orwell, Michéa, la décroissance ou Natacha Polony.... avec qui il dialogue (en tant que contributeur régulier) de son site polony.tv :

<https://polony.tv/selection/kevin-boucaud-victoire-la-guerre-des-gauches?autoplay=true>

Dans cet entretien, Polony déclare que le site *Le Comptoir* est un des meilleurs sites politiques "socialiste, décroissant, inspiré par Georges Orwell, Simone Weil, Jean-Claude Michéa...".

[Sur le site de l'ex-comité Orwell](#) (Comité Les Orwelliens) Kévin Boucaud-Victoire a notamment republié plusieurs de ses articles déjà publiés sur *Le Comptoir*, notamment un article de 2015 : « [Avec Simone Weil et George Orwell, pour un socialisme vraiment populaire](#) ». Le site **Hors Série** animé par Judith Bernard, ex-chroniqueuse de l'émission puis du site **Arrêt sur images** (ASI) de Daniel Schneidermann, propose dans la série « Aux sources » [un entretien vidéo de Kévin Boucaud-Victoire](#), par Maja Neskovic sur le livre « **La guerre des gauches** ». Dans cet entretien il rappelle qu'il a adhéré au PCF en 2012 à l'âge de 23 ans. Il précise « *je suis communiste, mais pas léniniste* » et il dit notamment : « *La social-démocratisation du Parti communiste qui se croit toujours communiste (je vais tacler un peu mon parti, mais bon...) qui en fait devient finalement social-démocrate au vrai sens du terme. C'est à dire qui veut en finir avec le capitalisme, mais de manière très réformiste, c'est à dire qu'aujourd'hui le parti communiste, ce n'est plus Lénine et la dictature du prolétariat, c'est prenons le pouvoir gentiment par les élections et menons des réformes qui vont aller à contre-courant et au bout du bout ont verra si on arrive à sortir du capitalisme* ».

Une interview de KBV [au sujet du blog et de la revue *Le Comptoir*](#) est également publiée sur *Limite* dont il est également collaborateur.

« *Limite* » qui se veut être une « *revue d'écologie intégrale* » publie aussi, une interview de Boucaud-Victoire, intitulée : « [J'étais prédisposé à devenir un anarchiste conservateur](#) ».

Cette revue « écolo-catho » conservatrice est notamment animée par Eugénie Bastié (rédactrice en chef politique) que wikipédia présente ainsi :

« *Eugénie Bastié* est située par la presse à l'extrême droite de l'échiquier politique, à la fois proche des groupes catholiques radicaux issus de *La Manif* pour tous (notamment *Les Veilleurs*) et de l'extrême droite française traditionaliste (elle se réclame de *l'Action française*, et soutenait *Nicolas Dupont-Aignan* en 2012, pour qui elle vote au premier tour.) Elle se définit elle-même comme « en croisade contre le monde moderne », « anti-capitalisme, anti-libéralisme, anti-avortement, anti-mariage gay, et bien sûr, anti- féministe ». Elle revendique comme mentors *Elisabeth Lévy* et *Natacha Polony*, mais de nombreux analystes la comparent volontiers à *Eric Zemmour*. »

[Le caractère catho-écolo de la revue *Limite* est confirmée sur le site d'ASI](#) (*Limite*, revue en guerre contre le libéralisme et les préservatifs).

Dans une [interview pour la gazette catholique en ligne « Le Rouge & le Noir »](#)

Eugénie Bastié indique :

« Enfin, nous voulons transmettre. Inscrive notre pensée dans un héritage qui nous dépasse et nous nourrit. Weil, Bernanos, Orwell, Thibon, Chesterton, Illitch, Anders pour les anciens. Hadjadj, Rey, Michéa, Lash, pour les nouveaux. Autant d'auteurs que vous pourrez retrouver dans ce premier numéro ! »

(...) « Nous avons recruté des plumes venues de tous les bords politiques : écolos, gauche orwelienne, anarchistes chrétiens, chrétiens de gauche, royalistes, et j'en passe. Jean-François Colosimo, et les éditions du Cerf, ont accepté de nous faire confiance, et nous voilà dans toutes les bonnes librairies ! ».

Jean-François Colosimo, président du directoire des éditions du Cerf (qui est l'éditeur du livre de KBV), assure la direction de la revue *Limite*.

Colosimo intervenant régulier de l'émission C dans l'air, est un ardent défenseur de l'écrivain réactionnaire Alexandre Soljenitsyne, dont il assure une vigoureuse défense face à Mélenchon dans un débat sur la chaîne Histoire (dirigée par Patrick Buisson). Le soutien et l'admiration de Colosimo pour Soljenitsyne ne date pas d'aujourd'hui, on retrouve par exemple sur le site de l'INA l'émission Orthodoxie (25 décembre 1998) « [Alexandre SOLJENITSYNE : la foi d'un écrivain](#) » où J-F Colosimo rencontre Nikita Struve éditeur de Soljenitsyne.

Struve n'est pas vraiment un inconnu car il intervenait déjà dans l'émission de Bernard Pivot « Ouvrez les guillemets » le 24 juin 1974 (voir le chapitre 16 et l'annexe 128 du livre « [Deuxième gauche : réformisme et lutte de classe](#) »).

Kévin Boucaud-Victoire est un personnage complexe, il n'est pas directement en lien avec l'extrême-droite comme Cousin ou Robin. Cependant ses multiples interventions sur des sites, ou des revues à la lisière de certaines franges très réactionnaires, le place dans une position proche de la confusion ou plutôt participant à une certaine confusion, comme par exemple l'avocat Nicolas Gardères, dont nous allons donner quelques éléments, ci-dessous.

Nicolas Gardères

Street Press présente Nicolas Gardères (avocat au barreau de Paris, diplômé en Droit Public) comme un amoureux de la liberté d'expression « [L'avocat d'extrême gauche qui défend l'extrême droite](#) ». Il est militant EELV et dit « *Je suis un pacifiste, anarchiste, écologiste libertaire.* ».

Certes *Nicolas Gardères* n'est ni fasciste, ni d'extrême droite, seulement il contribue à la confusion et sert de caution par exemple quand il participe aux émissions de *Bistrot Libertés* ou il apporte la contradiction aux animateurs et invités d'extrême droite.

Francis Cousin

Un autre personnage, qui lui se réclame de l'ultra-gauche et des situationnistes, apparaît depuis quelques années autour de la mouvance de droite extrême, FN etc. Il s'agit de Francis Cousin (voir [annexe 28](#)). Comme Robin, Francis Cousin fréquente Radio Courtoisie, Radio Méridien Zéro, le Cercle des Volontaires, Méta TV, il est aussi invité par E&R (Egalité et Réconciliation : groupe d'Alain Soral) ou par Kontre Kulture.

D'ailleurs Alain Soral est très élogieux sur le personnage (voir [annexe 28](#)).

En mars 2017 une vidéo de dialogues entre Francis Cousin et... Charles Robin est publiée sur youtube sous le titre « [Entretien sur la radicalité](#) ». En dehors de ses références aux « groupes radicaux » de l'ultra-gauche, Francis Cousin cite Guy Debord, fustige Clouscard qu'il qualifie de « merde » et de « *compagnon de route du stalinisme* ».

Dans son dialogue avec Lucien Cerise (lui aussi très présent dans la fachosphère) sur Radio Courtoisie le 1^{er} mai 2013, [Francis Cousin](#) fait évidemment référence à Marx, mais aussi à Debord et Orwell.

Mais il faut surtout noter ses attaques contre « *le capitalisme d'Etat bolchévique* » ou « *les révolutions despotiques de la marchandise quelle soient bolchéviques, quelle soient droitistes, quelle soient gauchardes ont eu des avant-gardes* » (...) « *les grandes insurrections n'avaient pas d'avant-garde. Les avant-gardes ont toujours été des freins, l'idée que la révolution c'est une avant-garde qui distille à la masse, ça c'est du léninisme absolu* » (...) « *c'est à dire que la chouannerie, la Vendée, la Commune de Paris et les grandes insurrections barricadières de mai 37 où Orwell et Simone Weil étaient sont l'incarnation précise et précisée du fait que l'émancipation des hommes et l'œuvre des hommes eux-mêmes contre la déshumanisation* ».

Il n'est donc pas étonnant de voir Etienne Chouard dialoguer le 24 février 2017 avec Francis Cousin (voir [annexe 29](#)).

23- Michéa ou le fusil à tirer dans les coins

Michéa s'adresse à « *ceux qui croient encore à la possibilité d'une société libre, égalitaire et conviviale* ». Comment, et au même titre qu'Emmanuel Todd, ou même Frédéric Lordon, peut-il être remarqué voire cité en exemple par Eric Zemmour, Alain Soral, Alain Finkielkraut, Alain de Benoist... ?

Et pourquoi est-il l'objet de critiques provenant de divers courants de la gauche radicale, voire anarchiste ?

« *J'ai décidément dû taper dans une sacrée fourmilière pour susciter ainsi une telle levée de boucliers ! On ne compte plus, en effet, les courageux croisés de la sociologie d'Etat qui ont jugé soudainement indispensable de mettre en garde le bon peuple – il est vrai déjà suffisamment échaudé par l'actuelle politique de la gauche – contre le caractère profondément hérétique et « réactionnaire » de mes analyses philosophiques* » (« Réponse à Philippe Corcuff », *Médiapart*, 2 août 2013.)

Michéa s'en prend semble-t-il à la « gauche » libérale dont le capitalisme se sert pour opprimer les masses populaires depuis des décennies. En associant le « libéralisme sociétal » de la gauche au libéralisme économique de la droite il fait un billard, d'autant que la gauche a défendu sans complexe ce libéralisme économique.

Dans *Les mystères de la gauche* Michéa reprend à sa sauce l'histoire de la « gauche » née selon lui dans la révolution de 89 et opposée à l'ancien régime. Il n'ignore pas que cette « gauche » n'était autre que l'expression politique de la bourgeoisie alors révolutionnaire, mais il ne le dit pas.

Il enfonce le clou en dénonçant le soutien à Adolf Thiers de cette gauche républicaine, (dont Ferry, Zola et Hugo), lors de la Commune de Paris. Là encore il s'agit de la bourgeoisie devenue réactionnaire, face au mouvement ouvrier naissant.

Enfin il conclut sa démonstration en datant du procès Dreyfus le ralliement définitif du socialisme à la « gauche » républicaine c'est-à-dire bourgeoise.

Michéa oublie juste de signaler un détail de l'histoire, la fondation du parti communiste au congrès de Tours, sur la base de l'adhésion aux 21 conditions de l'Internationale. Etonnant non ? ...pour un fils de résistant communiste et pour un adhérent au PCF jusqu'en 1976.

Or l'idéal communiste a pour objectif le développement des forces productives, le progrès industriel en même temps que social, et c'est ici que Michéa révèle des conceptions

fondcièrement réactionnaires car il rejette à la fois le libéralisme, l'économie de marché et toute forme de progrès, contraires à la décence, à la morale commune et au bon sens populaire selon l'expression d'Orwell de *common decency*. Rejet du progrès en général qu'on retrouve par exemple dans J-C Michéa « *le complexe d'Orphée – la gauche, les gens ordinaires et la religion du progrès* ». Pour lui la révolution c'est le retour *au bon vieux temps*.

Sous le même titre il dénonce « *trente ans de domination culturelle ininterrompue de la gauche mitterrandienne...* », oubliant aussi au passage quelques années de cohabitation et de bling-bling sarkozyste. Comme il oublie dans sa dénonciation de la « *police de la pensée* » ce que dénonçaient à juste titre certaines affiches de mai 68 : « *la police vous parle tous les soirs à 20h* », « *la police à l'ORTF c'est la police chez vous* », etc. alors que la télévision n'était que « *la voix de son maître* » De Gaulle.

Le site [fdesouche](#) fait un éloge dithyrambique des thèses de Michéa. On y lit :

«Politiquement, que choisir ? Le socialisme ouvrier est-il souhaitable ? Une fois de plus, [Orwell](#) représente pour Michéa une piste de réflexion privilégiée. On le sait, l'Anglais aimait provoquer en se qualifiant d'anarchiste [tory](#) (anarchiste conservateur) – un anarchisme par-delà droite et gauche, quand on le lit.»

On retrouve encore de la réclame pour « [le complexe d'Orphée – la gauche, les gens ordinaires et la religion du progrès](#) » et pour « [Orwell éducateur](#) » sur le site Egalité & Réconciliation de Soral, mais aussi sur le blog [L'information nationaliste](#) qui reprend en 2013 un texte du [scriptoblog](#) du 26 août 2010 :

« le socialisme anarchisant d'Orwell, aussi éloigné des doctrines prédigérées du communisme « réel » que de la soumission au Divin Marché. »

« Les Réactionnaires sont donc les vrais fondateurs du Socialisme, voilà ce que rappelle Orwell. »

En faisant mine de combattre la social-démocratie et la « gauche » libérale, Michéa vise en réalité le communisme. Tel est le sens profond de sa référence à Orwell, anticommuniste jusqu'au bout des ongles, et telle est aussi la raison des sympathies que Michéa récolte chez les rouge-bruns.

Ainsi dans une interview sur la [transgression des valeurs héritées](#) il s'oppose à l'immigration et la régularisation des clandestins, en arguant que ces démarches sont partagées par le Medef et l'extrême gauche, par le grand capital et une partie de la gauche. « *La mobilité perpétuelle du capital et du travail est au cœur même de la logique capitaliste* ». Il assimile aussi les immigrés au *lumpen prolétariat*. Et pour en montrer le caractère dérisoire, il déclare que « *le «tourisme de masse» ne touche en réalité que 4% de la population mondiale et que l'immigration, au sens strict du terme, n'en concerne que 2%* ». On se demande ce qu'il fait des victimes du terrorisme et des migrants économiques, ou alors quel est l'intérêt de mettre l'accent sur un tel « non sujet ».

Ceci n'échappe à personne, mais rien ne le distingue alors du FN ou des arguments avancés par Alain Soral. Sur le site de ce dernier on verra la vidéo « [À qui profite l'immigration ?](#) » où figurent aussi plusieurs déclarations de Zemmour, et qui défend la même argumentation. Or le refus de régulariser les clandestins aboutit à accroître les inégalités et à créer un sous prolétariat qui entre naturellement en concurrence avec les salariés déclarés. On sait les difficultés rencontrées par ces clandestins, face au refus de leur régularisation, les luttes acharnées contre l'Etat. Ici Michéa ment évidemment. En déclarant que « *la régularisation de*

tous les clandestins, est partagé en France – pour simplifier – par le Medef et l'extrême gauche, par le grand capital et une partie de la gauche. » De fait ces thèses développent la xénophobie, elles ont trouvé un écho dans la campagne du FN contre l'hébergement de réfugiés, qui a conduit certains maires à s'opposer à leur venue.

Au fond on se rend compte que loin de critiquer l'Etat et la social-démocratie, Michéa sert la soupe au fascisme et participe de la même nébuleuse rouge-brun, « antisystème » en apparence et fasciste dans le fond.

Dans cette nébuleuse, on ne sera pas surpris d'entendre le fan club truffé de papa-maman qui accompagne Etienne Chouard dans toutes ses conférences, hurler aux « *cent millions de morts* », (où il apparaît que la critique des socialos ou des « gauchistes » n'est en fait que la haine du léninisme), ou bien regretter la convivialité des lavoirs, tellement plus avantageux pour les femmes que les machines à laver.

«La progression du FN est la conséquence logique de l'abandon par la gauche moderne de toute critique cohérente du capital » dit Michéa. Il a raison, c'est aussi la conséquence de l'anticommunisme, de la confusion de la nébuleuse rouge-brune et de lui-même.

Conclusion :

Les objectifs que s'étaient fixés les organisations, groupes ou comités antiracistes, antifascistes, dès l'apparition de « L'effet Le Pen », à savoir réduire l'influence idéologique et électoral du FN et de l'extrême droite, n'ont jamais été atteints. C'est la raison pour laquelle il nous faut parler de l'échec complet de la lutte antifasciste ou plus précisément d'un certain type d'antifascisme.

Les causes de cet échec sont diverses. Elles sont aussi internes et externes. Les convergences malsaines et les passerelles sont réelles, seulement les dénoncer sur la base d'autres convergences idéologiques autour d'Orwell, Michéa et des courants issus de la deuxième gauche (citoyennistes, écolos, souverainistes...) ne peut en aucun cas être une rupture avec le système capitaliste/impérialiste, et surtout n'est pas sur le fond une réelle opposition et alternative antifasciste.

Le contexte national et international a joué un rôle non négligeable.

Les bouleversements idéologiques amorcés dans les années 70 qui se sont concrétisés avec la fin de l'URSS en 1991, ont contribué au renforcement de courants fascistes dans le monde en général et en France en particulier. A cela il faut également ajouter le contexte historique.

A la page 174 du chapitre 13 de « **Deuxième gauche : Réformisme et lutte de classe** » (version numérique) il est très justement rappelé que :

« Dès 1982 tous les éléments qui vont permettre le développement du Front National de Le Pen sont en place

-attaques contre le marxisme

-développement du chauvinisme et du racisme

-nouvelle droite

-crise et chômage

-gestion social-démocrate »

Au chapitre 15 du même ouvrage page 191, la lutte emblématique des ouvriers de Talbot Poissy (qui se termine par un déferlement de racisme) est là aussi rappelée.

A la page 197, il est écrit au sujet de la création de SOS Racisme le 15 octobre 1984 par le PS « *Que l'antiracisme devienne une succursale du mitterrandisme, est sur le fond une défaite pour le mouvement ouvrier. Cette défaite sera un élément important qui favorisera le développement du chauvinisme et du racisme.* ».

Les divers comités antiracistes ou antifascistes radicaux du type –SCALP – Reflex – No Passaran - ([voir annexe 9](#)) ou proches de la gauche et des trotskistes (LCR) comme l'appel des 250 ou Ras l'Front ([voir annexe 10](#)) ont surtout mobilisé globalement une génération qui n'a connu ni le fascisme ni la guerre.

C'est finalement l'argumentaire de la gauche qui fut dominant, mais c'est un aspect de la défaite, car si on part d'un point de vue matérialiste, ce n'est pas tant l'argumentaire de la gauche qui est foireux, mais les actes de la gauche qui ont discrédité toute l'argumentation humaniste, antifasciste et antiraciste.

C'est simple, les socialistes (PS) ont donné à l'antifascisme et à l'antiracisme le visage de l'oppression du peuple, des lois anti ouvrières, de la répression policière, de la presse et des médias muselés, de la pensée unique, de la bien pensance sociale, écologiste, morale, mais au service de la bourgeoisie, de l'entre soi méprisant à l'endroit des gens ordinaires proféré par les politiciens et leurs commentateurs, les journalistes et présentateurs TV, les " spécialistes ", les humoristes, les artistes de toutes sortes, etc.

C'est vrai que les seuls arguments solides contre le fascisme, parce qu'ils correspondent aux besoins du peuple, c'est le point de vue de classe du prolétariat et non l'humanisme bourgeois, et que si on crie au fascisme et au racisme maintenant on parle dans le vide. Aujourd'hui quand on parle de fascisme ou de racisme la plupart des gens soupçonnent que ça veut dissimuler quelque forfaiture du PS.

Limiter la lutte antiraciste/antifasciste au seul Front National a permis d'exonérer la social-démocratie de sa responsabilité, comme de celle de l'ensemble des partis de gauche et de droite. Il importe aujourd'hui aussi de bien savoir de quoi on parle. L'utilisation systématique du terme populiste, fasciste, nazis, facho, extrême droite... pour caractériser tel ou tel comportement ou propos, contribue à la confusion et à la banalisation de ces termes.

Il règne sur ce sujet la plus grande confusion, les petit-bourgeois et la gauche radicale parlent de fascisme à tout propos. Il y a des vrais nostalgiques du fascisme, la nébuleuse rouge-brun autour d'eux, et d'autre part la fascisation.

Il faut bien comprendre que c'est le capital financier qui peut lâcher les chiens. C'est d'ailleurs pour l'instant ce qui permet de comprendre que le projet économique de Marine Le Pen est en contradiction avec celui soutenu par le MEDEF (qui préfère celui de Fillon, puis de Macron). Le capitalisme du FN n'est pas en phase avec la réalité et les intérêts du capital financier de l'UE, c'est pourquoi le MEDEF est très réticent vis-à-vis du programme de Marine Le Pen.

Etienne Chouard, très apprécié dans les milieux réformistes des sous-produits de la deuxième gauche dénonce le « fascisme » du gouvernement socialo dans ses conférences ([voir la liste des liens vers ses vidéos dans l'annexe 29](#)).

Seulement si nous étions aujourd'hui sous une dictature fasciste, Chouard ne pourrait pas l'exprimer publiquement dans ses conférences car elles seraient tout simplement interdites.

Il nous faut reprendre la citation de Dimitrov car elle indique précisément que « *Le fascisme au pouvoir est, comme l'a caractérisé avec raison la XIIIe assemblée plénière du Comité exécutif de l'Internationale communiste, la dictature terroriste ouverte des éléments les plus réactionnaires, les plus chauvins, les plus impérialistes du capital financier.* »

http://321ignition.free.fr/pag/fr/lin/pag_003/1935_08_02_IC_VII_Dimitrov.htm

Depuis quelques années des termes arrivent sur le marché de la contestation. Il s'agit du « *politiquement incorrect* » ou de la lutte « *anti-système* »...

Derrière ces termes généralistes et flous, c'est en effet très facile de faire passer par exemple des sites internet liés à une sorte de nébuleuse (raciste, réactionnaire, fascisante, anticommuniste...) plus ou moins proches de l'extrême droite, pour des « dissidents » (terme qui n'est évidemment pas du tout innocent) ou pour des « opposants au système ». Mais de quel système parle-t-on ? du libéralisme ? du néo-libéralisme ? du capitalisme ? de l'impérialisme ? de l'empire ?

Là encore la confusion joue avec la sémantique, mais surtout s'exonère de la riche expérience et des analyses du mouvement ouvrier et communiste international.

Prétendre combattre le système (quelque fois sans le nommer), en occultant ou en déformant l'Histoire de ceux qui l'on combattu ou transformé (les communards, l'URSS en 1917, la Révolution chinoise...) c'est depuis quelques années le rôle joué par les descendants et survivants de la deuxième gauche (gauche de la gauche, front de gauche, écolos, alternatifs...). Mais aujourd'hui ils sont concurrencés sur ce terrain par toute une frange de la droite extrême, des identitaires... qui n'hésite pas aussi à faire le lien avec les tendances souverainistes, antilibérales...

Le thème de la démocratie est devenu la tarte à la crème du milieu des « anti-système » en général.

Mais là encore, c'est la démocratie en général, sans contenu de classes qui est mise en avant. Alors est-il étonnant que toute l'expérience révolutionnaire du mouvement ouvrier avec par exemple l'expérimentation concrète de la démocratie prolétarienne « *exécutive et législative à la fois* » pendant la Commune de Paris soit constamment zappée ?

C'est aussi la conséquence d'une volonté d'organiser l'ignorance de cette partie de l'Histoire en prétendant partir de zéro, faire du neuf, de l'inédit « *car tout à échoué* » et « *surtout la terrible expérience soviétique* » selon toute une frange de cette gauche de la gauche elle-même rejointe pour l'occasion par les « anti-système » de l'extrême droite tout heureux de cette convergence là.

Pourtant même si le capitalisme/impérialiste à évolué, même si la situation internationale s'est transformée, nous ne partons pas de zéro comme certains voudraient nous le faire croire.

Le marxisme est un guide pour l'action et nous devons nous aider du matérialisme historique et dialectique pour analyser, comprendre et transformer la société. Peut-on comprendre la transformation du capitalisme en impérialisme, sans s'appuyer sur les textes de Lénine ? Peut-on comprendre le capital, l'exploitation, la plus-value, les crises sans tenir compte des écrits de Marx ? Peut-on connaître et comprendre l'Histoire du mouvement ouvrier en ignorant ce que le mouvement révolutionnaire a écrit ?

Par exemple, la revue trimestrielle Front Rouge a publié sur quatre numéros une série d'articles sur le thème : « ***La conception du rapport entre démocratie directe et délégation*** » (**voir la liste dans [l'annexe 30](#)**). Doit-on comme certains le préconisent ignorer ou rejeter toutes ces études ? Non, bien au contraire !

Le bilan de l'échec de l'antifascisme démocratique de gauche doit prendre en compte que c'est sur la base de l'analyse matérialiste dialectique et historique que doivent être analysés et combattus l'extrême droite, le nazi/fascisme dans le cadre d'une lutte globale contre le capitalisme/impérialisme, non pas pour gérer les affaires de la bourgeoisie et de son Etat, mais bien pour le briser comme l'écrivait Lénine dans son ouvrage « **L'Etat et la révolution** » en 1917, et le remplacer par une société socialiste, s'inspirant notamment de la Commune de Paris et d'autres expériences révolutionnaires dans le monde. La défaite de

l'antifascisme c'est la conséquence de l'absence d'un véritable Parti Communiste Révolutionnaire s'appuyant sur le marxisme-léninisme.
C'est à cette tâche que nous devons nous atteler aujourd'hui pour vaincre demain.

Annexes :

Annexe 1

Extraits de l'article de Wikipédia

https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9seau_Voltaire

Le Réseau Voltaire pour la liberté d'expression est une association à but non lucratif française, fondée en 1994 au Parlement européen et dissoute en 2007.

L'association est créée en mars 1994 pour animer une campagne en faveur de la liberté d'expression que ses fondateurs estiment menacée par une disposition législative introduite dans le nouveau code pénal français, l'article 227-24 (7). L'association est lancée par une pétition cosignée par Pierre Bourdieu, Henri Caillavet, Jack Lang, Noël Mamère, Gilles Perrault et Philippe Sollers pour dénoncer ce qu'ils désignent comme « le retour de l'ordre moral » (8), (9). Elle reçoit également le soutien de Mgr Gaillot (10). Plusieurs organisations françaises siègent à son conseil d'administration, comme le MRAP, de syndicats, comme le SGP, et des partis parlementaires de la gauche non socialiste (Les Verts, le PCF, le PRG) (11).

(7). Numéro spécial de Globe Hebdo, « Censure, le retour », 2 mars 1994 ; « Un comité veut l'abrogation d'un article du Code pénal », L'Humanité, 12 mars 1994. Dossier « Au secours, la censure revient ! », L'Écho des savanes, avril 1994.

(8). Cf. numéro spécial de la revue Maintenant, « La censure », juin 1994.

(9). Guillaume Weill-Raynal, Les nouveaux désinformateurs, (Livre numérique Google), Armand Colin, 21 mars 2007, 224 pages, n. p.

(10). François Devinat, Pour le réseau Voltaire, c'est la faute à Jean Paul II L'association lutte contre tous les lobbies prônant le retour de l'ordre moral [archive], Liberation.fr, 27 novembre 1995. (*)

(11). Louis Colart, Rudy Reichstadt: "la complosphère considère le Réseau Voltaire comme un site sérieux" [archive], interview de Rudy Reichstadt sur journ@lismes.info, 14 mars 2013 : « Mais au terme d'une mue qui commence à la fin des années 90 et qui est achevée en 2005, le Réseau Voltaire n'a plus rien à voir avec ce qu'il était à l'origine : c'est devenu un site d'extrême-droite, déserté par les organisations qui l'avaient rejoint (les Verts, le Parti communiste, le PRG, le MRAP).»

(*) Enquête Libération –27 novembre 1995-

http://www.liberation.fr/evenement/1995/11/27/pour-le-reseau-voltaire-c-est-la-faute-a-jean-paul-ii-association-lutte-contre-tous-les-lobbies-pro_151006

Pour le réseau Voltaire, c'est la faute à Jean Paul II. L'association lutte contre tous les lobbies prônant le retour de l'ordre moral.

Par François DEVINAT — 27 novembre 1995 à 10:46

Ils se veulent voltigeurs des valeurs républicaines, Robin des Bois criblant de flèches les partisans de l'«ordre moral» défendu par les croisés de l'anti-avortement. Jouant l'activisme médiatique au nom de l'héritage du siècle des Lumières, le «réseau Voltaire» se dit déterminé aujourd'hui à barrer la route aux tenants du lobbying politico-religieux qui s'agite en France. Le vieux sage de Ferney y reconnaîtrait-il les siens ?

A l'origine: le haut-le-coeur provoqué par le vote de l'amendement Jolibois (du nom de son auteur, le sénateur UDF Charles Jolibois) repris dans l'article 227-24 du nouveau code pénal réprimant jusqu'à trois ans de prison et 500.000 F d'amende la fabrication, le transport et la diffusion «quel qu'en soit le support» d'un message «à caractère violent ou pornographique ou de nature à porter gravement atteinte à la dignité humaine». Une disposition imposée par les associations familiales catholiques au nom de la lutte contre les Minitel roses. Constitué le 31 janvier 1994 au Parlement européen, le réseau Voltaire s'est voué à l'étude minutieuse des groupes de pression à l'origine de cet article de loi. Une disposition jugée potentiellement liberticide à l'égard de la presse et dangereuse pour la laïcité si elle est reprise par les lobbies intégristes. Présidé par le journaliste Thierry Meyssan, 38 ans, dont la militance est issue de la lutte contre les discriminations à l'égard des homosexuels, le réseau a rallié écologistes, radicaux du MRG, journalistes de la Confédération nationale des radios libres, de la presse communiste ou des magazines comme Charlie Hebdo ainsi que les associations antiracistes comme le Mrap et la Licra. Une force de frappe plus improvisée qu'organisée, également soutenue par des personnalités comme Henri Caillavet, Jean-Claude Carrière, Philippe Sollers, Gilles Perrault, Mgr Gaillot.

Aujourd'hui, le réseau Voltaire, connecté sur les autoroutes de l'information, publie une lettre hebdomadaire et abreuve les responsables politiques, syndicaux et associatifs d'échos confidentiels grâce à quelques taupes bien placées. Une technique de harcèlement ciblée contre ceux soupçonnés de tisonner les braises du nouvel «ordre moral» wojtylesque dans les allées du pouvoir. Ainsi de Colette Codaccioni. «On réagissait dès qu'elle levait le petit doigt. C'est nous qui avons pointé le rôle de son chef de cabinet, Clara Gaymard, la fille du professeur Lejeune, lequel est devenu la figure charismatique du lobby antiavortement. Nous aussi qui avons vendu la mèche de son intervention auprès du ministère de la Santé pour expurger certains visuels de la campagne de lutte contre le sida...» Exit Colette Codaccioni dans le gouvernement Juppé II. «Elle a dit que c'était à cause de nous. Elle n'a pas tort.»

Inversement, l'appui de Mgr Gaillot au réseau Voltaire a surtout contribué à souder les évêques français pour placarder l'évêque d'Evreux. Aux yeux de la hiérarchie catholique, Thierry Meyssan et ses amis sont la vivante incarnation de la «culture de mort» dénoncée par Jean Paul II. Dans une brochure publiée par le Comité européen de liaison et d'action pour la dignité humaine, présidé par la députée UDF des Yvelines Christine Boutin, le réseau Voltaire est présenté comme un ramassis de francs-maçons et d'antinatalistes encourageant la perversion des moeurs et participant de «la propagation foudroyante du sida».

Les attaques ne se font pas faute de souligner la présence de professionnels du Minitel rose au sein dudit réseau. De même que sont relevés les liens étroits entre plusieurs de

ses membres, dont Thierry Meyssan, avec le magazine Maintenant (vendu à 10.000 exemplaires) financé par le groupe Sitbon qui vit en grande partie de ce type de messageries. Le fait que la lutte pour la libéralisation de l'usage du cannabis dans la sphère privée fasse également partie des chevaux de bataille du réseau lui vaut ainsi d'être affublé par ses ennemis d'une double casquette ignominieuse: celle de «trafiquant de sexe et trafiquant de drogue».

Une ire prouvant que les voltairiens ont l'art de piquer au vif, en publiant par exemple la liste des noms de tous les parlementaires investis dans les différents groupes de pression sapant les acquis de la loi Veil et en marquant la «sainte mafia» de l'Opus Dei à la culotte. Cette dérive théocratique, confirmée récemment par l'encyclique papale Evangelium vitae mettant en cause la licéité des lois favorables à l'IVG, inquiète par ses relais politiques. Ainsi la part belle donnée aux associations familiales catholiques dans les dernières auditions parlementaires sur la Sécurité sociale.

Thierry Meyssan et son groupe pèchent-ils par une propension à prêter plus d'influence qu'elle n'en a à la «sainte mafia» ? «Certes, reconnaît-il, la sphère de l'Opus Dei ne dépasse pas 10.000 personnes dont 1.500 membres à temps plein. Mais en recrutant par le haut les élites politiques, elle a un réel pouvoir.» Quant aux effets du fameux amendement Jolibois, ils n'ont rien de fantasmagorique. La loi a ainsi permis à l'Association familiale catholique de la Manche de poursuivre une BD de prévention contre le sida, Toxico, sida and co, et elle a été agitée par le CSA pour demander à Fun Radio de court-circuiter la libre parole de ses auditeurs. Le journal satirique niçois Barre à mine vient même d'être condamné à 60.000 F d'amende en vertu de l'article 227-24 pour avoir mêlé des caricatures salaces à cette interrogation peu transcendante: «Y a-t-il des traces de sperme du Christ sur le saint suaire de Turin?» L'appel est en cours, mais le journal a dû mettre la clé sous la porte.

François DEVINAT

Annexe 2

Chronologie et contexte

1988 :

France – Rocard - Cresson

Michel Rocard : devient premier ministre le 10 mai 1988, il le restera jusqu'au 15 mai 1991. Voir :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Gouvernement_Michel_Rocard_\(1\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gouvernement_Michel_Rocard_(1))

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Gouvernement_Michel_Rocard_\(2\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gouvernement_Michel_Rocard_(2))

Il sera remplacé par Edith Cresson du 15 mai 1991 au 2 avril 1992

USA - George H. W. Bush

L'élection présidentielle américaine du 8 novembre 1988 a été remportée par le républicain George H. W. Bush (ancien directeur de la CIA), également vice-président et ami du président sortant, Ronald Reagan.

1989 :

USA – Irak

-George H. W. Bush : Son mandat du 20 janvier 1989 au 20 janvier 1993 est notamment marqué par la guerre du Golfe (ou guerre du Koweït). Cette guerre commence le 2 août 1990 et se termine le 28 février 1991. 6 mois et 26 jours (l'opération Tempête du désert prit fin officiellement le 30 novembre 1995) –sources Wikipédia-

-3 janvier 1991 : le président George H. W. Bush demande au Congrès américain d'approuver l'usage de la force contre l'Irak

RFA – RDA la fin d'un mur

-Dans la nuit du jeudi 9 au vendredi 10 novembre 1989, c'est la fin du mur de Berlin qui séparait les deux Allemagnes depuis plus de 28 années.

1990 :

-Dans la nuit du 8 au 9 mai : Profanation du cimetière juif de Carpentras

-Mai 1990 : l'appel des 250 personnalités contre le Front National a donné naissance au réseau Ras l'front, le réseau de Lutte contre le fascisme. Cet appel est initié par Maurice Rajsfus et Gilles Perrault.

<http://www.fabriquedesens.net/Appel-face-au-fascisme-L-appel-des>

-Juillet-septembre 1990 : Publication du premier numéro de Ras L'Front. Gilles Perrault en est le directeur.

Loi Gayssot

-Vote de la loi no 90-615 du 13 juillet 1990 tendant à réprimer tout acte raciste, antisémite ou xénophobe, dite loi Gayssot (du nom de Jean-Claude Gayssot –PCF- ministre des Transports de 1997 à 2002 sous le gouvernement Jospin.).

La loi Gayssot réprime la contestation des crimes contre l'humanité tels que définis dans le statut du Tribunal militaire international de Nuremberg.

« *Reprenant la loi sur la Presse du 2 juillet 1972, dite la « loi Pleven », elle mentionne et réprime, pour la première fois le négationnisme, c'est-à-dire le fait de nier ou de minimiser les crimes contre l'humanité punis lors du procès de Nuremberg. Cette loi reste controversée.* » (sources Wiki)

1991 :

France - Irak

-16 janvier 1991 : le Parlement français vote en faveur de l'engagement militaire français dans le Golfe (523 pour, 43 contre et 2 abstentions)

-29 janvier 1991 : Démission du ministre français de la défense Jean-Pierre Chevènement, remplacé par Pierre Joxe.

-30 janvier 1991 : Jean-Edern Hallier publie dans le n°46 de l'hebdomadaire **L'Idiot International**, un éditо intitulé « *Le sentier de la guerre* ». La Licra, SOS Racisme et la Ligue des droits de l'homme vont l'attaqué en justice et il sera condamné. Mais il fera appel et il y aura un classement sans suite.

France – Maastricht

-15 mai 1991 : Edith Cresson est nommée à Matignon, elle devient la première femme Premier ministre en France. C'est elle qui aux côtés de François Mitterrand signe le 7 février 1992 le traité de Maastricht prévoyant l'euro.

Ex-URSS

-Le 25 décembre 1991, le président soviétique Mikhaïl Gorbatchev annonce sa démission dans une allocution à la télévision. C'est la fin de l'URSS.

1992 :

France – Viannet – Disneyland – Rocard – Maastricht – Jolibois - NCP - Tapie

-31 janvier : Louis Viannet remplace Henri Krasucki à la tête de la CGT.

-7 février : signature du traité de Maastricht également appelé traité de l'Union européenne. Il entrera en vigueur au 1er novembre 1993 après avoir été ratifié par voie référendaire en septembre 92.

-12 avril : Ouverture du Parc Disneyland en France à Marne-la-Vallée en Seine-et-Marne.

-12 juillet : Michel Rocard est désigné « candidat naturel » du PS pour la prochaine élection présidentielle française.

Mitterrand manœvrera pour l'écarter et ce sera finalement Lionel Jospin qui sera candidat aux présidentielles les 23 avril et 7 mai 1995 qui donneront la victoire à Chirac.

-Le n°10 du nouveau « Charlie Hebdo » du 2 septembre 1992 dont Philippe Val est rédacteur en chef, publie une couverture de Willem représentant sous le titre « Non à Maastricht » entouré de symbole mélangeant le symbole nazi (croix gammée) et communiste (faucille et marteau), un cœur avec à l'intérieur Le Pen et Marchais s'embrassant sur la bouche.

-20 septembre : Référendum français sur le traité de Maastricht : le traité est approuvé à une majorité de 51 %.

-27 septembre 1992 : Charles Jolibois, sénateur UDF est réélu au Sénat.

Charles Jolibois est né le 4 octobre 1928 à Paris il décède le 23 janvier 2013

Adoption le 22 juillet 1992 du Nouveau code pénal qui doit remplacer celui de 1810.

-24 décembre : Retour de Bernard Tapie au gouvernement.

Yougoslavie

-6 avril : Début de la guerre de Bosnie-Herzégovine (fin en août 1995)

Israël

-13 juillet : Yitzhak Rabin, devient premier ministre en Israël.

USA

-A l'élection présidentielle américaine du 3 novembre 1992, George H. W. Bush perd face au candidat démocrate Bill Clinton.

USA – Somalie

-Sous l'égide de l'UNITAF - La Force d'intervention unifiée - force multilatérale de l'Organisation des Nations unies- les États-Unis interviennent du 5 décembre 1992 au 4 mai 1993 en Somalie.

1993 :

USA

- 3 janvier : signature par George H. W. Bush et Boris Eltsine des accords START 2.
- 20 janvier : début de la présidence démocrate de Bill Clinton aux Etats-Unis

France – Législatives – Balladur et Pasqua

- 21 mars : premier tour des élections législatives en France
- 28 mars : deuxième tour
- 21-28 mars : victoire massive de la droite aux élections législatives. le RPR et l'UDF obtiennent 472 députés et 81,8 % des sièges à la chambre.
- 29 mars : Deuxième cohabitation. Début du gouvernement Édouard Balladur (fin le 16 mai 1995). Charles Pasqua revient au ministère de l'Intérieur.

L'Idiot – Cruse – polémique sur les liaisons dangereuses

- Mai 1993 : **L'Idiot international** –mensuel- de Jean-Edern Hallier publie dans son n°89 un article de Jean-Paul Cruse en pages 1 et 11 intitulé « *vers un front national* ».

-15 juillet au 1^{er} septembre 1993 : **La Forge** (organe du PCOF) n°315 publie sur toute la page 5 plusieurs articles dénonçant les « [convergences malsaines](#) », les « points de rencontre » et soutien des intellectuels qui ont lancés un « Appel à la vigilance ».

-Juillet-Août 1993 : le journal **Ras l'Front** n°14 publie un article de Jacques Soncin en page 4 intitulé : « L'Idiot nationaliste ».

-Septembre-Octobre 1993 : **Ras l'Front** n°15 publie un dossier intitulé : « Les liaisons dangereuses » pages 8-9-10-

-Octobre 1993 : **REFLEXes** n°40 - revue d'enquêtes et d'analyses sur l'extrême droite contemporaine - publie : [National-bolchevisme : de nouvelles convergences pour un front anti-système ?](#)

France – Bérégovoy – essais nucléaires – retraites - Maastricht

- Pierre Bérégovoy se suicide le 1er mai.
- 14 juillet : François Mitterrand se prononce pour la poursuite des essais nucléaires
- 22 juillet : Loi sur les retraites du privé: la durée de cotisation passe à 40 ans pour une retraite à taux plein et le montant des pensions est calculé sur les 25 meilleures années. Cette réforme dont l'application s'étale sur près de 10 ans ne provoque pas de manifestations majeures.
- 1er novembre : entrée en vigueur du traité de Maastricht sur l'Union européenne.

1994 :

France – Hue – Nouveau code pénal – Réseau Voltaire – CIP – Rocard - Delors

- 28 janvier : Robert Hue remplace Georges Marchais à la tête du PCF.
- Mars 1994 création du **Réseau Voltaire** – 1^{er} mars 1994 entrée en vigueur du NCP – Nouveau Code Pénal-
- 30 mars : après un mois de manifestations, le premier ministre, Édouard Balladur, est contraint de retirer son projet de CIP.
- 19 juin : Michel Rocard doit démissionner de son poste de Premier secrétaire du Parti socialiste, remplacé par Henri Emmanuelli qui convoque dans l'urgence un congrès à Liévin.

-11 décembre : Jacques Delors annonce qu'il ne sera pas candidat à l'élection présidentielle.

Génocide au Rwanda

-6 avril : Début du génocide des Tutsis et des Hutus modérés par des extrémistes Hutu au Rwanda (fin en juillet).

-22 juin : Opération Turquoise, la France, sous mandat de l'ONU, déploie 3 500 hommes dans le sud du pays pour protéger les réfugiés. Les massacres de Tutsis continuent néanmoins d'ensanglanter le Rwanda.

1995 :

-Jean-Edern Hallier soutient la candidature de Jacques Chirac pour les prochaines élections.

-23 avril 1995 : Premier tour de l'élection présidentielle

-7 mai 1995 : Le deuxième tour des élections donnent Jacques Chirac (RPR) vainqueur devant Lionel Jospin (PS).

-18 mai 1995 : Jean-Louis Debré remplace Charles Pasqua au ministère de l'intérieur.

-Juin 1995 : Lancement d'une pétition de **Charlie Hebdo** demandant à Chirac l'interdiction du FN.

-Septembre 1995 : Publication du livre de Roger Garaudy sur **Les mythes fondateurs de la politique israélienne** aux éditions « *La Vieille Taupe qui ne le sert qu'à ses propres abonnés, puis réédité en 1996 à compte d'auteur avec la mention « Samizdat Roger Garaudy* ».

À la suite de la publication de ce livre, Roger Garaudy fut condamné, en 1998, pour contestation de crimes contre l'humanité, diffamation raciale et provocation à la haine raciale. » (sources Wiki)

1996 :

-8 janvier : décès de François Mitterrand.

-Janvier : polémiques autour du livre de Garaudy **Les mythes fondateurs de la politique israélienne**.

-29 janvier : annonce par Jacques Chirac de l'arrêt des essais nucléaires français.

-26 avril : la pétition de **Charlie Hebdo** pour l'interdiction du FN a recueilli 173 704 signatures. Cavanna, Val et Charb (trois piliers du journal **Charlie Hebdo**) apportent à un conseiller de Jean-Louis Debré les signatures.

Adressé au président de la République et au ministre de l'Intérieur, la pétition est précédée des articles 1, 2, 4, 6 et 7 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (elle constitue le préambule de la Constitution), avec lesquels «le Front national est en contradiction flagrante».

Voir : <http://bayrou-modem.exprimetoi.net/t346-1995-petition-pour-la-dissolution-du-front-national> et : http://daffyduke.lautre.net/racisme/fn_9.html

-Avril : Polémiques autour du soutien de l'Abbé Pierre à Roger Garaudy.

-Juin 1996 : Publication aux éditions Reflex, du livre préfacé par Gilles Perrault : « **Libertaires et « ultra-gauche » contre le négationnisme** » qui contient :

« *Chronologie d'une négation / Pierre Rabcor. L'Ultra-gauche dans la tourmente / François-Georges Lavacquerie. Quelques éclaircissements sur La Banquise / Serge Quadrupani. Bilan et contre-bilan / Gilles Dauvé. Table rase de la confusion / les éditions Reflex. En annexe : « Les Ennemis de nos ennemis ne sont pas forcément nos amis » (mai 1992) signé Daniel Guerrier, Louis Janover, François-Georges*

Lavacquerie, Massimo Prandi, Serge Quadruppani (paru dans Le Monde libertaire, Réflex, Alternative libertaire, Hôtel Ouistiti, L'École émancipée...) »

—sources : <http://cgecaf.com/article873.html>

1997 :

-12 janvier 1997 : Décès à 60 ans de Jean-Edern Hallier à Deauville.

-Mars 1997 : Publication d'un ouvrage collectif : **Négationnistes, les chiffonniers de l'histoire**, Golias / Syllepse.

-21 avril : dissolution de l'Assemblée nationale, qui est prononcée par le Président de la République Jacques Chirac afin d'anticiper les élections législatives.

-25 mai 1997 : premier tour des élections législatives.

A Dreux, Eure-et-Loir, l'humoriste Dieudonné se présente face à la candidate frontiste Marie-France Stirbois. Dieudonné résume sa candidature ainsi : "*Le seul parti qui m'inquiète et contre lequel je m'engage, c'est le FN*" (sources RTL). Il obtient 7,74% des suffrages. Il se désistait pour le candidat socialiste, avec le soutien des Verts. Il déclare «*Je suis de toute façon, par culture, un homme de gauche, bien que je ne sache plus aujourd'hui où est la gauche.*».

-1er juin : victoire de la gauche plurielle lors des élections législatives anticipées avec 319 sièges contre 257 à la droite. Lionel Jospin devient Premier ministre.

-2 juin : troisième cohabitation. Début du Gouvernement Lionel Jospin (fin le 6 mai 2002).

-12 juin : Laurent Fabius est élu président de l'Assemblée nationale.

-Juillet : le retour de la gauche au pouvoir entraîne immédiatement une mobilisation des associations de chômeurs pour l'augmentation des minima sociaux : les bureaux des ANPE et des Assedic sont occupés pendant plusieurs semaines durant le mois de juillet.

-septembre 1997 : Publication chez Arléa, du livre « **Le goût du secret** » de Gilles Perrault : Entretien avec Jean-Maurice de Montremy.

-20 octobre 1997 : Publications chez Verdier du livre « **Le goût de la vérité : réponse à Gilles Perrault** » de Didier Daeninckx.

-6 novembre 1997 : « **Le livre noir du communisme : Crimes, terreur et répression** » ouvrage collectif dirigé par Stéphane Courtois est publié aux éditions Robert Laffont.

-8 novembre : suspension de la conscription en France, pour tous les jeunes nés après 1979 : elle est remplacée par la JAPD, Journée d'Appel de Préparation à La Défense.

-16 novembre : Décès de Georges Marchais secrétaire général du PCF de 1972 à 1994 et député de 1973 à 1997.

-21 au 23 novembre : le Congrès de Brest confirme François Hollande à la tête du PS.

-Décembre 1997 : **Le Monde Diplomatique** publie en pages 22-23 un dossier sur le « livre noir du communisme ». Un des auteurs de ce dossier « Communisme, les falsifications d'un "livre noir" » est Gilles Perrault. Pour lui le 'livre noir du communisme' est « *Loin de l'Histoire* » c'est « *une opération à grand spectacle* ».

Gilles Perrault, critique les thèses que Courtois développe dans sa préface, qui : « *dresse un scandaleux parallèle entre communisme et nazisme et invoque l'idée d'un tribunal de Nuremberg pour juger les responsables.* »

-11 décembre : le mouvement des chômeurs redémarre à Marseille avec la revendication d'une prime de Noël de 3 000 francs pour tous les chômeurs. Ils occupent des locaux des Assedic dans toute la France de décembre 1997 à janvier 1998. (sources wiki).

1998 :

La guerre du Kosovo a eu lieu du 6 mars 1998 au 10 juin 1999, sur le territoire de la République fédérale de Yougoslavie, opposant l'armée yougoslave à l'armée de libération du Kosovo et l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN). - (wiki)

1999 :

-« Le 24 mars 1999, l'OTAN sous les ordres des Etats-Unis et avec la complicité de ses alliés déclenchait la première agression militaire d'envergure depuis la Seconde guerre mondiale. En bombardant la Serbie pendant 78 jours sans aucune raison valable, l'alliance occidentale achevait de détruire un grand pays fondateur de l'ONU – la Yougoslavie – et commettait un crime sanglant et impardonnable qui ne doit pas être oublié. »

<http://www.mondialisation.ca/bombardement-de-la-serbie-l-anniversaire-de-la-honte/19276>

-3 octobre : Le FPÖ de Jörg Haider obtient 26,91% aux élections autrichiennes et entre au gouvernement. Le FPÖ est généralement classé à l'extrême droite, ce qui provoque des protestations en Europe « où les 14 membres de l'Union européenne décident de mettre l'Autriche sous « surveillance » afin de vérifier que le pays respecte toujours les droits démocratiques les plus élémentaires. » (wiki).

2000 :

2001 :

-Attentats du 11 septembre

-8 octobre : Guerre en Afghanistan : « Une phase de la guerre d'Afghanistan de l'histoire contemporaine oppose à partir d'octobre et novembre 2001, les États-Unis, avec la contribution militaire de l'Alliance du Nord et d'autres nations occidentales (Royaume-Uni, France, Canada, etc.), au régime taliban. Cette guerre s'inscrit dans la « guerre contre le terrorisme » déclarée par l'administration Bush à la suite des attentats du 11 septembre 2001 à New York et Washington. Le but de l'invasion selon les États-Unis et leurs alliés était de capturer Oussama ben Laden, détruire l'organisation Al-Qaïda qui possédait des bases dans le pays avec la bénédiction des talibans, et renverser ces derniers. » ...) « L'offensive anglo-américaine débute le 8 octobre 2001 par une série de bombardements aériens et de tirs de missiles de croisière, tandis que des troupes des Forces spéciales américaines entrent en contact avec les unités de l'Alliance du Nord à partir du 19 octobre (précédés par des équipes de la CIA à partir du 27 septembre). ».

Sources : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_d'Afghanistan_\(2001-2014\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_d'Afghanistan_(2001-2014))

2002 :

-1er janvier : l'Euro devient officiel. Pas de problème technique majeur ni de dérapage apparent des prix mais, malgré une campagne officielle louangeuse, pas d'enthousiasme populaire. https://fr.wikipedia.org/wiki/2002_en_France

-Thierry Meyssan publie chez Carnot « **L'effroyable imposture** ». Le succès du livre, mais surtout les questions qu'il pose, sont pour certains membres du Réseau Voltaire, l'occasion d'émettre des doutes et des critiques sur l'évolution de Meyssan.

- Le 16 mars 2002, Thierry Meyssan participe à l'émission '**Tout le monde en parle**' , il est interviewé par Thierry Ardisson pour son livre : « L'effroyable imposture ».
- Le 21 mars 2002, **Thierry Meyssan** est invité pour parler de son livre « L'effroyable imposture » dans l'émission 'C dans l'air' présentée par **Yves Calvi**.
- 8 mai : « *un attentat à Karachi tue 14 personnes dont 11 français. La justice française étudiera par la suite, un rapport éventuel entre cet événement et la vente de sous-marins français au Pakistan.* » <https://fr.wikipedia.org/wiki/2002>
- 21 avril 2002 : Au premier tour des élections présidentielles, le candidat (PS) socialiste Lionel Jospin se retrouve en troisième position derrière Jean-Marie Le Pen – FN- et Jacques Chirac –RPR- « *Séisme politique; la gauche ne comprend pas, hésite puis se rallie à J. Chirac pour le second tour.* » (sources wiki)
[https://fr.wikipedia.org/wiki/2002 en France](https://fr.wikipedia.org/wiki/2002_en_France)
- 1^{er} mai : La manifestation syndicale dont le thème est largement celui de la protestation contre la présence de Le Pen au second tour de l'élection présidentielle, réunit plus d'un million de personnes à Paris.
- 5 mai : « *deuxième tour. Réélection de Jacques Chirac pour un deuxième mandat avec un score inhabituel pour une démocratie occidentale de 82 %. Jean-Marie Le Pen obtient 18 % des suffrages.* » (wiki)
- 7 mai : Nicolas Sarkozy est nommé « Ministre de l'Intérieur, de la Sécurité intérieure et des Libertés locales » il y restera jusqu'au 30 mars 2004.
- 14 juillet : « *à 9 h 58, lors du défilé de la fête nationale, un militant d'extrême droite lié à Unité radicale, Maxime Brunerie, tente d'abattre le président de la République Jacques Chirac.* » (wiki)
- 31 juillet : « *vote de la loi LOPSI, accroissement de la surveillance d'internet, sauvegarde des données personnelles, coopération et coordination renforcée sur la sécurité intérieure entre l'État, la police, la justice et les pouvoirs locaux sur la sécurité, réponse pénale aggravée. 13 500 postes de policiers créés. 5,6 milliards d'euros seront consacrés sur 5 ans à la Sécurité intérieure. Cette loi se veut être une réponse sécuritaire à la forte augmentation des crimes et délits constatés depuis 5 ans.* » (wiki)
- 6 août : « *dissolution d'Unité radicale, le groupuscule auquel appartenait Maxime Brunerie.* » (wiki)
- 29 août : « *malgré la polémique sur une possible censure du net et des atteintes aux libertés publiques, la loi LOPSI est définitivement validée par le Conseil constitutionnel et promulguée.* » (wiki)

2003 :

Et encore une guerre contre l'Irak

- 22 janvier 2003 : « *le Président Jacques Chirac et le chancelier d'Allemagne Schröder s'opposent à une guerre préventive des États-Unis contre l'Irak. L'attitude française sera sévèrement critiquée par le gouvernement américain.* » (wiki)
- 7 mars : « *le ministre des Affaires étrangères Dominique de Villepin prononce un important discours à la tribune de l'ONU contre la guerre en Irak.* » (wiki)
- 20 mars : Nouvelle guerre contre l'Irak de Saddam Hussein. Depuis 10 ans l'Irak est soumis à un embargo meurtrier, imposé par les USA.
« *Débuts des bombardements aériens des États-Unis et du Royaume-Uni sur l'Irak.* » (wiki)
- 9 avril : « *le régime de Saddam Hussein en Irak tombe après 24 ans d'existence. Les États-Unis et leurs alliés mettent en place l'Autorité provisoire de la coalition pour pallier la vacance du pouvoir.* » (wiki)

-13-14 décembre : Dans la nuit « *Saddam Hussein, en fuite depuis le mois d'avril, est arrêté par les troupes américaines.* » (...) « *Saddam Hussein sera finalement exécuté par pendaison le 30 décembre 2006.* » (wiki)

Divergences au sein du Réseau Voltaire

-Perline est une militante antinucléaire et auteur du livre « **Tout nucléaire : Une exception française** » publié le 16 juin 1998 par les éditions L'esprit frappeur (Michel Sitbon).

« *Toutefois, Perline, journaliste qui travaille pour Arrêt sur images, l'émission de Daniel Schneidermann, tout en étant assistante parlementaire chargée des questions de communication, de Alain Lipietz, député européen, déjà membre du Réseau Voltaire, reste encore quelque temps au conseil d'administration. Elle démissionne au bout de six mois en janvier 2003, critiquant l'absence à ses yeux de contrôle du Conseil d'administration sur les activités, menées au nom du Réseau, par le Bureau de l'association, notamment les liens tissés par le président et le secrétaire général avec les autorités iraniennes et le Hezbollah libanais. Elle regrette aussi l'orientation du Réseau dans la critique, selon elle exacerbée, des États-Unis et de leur politique étrangère, et ses relations tournées principalement vers les pays à majorité musulmane*» (Wiki).

Retraites : c'est au tour des fonctionnaires...

-15 mai 2003: « *désaccord syndical en France à propos de la réforme des retraites : alors que la CFDT et la CGC donnent leur accord aux dernières propositions du gouvernement, la CGT, FO, la FSU et l'UNSA réaffirment leur opposition à ce projet.* » (wiki)

-24 juillet 2003 : « *adoption de la loi François Fillon sur les retraites. Le Parlement adopte définitivement le projet de loi sur les retraites des fonctionnaires, désormais alignées sur le secteur privé (40 ans de cotisations et non 37,5), malgré la forte mobilisation sociale.* » (wiki)

-1^{er} décembre 2003 : Un sketch de Dieudonné (déguisé en colon juif, il exécute un salut nazi au cri de «Isra-Heil!»), diffusé sur France 3 lors de l'émission d'Olivier Fogiel « **On ne peut pas plaire à tout le monde** » va déclencher une polémique.

2004 :

-29 octobre : Yasser Arafat (chef de l'OLP), 75 ans, dont l'état de santé s'est dégradé subitement, est hospitalisé en France.

-11 novembre: mort de Yasser Arafat à Paris. Sa dépouille est inhumée à Ramallah le lendemain, après des funérailles au Caire.

-Concernant le conflit israélo-palestinien, voir :

http://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/chronologie-de-la-palestine-1947-2012_496101.html

-Les 25 dates-clefs du conflit israélo-palestinien

<http://www.france-palestine.org/Les-23-dates-clefs-du-conflit-israelo-palestinien>

2005 :

-26 février 2005 : crise au sein du Réseau Voltaire : Trois membres du Conseil d'administration du Réseau Voltaire décident de quitter cette organisation. Pour

s'expliquer, ils publient une lettre en date du 30 mars 2005, intitulé « La fin du Réseau Voltaire » elle est signée par Michel Sitbon, Gilles Alfonsi, et Jean-Luc Guilhem.

(voir les liens dans [l'annexe 6](#))

Non au TCE

-29 mai 2005 : Lors du Référendum français sur le TCE, une majorité de 54,68% de rejette par le vote NON, le traité établissant une constitution pour l'Europe.

Ce TCE sera quand même appliquée sous la forme du traité de Lisbonne le 13 décembre 2007. En France, le Congrès (réunion extraordinaire du Sénat et de l'Assemblée nationale) le ratifia le 4 février 2008. Finalement, le texte entra en vigueur le 1er décembre 2009.

Conférence Axis for Peace

-17 et 18 novembre 2005 : A Bruxelles se tient à l'initiative du Réseau Voltaire : « *la conférence Axis for Peace, dans le but proclamé de construire un « mouvement intellectuel » laïque destiné à combattre l'impérialisme américain et le néoconservatisme.* » (Wiki). Le simple fait d'être présent à cette conférence constituera une sorte de preuve de collusion avec l'extrême droite, ce qui est une absurdité complète, mais sera malheureusement la ligne de tout un courant (dans la suite de Daeninkx, puis de Caroline Fourest) qui mettra en avant le confusionnisme, le complotisme (ou le fascisme) réel ou supposé des participants pour les discréditer.

2006 :

-11 novembre 2006 : Dieudonné se rend à la fête du FN au Bourget. Il y rencontre Jean-Marie Le Pen.

-20 novembre 2006 : Christophe Forcari écrit sur le site de *Libération* : « **Dieudonné à la fête du FN : une visite pas si mystérieuse** »

http://www.liberation.fr/france/2006/11/20/dieudonne-a-la-fete-du-fn-une-visite-pas-si-mysterieuse_57778

2007 :

-Dissolution du Réseau Voltaire

-5 janvier : lors de ses vœux au corps diplomatique, le président Jacques Chirac rappelle que « comme la France le pressentait et le redoutait, la guerre en Irak a précipité des bouleversements qui n'ont pas fini de dérouler leurs effets. (...Elle a) offert au terrorisme un nouveau champ d'expansion. »

-25 février : convention nationale du Front national. Lors du discours de clôture, Jean-Marie Le Pen dénonce le « capitalisme financier planétaire ».

-5 avril : Bernard Tapie annonce dans Le Point son soutien au candidat Nicolas Sarkozy.

-22 avril : premier tour du scrutin de l'élection présidentielle française. Les candidats retenus pour le deuxième tour sont Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal.

-6 mai : second tour de l'élection présidentielle de 2007 en France ; le candidat UMP Nicolas Sarkozy est élu président de la République française.

2008 :

-Juillet : Dieudonné a choisi comme parrain de sa troisième fille (Plume), le président du Front national Jean-Marie Le Pen.

-Plume, est baptisé à l'Eglise Saint-Éloi de Bordeaux, en Juillet 2008, par le père Philippe Laguérie, un ancien de la paroisse Saint-Nicolas du Chardonnet. Jean-Marie Le Pen en est le parrain.

-26 décembre : Dieudonné dans un spectacle, fait monter sur scène le négationniste Robert Faurisson qui figurait en invité d'honneur, et le fait applaudir par le public (dont une partie du staff du FN).

2009 :

-2 février : Alain Soral quitte le Front National. Il avait été coopté à la direction du FN en 2007 par Jean-Marie Le Pen. Il se présente aux élections européennes de juin 2009, en cinquième position sur la « liste antisioniste » conduite en Île-de-France par Dieudonné.

2010 :

2012 :

-13 juin 2012 : Décès de Roger Garaudy.

-Octobre 2012 une nouvelle association régie par loi du 1er juillet 1901 est créée, elle est déclarée le 6 novembre 2012 sous le nom de Réseau Voltaire France.

2013 :

-12 mars : Dans l'émission « C à vous » sur France 5, Frédéric Taddei s'exprime sur la liberté d'expression, face aux propos de Patrick Cohen.

-19 décembre : Complément d'enquête : "Médias, la dictature du rire", présenté par Benoît Duquesne, diffuse les propos (filmés en caméra cachée) qu'a tenu Dieudonné au théâtre de « la main d'or ». En fait Dieudonné répond aux propos de Patrick Cohen qui avait déclaré que Dieudonné ne devrait pas être invité dans les médias, car c'est un « cerveau malade », par « *Moi, tu vois, quand je l'entend parler Patrick Cohen, je me dis, tu vois, les chambres à gaz... Dommage !* ».

-27 décembre: Manuel Valls annonce qu'il étudie «toutes les voies juridiques» pour interdire les «réunions publiques» de Dieudonné après ses propos antisémites visant notamment le journaliste de Radio France Patrick Cohen.

-28 décembre: le ministre se déclare déterminé à interdire les spectacles de Dieudonné, ceux-ci relevant d'une «mécanique de la haine».

2014 :

-janvier

<http://www.20minutes.fr/societe/1272001-20140109-20140109-dieudonnevalls-principaux-rebondissements-affaire>

-3 janvier: la famille Klarsfeld, au nom des Fils et filles des déportés juifs de France, appelle à manifester à Nantes pour demander l'interdiction du spectacle que Dieudonné doit y donner.

-6 janvier: alors que Dieudonné s'apprête à entamer une tournée, Manuel Valls publie une circulaire pour demander aux préfets et aux maires d'interdire ses représentations quand ils le peuvent.

-Dieudonné fait savoir qu'il contestera devant la justice administrative toute décision d'interdire son spectacle.

-Dans la soirée, Alain Juppé, maire de Bordeaux, annonce l'interdiction d'un prochain spectacle dans sa ville. Plusieurs préfets ou maires de municipalités prennent, dans la foulée, des décisions analogues.

-7 janvier: François Hollande demande aux préfets de se montrer «vigilants et inflexibles» dans l'application de la circulaire Valls.

-Dieudonné annonce qu'il va saisir la Cour de justice de la République (CJR) à la suite des «accusations» tenues à son encontre par le ministre de l'Intérieur.

-8 janvier: le procureur de la République de Chartres confirme qu'une enquête préliminaire est ouverte depuis janvier 2013 sur des mouvements financiers suspects autour des comptes de Dieudonné et de ses proches.

-Le tribunal administratif de Pau se déclare incompétent sur le recours déposé par Dieudonné après la décision des autorités d'annuler son spectacle à Biarritz, le 14 mars.

-9 janvier: le tribunal administratif de Nantes suspend l'arrêté préfectoral interdisant le spectacle de Dieudonné programmé le soir même.

-Manuel Valls annonce saisir «immédiatement» en appel le Conseil d'Etat qui doit se réunir dans la soirée.

-Le tribunal administratif d'Orléans doit se prononcer ce jeudi sur l'interdiction d'un spectacle prévu vendredi à Tours.

-Avril 2014 : Frédéric Hallier (fils de Jean-Edern), associé à Jérôme Schmidt, fondateur des éditions Inculte (le Believer), font renaître L'Idiot international. Frédéric Hallier occupera le poste de directeur de la publication quand Jérôme Schmidt assurera la rédaction en chef. Cet « Idiot international » se veut plus « mesuré » que le précédent. Il ne compte pour l'instant que 3 numéros.

Voir : https://fr.wikipedia.org/wiki/L'Idiot_international

2015 :

-Juin 2015: « Jean-Marie Le Pen a fêté en juin dernier ses 87 ans. Pour l'occasion, le fondateur du Front national avait réuni, dans sa maison de la Celle-Saint-Cloud, une centaine d'invités. Parmi eux, l'humoriste Dieudonné et son compagnon de route, l'essayiste d'extrême droite Alain Soral. Une réunion révélée par Le Point jeudi 23 juillet » (sources RTL)

2016 : 2017 -

Annexe 3

Le Réseau Voltaire contre l'article 227-24

L'art contemporain et la question de la censure

Lundi 1er octobre 2001, Peuples et culture, Paris

« (Thierry MEYSSAN explique l'origine juridique et politique de l'article 227-24)

Thierry MEYSSAN : Nous avons suivi en détail la rédaction du NCP en 1993, ainsi que des travaux préparatoires. Cette rédaction s'est terminée de façon bâclée, en raison d'un changement de gouvernement. J'avais particulièrement travaillé sur la disparition de l'incrimination d'atteinte aux bonnes moeurs, avec la conclusion qu'elle n'avait aucun fondement, en raison de l'absence objective de victime. Il est important de connaître la façon dont l'amendement JOLIBOIS a été adopté. Le texte du NCP est arrivé en Commission mixte paritaire, c'est-à-dire suite à une navette parlementaire n'ayant abouti à aucun accord entre

l'Assemblée nationale et le Sénat. La commission mixte paritaire est composée de 6 sénateurs et 6 députés, et son rôle est de trouver une conclusion à ce débat. La Droite avait d'ores et déjà annoncé son intention de rejeter le NCP dans sa globalité si des accords n'étaient pas trouvés sur certains points.

Dans ces conditions, vers 2h30 du matin et en l'absence de certains membres de la commission, le sénateur JOLIBOIS a eu l'idée d'avancer un texte, qui sur l'instant, paraissait véritablement symbolique et sans réalité concrète. Cet article 227-24 pénalise « le fait de fabriquer, de transporter, de diffuser (...) un message à caractère violent ou pornographique, ou de nature à porter gravement atteinte à la dignité humaine, soit de faire commerce d'un tel message, lorsque ce message est susceptible d'être vu ou perçu par un mineur ». Ce qu'il faut savoir, c'est que lors de son adoption, personne, dans la séance, n'avait compris le sens ni la portée du texte. Ils le considéraient comme un système de protection des mineurs, consistant à faire rentrer par la « petite porte » la notion d'atteinte aux bonnes moeurs, mais uniquement circonscrite aux mineurs. Ils estimaient que jamais le procureur de la République n'utiliserait ce texte ; il faudrait vraiment des circonstances exceptionnelles pour qu'une action publique soit engagée.

Ce qu'ils n'avaient pas remarqué, c'est que le sénateur JOLIBOIS avait déplacé le texte : celui-ci n'était plus dans la partie du NCP où se trouvait préalablement l'atteinte aux bonnes moeurs, mais dans celle traitant de la protection des mineurs. Cette différence change radicalement la procédure pénale : dès lors, ce n'est plus seulement le procureur de la République qui peut enclencher l'action publique, mais tous ceux reconnus comme devant participer à la défense des mineurs. Par l'exhumation d'un très vieux texte, les associations familiales ont la possibilité d'enclencher l'action publique, ce qui change complètement le sens du texte : de nombreux lobbies privés peuvent se livrer à une guerre de harcèlement. Quand nous avons réalisé la portée du texte, nous en avons avertis les parlementaires, mais malheureusement, il était trop tard. Le président de la commission mixte paritaire a lui-même dénoncé ce texte ; beaucoup de parlementaires présents ont considéré qu'ils s'étaient fait piéger, et qu'on ne pouvait pas interpréter le texte de la manière dont JOLIBOIS le présentait.

En effet, en droit français, lorsqu'il y a un doute sur l'interprétation d'un texte de loi, on doit se référer aux débats parlementaires pour comprendre la volonté du législateur. Or la commission mixte paritaire ne publie pas ses débats, il s'agit de séances closes. Ensuite, l'Assemblée nationale a voté, d'une manière collective, l'adoption de la totalité du NCP. Il n'y a donc jamais eu de débat sur cet article. En l'absence de débat, comment doit-on interpréter cette loi ?

Premièrement, quelle est la signification de l'injonction « ou » dans l'article : « un message à caractère violent ou pornographique, ou de nature à porter gravement atteinte à la dignité humaine » : s'agit-il d'un « ou » inclusif ou exclusif ? Dans les premières affaires, les magistrats ont considéré que l'une des 3 conditions suffisait. Puis, se rendant compte du ridicule du texte, plusieurs tribunaux en ont exigé au moins deux, voire les trois, dans un souci de restriction de l'application.

Ensuite, qu'entend-on par « lorsque ce message est susceptible d'être vu ou perçu par un mineur » ? C'est très vague. En fait, cela concerne tout ce qui n'est pas diffusé dans des circuits exclusivement réservés aux majeurs, c'est-à-dire des sex-shops et des cinémas pornographiques.

Comme par hasard, dans les deux jours qui ont suivi l'entrée en vigueur du NCP, le 1er mars 1994, une vague de plaintes a été déposée sur le fondement de cet article, par des associations de bons pères de famille, dont les enfants avaient été « extrêmement choqués » par la vue de quelque chose, notamment par le best-seller de Jacques HENRIC, dont la couverture reproduisait « L'origine du monde » de COURBET. »

<http://pissierarchives.canalblog.com/archives/2009/06/24/14193016.html>

Annexe 4

Quelques réactions contre la censure et la loi Jolibois

La censure en toute légalité - Ligue des droits de l'Homme

www.ldh-france.org/IMG/doc/La_censure_en_toute_legalite.doc

Voir : **Visa d'exploitation - Comment l'article 227-24 du Code pénal a-t-il été adopté ?**
sur : <http://www.droitducinema.fr/227-24.htm>

L'humour fliqué

Archives | 22 février 1995 - Bernard Joubert -

<http://www.voltairenet.org/article6752.html>

Christine Boutin demande au gouvernement d'interdire "**Maintenant**"

Archives | 19 avril 1995

<http://www.voltairenet.org/article6755.html>

Les médias sous la botte

Archives | 17 mai 1995 - Thierry Meyssan

<http://www.voltairenet.org/article6757.html>

Annexe 5

La «loi Jolibois» est assez floue pour servir de cache-sexe aux censeurs. Anastasia Jolibois.

S'il faut se féliciter de la réaction indignée et unanime du monde de l'édition devant la forme de pré censure dont viennent d'être victimes deux livres (1), il est regrettable que d'autres atteintes à la liberté d'expression ne suscitent pas les mêmes protestations scandalisées. Les intellectuels auraient-ils abandonné leur terrain de lutte? Comment peut-on s'opposer au FN, parti liberticide, et ne pas être vigilant face aux interdictions? Récemment, quatre amendes de 40 000 et 50 000 F ont été requises contre le président et les animateurs de Radio FG pour «diffusion de messages à caractère pornographique». Le 5 mai 1996, au cours d'une émission littéraire, avaient été lus des fragments de livres d'André Pieyre de Mandiargues et de Pierre Guyotat (Guyotat dont le livre Eden, Eden, Eden avait été frappé d'une triple interdiction en 1970). Le tribunal s'est appuyé sur l'article «Jolibois» - du nom de Charles Jolibois, sénateur centriste du Maine-et-Loire, qui avait introduit en commission mixte paritaire ce texte après discussion du nouveau code pénal à l'Assemblée nationale, en 1989 et en 1990.

Cet article L 227-24, destiné à la protection des mineurs, avait, par son contenu imprécis, inquiété des juristes. Il stipule que «le fait de fabriquer, de transporter, de diffuser par quelque moyen que ce soit et quel qu'en soit le support, un message à caractère violent ou pornographique, ou de nature à porter atteinte à la dignité humaine, ou de faire le commerce

d'un tel message, est puni de trois ans d'emprisonnement et de 500 000 F d'amende, lorsque ce message est susceptible d'être vu ou perçu par un mineur». Un autre article, le R 624-2, visant les «messages contraires à la décence», complète l'arsenal. Or comment s'entendre sur ce qu'est «un message à caractère violent», ou «contraire à la décence», ou «portant atteinte à la dignité humaine»? Ces notions nébuleuses mettent en péril les oeuvres de Pétrone, Rabelais, Sade, Baudelaire, Rimbaud, Lautréamont, Joyce, Genet, Miller, Burroughs, Aragon, Nabokov, Bataille. Peuvent être également poursuivis l'éditeur, l'imprimeur, les correcteurs, les coursiers, les facteurs, les chaînes de radio, tous ceux qui participent à la fabrication du livre et assurent sa diffusion.

Autre particularité inquiétante: les poursuites n'ont plus besoin d'être engagées par le procureur de la République, n'importe quel citoyen peut porter plainte. Ce qui autorise une ligue de vertu, une secte religieuse ou un parti politique à se constituer partie civile. En 1994, des associations familiales proches des intégristes ont invoqué cet article pour obliger les libraires à retirer de leurs vitrines et de leurs tables un roman que je venais de publier à cause du Courbet reproduit en couverture. Les plaintes n'aboutirent pas. Mais, depuis quelques mois, des expositions de peintures et de photographies, des spectacles vidéo, des films ont subi les foudres de «responsables à la culture» municipaux ou régionaux. Cette loi Jolibois va-t-elle continuer de terroriser les consciences? Quel éditeur, dans le climat anti pédophile actuel, oserait publier le manuscrit d'un inconnu intitulé Lolita? Où va une société qui se donne, en 1993, un code pénal qui réprime plus lourdement le symbolique que le crime réel. Ainsi, une «atteinte sexuelle sur un mineur de moins de 15 ans» (art. 227-25) ou une «atteinte sexuelle incestueuse sur un mineur de plus de 15 ans» (art. 227-27) sont punies de deux ans de prison et de 200 000 F d'amende. Si c'est dans un livre ou si c'est une image, la loi Jolibois prévoit trois ans de prison et 500 000 F d'amende!.

(1) Albin Michel et Plon avaient été condamnés en première instance à retirer de la vente la Mafia des tribunaux de commerce, de Gaudino, et le Yann Piat de Ardid et Bourget, sous astreinte colossale (100 000 F par exemplaire pour Fayard).

Jacques Henric est romancier. Dernier ouvrage paru, «l'Habitation des femmes» (Seuil).
Jacques HENRIC

Par Jacques HENRIC — 11 juin 1998 à 05:28
http://www.liberation.fr/tribune/1998/06/11/la-loi-jolibois-est-assez-floue-pour-servir-de-cache-sexe-aux-censeurs-anastasia-jolibois_241018

Annexe 6

La fin du Réseau Voltaire

- 31 janv. 2015
- Par communistes-unitaires
- Blog : Communistes unitaires

En 2005, paraît sur le site amnistia.net, animé par Didier Daenincks, un dossier concernant le Réseau Voltaire dont voici ci-dessous la présentation :

La fin du Réseau Voltaire

Les enquêtes interdites

Comment un réseau d'information et de lutte anti-fasciste, de dénonciation de tous les intégrismes, peut-il basculer au point de faire alliance avec un négateur des chambres à gaz, au point de cautionner les pires régimes religieux autoritaires ?

Trois ex-membres de la direction du Réseau Voltaire, qu'ils viennent de quitter, retracent minutieusement l'histoire d'une dérive.

Nous accueillons cette éclairante réflexion de Michel Sitbon, Gilles Alfonsi, et Jean-Luc Guilhem.

La rédaction d'Amnistia.net

<https://blogs.mediapart.fr/communistes-unitaires/blog/310115/la-fin-du-reseau-voltaire>

Appel pour la dissolution du "Réseau Voltaire"

Article mis en ligne le 30 mars 2005

par Philippe Ladame

<http://citron-vert.ouvaton.org/spip.php?article188>

Télécharger le dossier : lafindureseauvoltaire.pdf sur :

<http://www.cerisesenligne.fr/file/media/lafindureseauvoltaire.pdf>

Cerises n° 243, 30 janvier 2015

Lire le dossier : Les impostures du Réseau Voltaire et des "théories du complot"

<http://www.cerisesenligne.fr/article/?id=4790>

Le blog de Camarade (16 avril 2010)

<http://camarade.over-blog.org/article-005-la-fin-du-reseau-voltaire-par-michel-sitbon-gilles-alfonsi-et-jean-luc-guilhem-48718157.html>

Le site de « Combat en ligne » <http://www.combatenligne.fr/page/?id=equipe>

dont les administrateurs sont... Gilles Alfonsi et Jean-Luc Guilhem, reproduit un article datant du 1^{er} février 2015 « Les impostures du Réseau Voltaire et des "théories du complot" »

<http://www.combatenligne.fr/article/?id=3011> qui est une reprise d'un entretien réalisé par Cerises, du 30 janvier 2015 : <http://www.cerisesenligne.fr/article/?id=4790>

Combat en ligne reproduit également sur son site l'article d'amnistia.net :

Les enquêtes interdites : Cahier spécial supplément au n°57 — 31 mars 2005

La fin du Réseau Voltaire - Par Michel Sitbon, Gilles Alfonsi et Jean-Luc Guilhem-

<http://www.combatenligne.fr/file/media/lafindureseauvoltaire.pdf>

Les impostures du Réseau Voltaire et des "théories du complot"

Vendredi, 13 Février, 2015

Humanite.fr

<http://www.humanite.fr/les-impostures-du-reseau-voltaire-et-des-theories-du-complot-565618>

Les impostures du Réseau Voltaire

Venu de la gauche, le sulfureux Thierry Meyssan, adepte du complotisme, flirte aujourd'hui avec l'extrême droite et le régime syrien. Un ancien administrateur de son organisation témoigne.

Par Politis - publié le 5 février 2015

<http://www.politis.fr/articles/2015/02/les-impostures-du-reseau-voltaire-29938/>

Annexe 7

Thierry Meyssan : Un dissident français contraint à l'exil

<https://libertesinternets.wordpress.com/documentation/thierry-meyssan-un-dissident-francais-contrait-a-lexil/>

Annexe 8

Sur la fondation du RVF en 2012

Par Alain Benajam

<http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/fondation-de-l-association-reseau-128062>

<http://www.alain-benajam.com/article-pourquoi-reseau-voltaire-france-112029740.html>

Annexe 9

Depuis l'émergence et la montée du Front National, la question lancinante pour les antifascistes fut : « comment s'opposer au FN ? ». Derrière cette question c'est en fait la mise en place d'une stratégie efficace contre Le Pen qui est en jeu. Les enjeux étaient à la fois sur le court, le moyen et le long terme. Des réponses furent données à la fois par les organisations politiques de la gauche, de l'extrême gauche, les syndicats, les associations, les libertaires...

Des stratégies diverses furent mises en place. Certains soutenant le « front républicain », les élections, d'autres les manifs et les mobilisations immédiates. Tandis que d'autres privilégiaient la réflexion, les analyses et quelquefois l'association réflexion/action.

SCALP – Reflex : l'antifascisme radical –d'obédience anarcho-libertaire-

SCALP - Section carrément anti Le Pen

Le 6 juin 1984 était créé le SCALP (Section Carrément Anti Le Pen) contre la venue de Jean-Marie Le Pen à Toulouse.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Section_carr%C3%A9ment_anti_Le_Pen

Voir l'article sur wiki : https://fr.wikipedia.org/wiki/Section_carr%C3%A9ment_anti_Le_Pen

et aussi : http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http%3A%2F%2Fcent-ait.info%2Farticle.php%3Fid_article%3D1391

REFLEX

En 1986 c'est le lancement de **REFLEX**, "réseau d'études, de formation et de liaison contre l'extrême droite et la Xénophobie".

Concernant les groupes et les journaux de la mouvance antifasciste radicale, voir la liste et les dates sur : <http://cras31.info/spip.php?article101>

Le premier n° de REFLEXes paraît en juin 1986 : Lire l'historique de la revue

<http://reflexes.samizdat.net/historique-de-la-revue-1986-2002/>

REFLEXes n°31 été 1990

« Il reste des murs à abattre : racisme, fascisme, pauvreté... »

<http://reflexes.samizdat.net/wp-content/uploads/1990/08/ReflexesNum31-Ete-1990.pdf>

REFEXes n°40 octobre 1993

National-bolchevisme : de nouvelles convergences pour un front anti-système ?

<http://reflexes.samizdat.net/national-bolchevisme-de-nouvelles-convergences/>

No Pasaran

En 1992 le n°1 de **No Pasaran** annonce (extraits) : « *Reconstituer un réseau de lutte contre l'extrême droite, les politiques sécuritaires et autoritaires.*

La reconstitution d'un réseau national de lutte antifasciste après la déliquescence de la Coordination nationale anti-fasciste en octobre 1991 (créé en octobre 87) avait motivé la réunion des 24 et 25 octobre 1992.

La quinzaine de groupes présents ou représentés lors de cette réunion ont décidé de créer un RESEAU de lutte contre l'extrême droite, les politiques sécuritaires et autoritaires. » (...)
« Le journal No Pasaran ! servira d'outil d'expression pour le RESEAU mais aussi pour tous ceux et celles qui au travers de leurs activités se veulent partie prenante du mouvement de résistance contre l'ordre établi ! ».

<http://nopasaran.samizdat.net/spip.php?article465>

Réseau No Pasaran : solidaires – égalitaires – libertaires

Reconstituer un réseau de lutte contre l'extrême droite, les politiques sécuritaires et autoritaires.

La reconstitution d'un réseau national de lutte antifasciste après la déliquescence de la Coordination nationale anti-fasciste en octobre 1991 (créé en octobre 87) avait motivé la réunion des 24 et 25 octobre 1992.

La quinzaine de groupes présents ou représentés lors de cette réunion ont décidé de créer un RESEAU de lutte contre l'extrême droite, les politiques sécuritaires et autoritaires.

Le Réseau No Pasaran est issu du mouvement antifasciste radical. Son analyse de la montée de l'extrême droite et des idéologies xénophobes, sécuritaires et autoritaires, et son expérience de lutte antifasciste l'ont amené à élargir son champ d'intervention.

« Le mensuel No Pasaran retrace, accompagne ou précède les activités des groupes du réseau No Pasaran. »

<http://nopasaran.samizdat.net/spip.php?article458>

SCALP-REFLEX

<http://scalp-reflex.over-blog.com/>

En 1993, le nouveau SCALP s'est organisé en un réseau national : le réseau No Pasaran, qui fédère les différents groupes locaux du SCALP. Le groupe parisien est connu sous le nom de SCALP-REFLEX (Réseau d'études sur le fascisme et de lutte contre l'extrême droite et la xénophobie). –sources wiki-

(Paris) : Auto-dissolution du SCALP-Reflex - **Brève histoire du SCALP-Reflex**

<http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http%3A%2F%2Fjuralib.noblogs.org%2F2013%2F02%2F14%2Fparis-auto-dissolution-du-scalp-reflex%2F%23comment-90318>

En 2005, le SCALP a sorti un livre : **Comme un indien Métropolitain, sur l'histoire du mouvement de 1984 à 1992.**

https://fr.wikipedia.org/wiki/Comme_un_Indien_m%C3%A9ropolitain

« Réflexes », le fascisme et les trains capitalistes à la fin du 19ème siècle

16 mai 2012

<http://lesmaterialistes.com/voie-lactee/reflexes-fascisme-trains-capitalistes-fin-19eme-siecle>

Annexe 10

L'antifascisme démocratique de gauche

En dehors de l'antifascisme radical (anars, libertaires, autonomes), se crée RLF –Ras l'Front

La revue **Politis** n°105 du 23 mai 1990 publie l'appel « **Le temps de la contre-offensive est venu** » rédigé, entre autres, par Gilles Perrault. Signé par 250 personnalités (artistes, figures de la Résistance, militants...). Cet appel est à l'origine de la création de réseau Ras l'Front. Le journal Ras l'Front est lancé en Juillet-septembre 1990.

De l'appel des 250 contre le fascisme à Ras l'Front

« Appel contre le fascisme » le temps de la contre offensive est venu

<http://rlfreims.lautre.net/presentation/250.htm>

D'après wikipédia :

En 2008, le réseau Ras l'front est en partie dissous.

En 2012, « Quelques collectifs Ras l'front existent encore ».

Site NPA

Histoire de réseaux (1) Ras l'front

En 1990, Politis publie l'appel « Le temps de la contre-offensive est venu » rédigé, entre autres, par Gilles Perrault. Signé par 250 personnalités (artistes, figures de la Résistance, militants...).

<https://npa2009.org/content/histoire-de-r%c3%a9seaux-1-ras-1%e2%80%99front%e2%80%89-%c2%ab%e2%80%89si-nous-devons-%c3%aatre-battus-c%e2%80%99est-que-nous-n%e2%80%99aurons-pas->

Comment s'organiser contre le FN et les groupes fascistes

Ras l'front ou l'expérience d'un réseau efficace -par Alain Pojolat - 20 août 2012

<http://quefaire.lautre.net/Ras-l-front>

1990 : l'antifascisme au tournant

<http://www.alternativelibertaire.org/?1990-1-antifascisme-au-tournant>

Petite histoire de l'antifascisme contemporain

<http://lahorde.samizdat.net/2013/01/12/petite-histoire-de-lantifascisme-contemporain/>

Annexe 11

La Forge n°315 du 15 juillet au 1^{er} septembre 1993 –page 5

Convergences malsaines

Nous avons évoqué dans le numéro précédent de *La Forge* les liens mis en lumière entre des membres du PCF et divers individus notoirement connus comme théoriciens et activistes de l'extrême droite. L'affaire a éclaté fin juin avec la publication de dossiers dans divers journaux (*Le Canard Enchaîné*, *Le Monde*, *Libération*) *L'Humanité* s'est d'abord contentée de dénoncer une "opération politicienne" puis elle a publié le 30 juin une mise au point d'Arnaud Spire et deux lettres de Georges Marchais adressées à l'écrivain Didier Daeninckx qui avait alerté la direction du PCF sur ces collusions : "J'ai vérifié les faits que vous évoquez, singulièrement ceux qui ont à voir avec des responsabilités de mon Parti ; ils sont avérés..." Marchais s'indigne de ces réalités qu'il ne "soupçonnait pas", encourage Daeninckx à poursuivre son enquête ; la direction du PCF condamne les "complaisances" à l'égard de l'extrême-droite. C'est la reconnaissance implicite que cette affaire ne peut pas se ramener à une campagne anticomuniste. Cette campagne existe bel et bien ; sur le thème de l'alliance des "rouges et bruns" certains journaux en font leur choux gras, en martelant l'ignoble amalgame "Hitler = Staline" et brandissant le pacte germano-soviétique comme preuve "irréfutable" de cette collusion. Nous ne répondrons pas ici à cet aspect de la campagne orchestrée sur le plan international contre le communisme et plus généralement contre l'histoire de la lutte antifasciste. Nous nous bornerons aujourd'hui aux questions que tout un chacun peut se poser autour de l'attitude de dirigeants du PCF qui ont recherché le contact avec des individus connus pour leurs positions d'extrême droite et sur le fait que la direction de ce parti ait au minimum laissé faire.

Une politique de l'extrême droite vis-à-vis du PCF

Il est clair qu'une partie de l'extrême droite mène une politique active vis-à-vis de certains secteurs du PCF. Comme le dit D. Daeninckx. elle "drape" à gauche, cherche à rallier.

Il s'agit de la frange qui se réclame volontiers de la "révolution" nationale et conservatrice, dénonce le "système marchand libéral". Elle se veut violemment anti-américaine et anti-social-démocrate. La Russie lui sert de laboratoire de référence : "Là comme ailleurs, de nouveaux clivages se mettent en place ; sur le plan politique le fait dominant est le rapprochement des Blancs et des Rouges : monarchistes russophiles et nationaux bolchéviks appartiennent au même camp qui n'est jamais que le grand rassemblement des patriotes..."(A. de Benoist, revue *Éléments* n°74, année 92). Ce courant de la droite ultra-nationaliste et anti libérale qui se veut plus "intellectuelle", moins "primaire" que Le Pen, s'appuie sur de profondes transformations des données politiques au cours des années 80 :

- L'échec de la social-démocratie ("La gauche en France . c'est fini, Jean-Paul Cruse, *L'Idiot International*, mai 93) et la fin proclamée du clivage gauche-droite ("Dans la France de cet hiver 90-91 une conjonction non-conformiste commençait à s'opérer grâce à l'alchimie de l'opposition commune à la guerre du Golfe", Jean Gilles Malliarakis, *le Choc du Mois*, été 91). Il est vrai qu'au moment de la guerre du Golfe, des clivages ont traversé aussi bien le RPR, l'UDF que le PS. Le Pen lui-même était contre l'intervention militaire en Irak, ses positions bien évidemment n'avaient rien à voir avec l'intérêt des peuples. Elles se fondaient entre autres sur le refus d'une trop grande soumission à l'impérialisme américain et au déclin de l'impérialisme français. C'est le trait commun à tous ces courants d'opposition au sein des différents partis bourgeois.

Sur le plan économique on le retrouve dans les appels à plus de protectionnisme: sur ce terrain de la défense de la "nation française", "Pasqua, Chevènement, les communistes, les ultra-nationalistes vont se retrouver plus proches les uns des autres que Marchais et

Mitterrand" écrit Jean-Paul Cruse qui en appelle à un "violent sursaut du nationalisme industriel et culturel".

Une chose est de constater que l'extrême droite essaie de trouver des ponts avec certains membres ou dirigeants du PCF, autre chose est de constater que ceux-ci y répondent favorablement et que cette pratique n'a soulevé que peu de réactions. Cela montre que le passé antifasciste du PCF, son rôle dans la résistance, les milliers de militants qui ont donné leur vie dans ce combat héroïque... ne sont pas des garanties suffisantes contre les dérives lamentables qui éclatent aujourd'hui au grand jour. Ce n'est nullement le passé anti-fasciste du PCF qui est en cause ; c'est son évolution politique et idéologique qui est en cause. Une des questions de fond c'est la façon de se positionner face à l'hégémonie d'autres puissances impérialistes, comme l'impérialisme US ou l'impérialisme allemand, japonais etc. Depuis très longtemps la notion même "d'impérialisme français" a disparu dans l'analyse du PCF. La "défense de la France" a dissous tout critère de classe.

On mesure aujourd'hui tout le mal qu'ont pu faire des mots d'ordre qui noient les critères de classe : le "produisons français", par exemple qui encourage le nationalisme alors que l'angle d'attaque contre les délocalisations et le chômage doit être le point de vue internationaliste : celui qui dénonce l'exploitation de la classe ouvrière des pays dominés, organise la solidarité dans la résistance à l'exploiteur commun. Au fil des congrès, le PCF a abandonné toutes les analyses marxiste-léninistes sur l'impérialisme, l'Etat, la révolution... Il s'est calé dans le "socialisme à la française" qui s'inscrivait dans la perspective d'une évolution sans crise à partir de l'union et de l'alternance. La crise et les débâcles de la social-démocratie laissent le PCF orphelin de ces perspectives. C'est ce vide à n'en pas douter qui pousse les militants les moins solides à "l'alliance avec le diable". Georges Marchais s'y disait autrefois prêt quand on lui reprochait sa fusion avec la social-démocratie. La social-démocratie s'est écroulée et il n'y a plus de place pour l'union de gauche... D'autres "diables" viennent démarcher de nouvelles alliances !

Celle affaire dépasse le cadre du PCF. Le vide et l'extrême confusion idéologique sont propices à toutes les "révisions historiques" et toutes les "aventures intellectuelles" qui proposent du "neuf" dans une société complètement bloquée. Des phénomènes analogues s'observent dans d'autres pays en crise. Toutes ces révélations, nous en sommes bien conscients ne sont pas toutes innocentes, loin de là. Mais elles peuvent provoquer un choc salutaire, rehausser la vigilance dans toutes les organisations populaires face aux idées réactionnaires et ceux qui les colportent.

C'est dans ce sens que nous saluons l'initiative prise par 40 intellectuels de lancer "un appel à la vigilance" dont nous publions des extraits ci-dessous.

Annexe 12

Ras l'Front n°15 -septembre-octobre 1993 –page 8- dossier « Les liaisons dangereuses » (p.8-9-10)

C'est le rouge qui est soluble dans le brun et non l'inverse.

Il est au départ rassurant de prendre la mesure de l'adversaire. Isolé, minoritaire, comment croire à sa capacité à jouer un rôle décisif ? Même à 13% des voix, nous assurent les « réalistes », le Front national se trouve réduit à un rôle d'épouvantail. Mais les idées voyagent décidément plus vite que les bulletins de vote. On a vu celles de Le Pen tétaniser le pouvoir socialiste au point de lui faire sans cesse céder du terrain devant l'offensive fasciste. Ces idées règnent aujourd'hui au ministère de l'Intérieur. Tous les boutiquiers politiques de

France s'efforcent de chiper sa clientèle électorale au Front national en appliquant son programme à sa place. Triste constat, qui n'étonnera que les naïfs.

Le pire est ailleurs. Le pire, c'est la désagrégation de son propre camp, telle une banquise qui se fissure à la débâcle. Nous y sommes. Didier Daeninckx a eu l'immense mérite et le courage de tirer la sonnette d'alarme. Il ne s'agit pas de déclencher on ne sait quelle chasse aux sorcières mais d'affirmer clairement et nettement qu'aucun compromis n'est possible avec l'inacceptable. Comment ne pas comprendre le désarroi des esprits, l'envie d'ouvrir des pistes nouvelles ? Rien ne peut pourtant conduire à pactiser avec l'ennemi au nom d'une fumeuse stratégie politique qui viserait, là encore, à récupérer les troupes du Front national. La lutte contre l'impérialisme américain et son " ordre mondial " implique un nouvel internationalisme, non pas le recours à des surenchères nationalistes qui ne profiteront en fin de compte qu'à Le Pen. On l'a dit : c'est le rouge qui est soluble dans le brun et non l'inverse. Certes, il faut se garder des amalgames abusifs. Rien de plus justifié que de s'interroger sur ce que doit être aujourd'hui un antiracisme efficace. Mais quant aux collusions évidentes et dangereuses, nous ne transigerons pas parce que nous n'en avons pas le droit.

Gilles Perrault

Annexe 13

Ras l'Front n°15 -septembre-octobre 1993- page 10

TENTATIVE D'INFILTRATION

Nouvelle résistance, l'actuelle organisation du courant tercériste (solidariste) vient de faire connaître sa participation à la Coordination pour la levée de l'embargo imposé à l'Irak. L'originalité réside dans les organisations qu'elle y côtoierait (si son adhésion ne posait quelque problème) : PCF, LCR, les Verts et de nombreuses personnalités qui s'étaient engagées contre la guerre du Golfe. La coordination bien sûr refuse cette tentative de pénétration par un courant fasciste qui pour se dissimuler, n'en est pas moins bien connu. Son Journal, *Lutte du peuple*, se fait souvent l'écho d'appels on solidarité avec les Basques, les Irlandais, pour la libération de Casabonne,...

Nouvelle résistance, ou ses ancêtres, Troisième voie, Mouvement nationaliste révolutionnaire tentaient parfois de rallier des manifestations pro-palestiniennes, (entendez pour eux, anti-Israël et anti-Juif), avant de se faire jeter, comme nous en sommes sûr (tout du moins nous l'espérons fortement), Nouvelle résistance se fera sortir de la coordination qui se réunit bientôt à Athènes. Serge Faubert qui relate tout cela dans *l'Événement du Jeudi* (du 16 septembre), indique que Christian Bouchet, le chef de l'organisation fasciste compte bien se rendre à cette réunion, avec « *ses camarades du Front européen de libération* » Affaire à suivre donc...

Annexe 14

Ras l'front n°43 –février 1997- page 2

Communiqué

Depuis 1990, le mouvement Ras l'front se construit, suite à l'Appel de 250 personnalités, initié par Gilles Perrault.

Notre mouvement, regroupant soixante-dix comités locaux, s'est développé en toute indépendance de tout parti et de toute personnalité.

De nombreuses personnes du monde Intellectuel et culturel nous ont aidés. Gilles Perrault a eu un rôle particulier en animant de très nombreux meetings et en acceptant d'être directeur de publication de notre journal. Nous l'en remercions.

Aujourd'hui, il vient de décider de quitter la direction de publication. Notre combat commun depuis six ans contre le fascisme et les résurgences des idées colportées par les forces les plus noires a pu entraîner une véritable dynamique des luttes sur tous les terrains et dans toute la France.

Le réseau Ras l'front entend bien développer plus que jamais ce combat en toute indépendance.

Ras l'front

Annexe 15

Jacques Jurquet, dans « **A contre courant** –1963 –1986 -» sorti en 2001 aux éditions Le Temps des Cerises, fait le constat suivant :

« Avec le recul de l'Histoire et l'actualité de fin du siècle, je constate que nous avons cent mille fois raison de dénoncer l'idéologie de ce politicien entouré de fascistes et collaborateurs pétainistes notoires, et diffuseur de disques de chants nazis. (...) En tout cas je remarque que les marxistes-léninistes avaient vingt ans d'avance sur tous les honnêtes antifascistes qui combattent aujourd'hui à juste titre Le Pen, Mégret et les autres chefs du Front prétendu national. Beaucoup d'entre eux nous opposaient à l'époque que nous allions contribuer à populariser le courant fasciste et qu'il était donc préférable de faire le silence à son sujet. J'accepte bien volontiers de considérer qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire, mais je pense que Le Pen et ses acolytes auraient connu de bien plus grandes difficultés si le danger qu'ils représentent avait été combattu comme nous le voulions déjà voilà maintenant près de vingt cinq ans. Il fallait écraser le venin du racisme dans l'oeuf. Il ne fallait pas laisser la bête immonde ressortir de sa tanière. » chapitre 38 –page 267.

Annexe 16

Au sujet du national bolchévisme

Le courant national-bolchévique, et autres nationalistes-révolutionnaires européens... est surtout représenté en Belgique et en France par le PCN et ses différentes publications et revues : Conscience Européenne, Nation Europe, La cause des peuples.

La particularité de ce courant c'est de refuser le qualificatif d'extrême droite et de se référer à la lutte antinazie du groupe Widerstand pendant la seconde guerre mondiale. Le PCN n'hésitait pas non plus dans les années 90 à faire campagnes contre « l'extrême droite réactionnaire et libérale » à tenir des propos virulents contre le FN en Belgique ou en France.

Dans le texte « Histoire du PCN » (voir lien ci-dessous) il écrit s'être fixé comme objectif de :

« briser la montée de l'extrême-droite libérale et en particulier du "Front National" », affirme que « Le PCN brise la montée de l'extrême-droite néo-libérale belge » (...) « En France, nous sommes décidés à liquider rapidement les dernières séquelles de l'activité provocatrice, fractionniste et de sabotage de la petite camarilla d'extrême-droite liée au "Front National" français et qui avait conduit la mouvance nationale-révolutionnaire dans l'impasse. ».

Dans le même texte le PCN se revendique de la lutte contre le nazisme :

« Le 4 février 1933, cinq jours après la prise du pouvoir par Adolf HITLER, les nazis effectuaient leurs premières arrestations en Allemagne. Ils n'ont pas arrêté des juifs ce

jour là, ni des communistes, des socialistes, des francs-maçons ou des homosexuels, mais nos camarades nationaux-bolchéviques et nationaux-révolutionnaires de "LA NATION SOCIALISTE" de Karl Otto PAETEL et du groupe "GEGNER" de Harro SCHULZE-BOYSEN (qui dès 1936 se sacrifiera en dirigeant le réseau de résistance antinazi berlinois, improprement connu dans l'Espace francophone sous le nom d'"Orchestre Rouge"). Nous n'oublions pas non plus notre camarade Ernst NIEKISCH, animateur du réseau "WIDERSTAND", le premier réseau de résistance antinazi en Allemagne, créé dès 1933, qui sortira brisé des prisons nazies en 1945. ».

Plus loin il indique :

« le PCN implante en 1997 dans tout l'Espace francophone son collectif "RESISTANCE EUROPEENNE-EUROPÄISCHE WIDERSTAND " de façon à élargir la base de notre combat contre l'extrême-droite néo-nazie.

La "Campagne 1997-99 pour l'interdiction du Front National et des autres groupuscules néonazis": La première action de notre nouveau Collectif est le lancement immédiat en Belgique en France d'une "Campagne 1997-99 pour l'interdiction du Front National et des autres groupuscules néonazis", mesure d'urgence et de salut public qui vise à écarter des élections une mouvance criminogène qui ne relève plus de la politique mais de l'association de malfaiteurs. ».

Nation Europe n°8 de février/avril 1997 consacre pages 9 à 18 à un Dossier « Front National » sur l'imposture du FN.

Derrière ces références et ce jargon, il faut bien comprendre que ce courant se bat pour le nationalisme européen, un empire européen, « *la grande nation* ». Le n°2 de « **Nation Europe** » de juin/juillet 1994 titre « *L'Europe ne deviendra pas une République Islamique* » et annonce en page 5 : « *Europe-Islam : la guerre inévitable !* ». Un article pages 10-11 dénonce « *Le rôle de l'islamisme dans le "nouvel ordre mondial" américain* »...

Le n°4/5 de « **Nation Europe** » de février/avril 1996, titre : « *Ni République islamique, ni colonie yankee... L'Europe aux Européens !* ».

Le langage très hostile à « l'impérialisme américain » ne doit pas faire oublier que ce courant ne dit rien sur l'impérialisme français (qui n'apparaît jamais dans ses textes) et qu'ils luttent « *pour la construction d'une Europe sociale et nationale des citoyens* » c'est-à-dire la défense de l'idée réformiste sur l'Europe sociale et au final pour le capital financier et un impérialisme européen.

Nouvelle résistance, Che Guevara, cause et lutte du peuple

A la suite de la publication de l'article de J-P Cruse dans **l'Idiot international**, la revue **Reflexes n°40** a publié en octobre 1993 l'article intitulé :

National-bolchevisme : de nouvelles convergences pour un front anti-système ?

<http://reflexes.samizdat.net/national-bolchevisme-de-nouvelles-convergences-pour-un-front-anti-systeme/>

cet article est intéressant même s'il contient des analyses erronées.

Il note cependant très justement les récupérations de noms, de thématiques ou de symboles :

«Il est donc certain qu'un courant national-bolchevik existe en France, combattant la société marchande, l'Amérique, le «sionisme international» et la social-démocratie mais celui-ci n'a rien de nouveau. Déjà, dans les années 1970, l'organisation Lutte du peuple, fondée par des scissionnistes d'Ordre nouveau, se réclamait du national-bolchevisme et employait «un vocabulaire calqué sur celui de la gauche extraparlamentaire, notamment dans la critique du capitalisme et de la

bourgeoisie» (...) « Aujourd'hui, le mouvement Nouvelle résistance est l'expression politique de ce courant et tente lui aussi de «mettre en oeuvre une ligne stratégique» de «front anti-système» »

Plus loin il relève la encore très justement :

« Ces problèmes de glissements ou de rapprochements ne sont pas à prendre à la légère. Il s'agit bien de décortiquer le discours tenu par ces nationaux-bolcheviques qui reprennent à la fois les symboles révolutionnaires (Commune de Paris, Che Guevara, etc.), se veulent solidaires des luttes de libération nationale (basque, corse, irlandaise), reprennent à leur compte les luttes écologistes, s'en vont combattre en Bosnie ou en Croatie «contre le dépeçage de ces territoires» par les Serbes, se réclament libertaires, etc. et seraient prêts à «faire un bout de chemin avec tous les anti-systèmes» ; il ne resterait plus aujourd'hui que deux façons d'être : soit du côté de ceux qui «acceptent le monde de la marchandise et la toute-puissance de la raison économique, [soit du côté de] ceux qui la refusent». Le danger est bien dans cette vision manichéenne promue par A. De Benoist, et par certains groupes dans le milieu révolutionnaire. »

Il faut préciser la « Nouvelle Résistance Populaire » fut une organisation de la Gauche Prolétarienne, que « **La cause des peuples** » est le titre d'un livre de Jean-Edern Hallier écrit en 1972, puis ce sera le titre d'une revue du PCN ornée de la tête du Che Guevara avec la mention « *Pour un Front unitaire quadricontinental contre l'impérialisme et l'exploitation* ».

Le n°7 de **Nation Europe** d'octobre/décembre 1996, publie un article : « PCN – NR enfin l'unité : « *Nouvelle Résistance* » fusionne avec le P.C.N. ! » -pages 27 à 30-
Le même numéro annonce en une « Un seul Journal NR pour l'espace francophone : « **Lutte du peuple** » fusionne avec « **Nation-Europe** » ! »

Le n°9/10 de juin/octobre 1997 de la revue « **Nation Europe** » du PCN affiche en couverture la célèbre photo-portrait du Che avec le titre « **Colonialisme américain : Yankee go home !** ».

Le même numéro publie un « *entretien exclusif avec Roger Garaudy* » réalisé par Luc Michel -pages 7 à 10-

[La cause du peuple](#) fut le titre d'un journal créé par Georges Sand.

Puis c'est le titre du journal de la GP –Gauche Prolétarienne- de 1968 à 1973. Une nouvelle « Cause du peuple » est relancée en novembre 1974 et se termine en 1977.

Une [nouvelle édition de La cause du peuple](#) a été lancée en septembre 2010 par des militants du PCM –Parti Communiste Maoïste-, elle existe toujours.

En 2016, Patrick Buisson ancien directeur du journal d'extrême droite « **Minute** » et ancien conseiller de Sarkozy publie un livre intitulé « **La cause du peuple** ».

Nous voyons avec ces exemples qu'il y a bien récupération de termes, de concepts par toute une frange de l'extrême droite.

Des liens et des passerelles existent avec Egalité et Réconciliation et des militants se revendiquant et arborant (par exemple à Strasbourg lors d'une manifestation le 23 mai 2015 contre Monsanto) le logo de l'aigle national-bolchévique (aigle de Widerstand) qui est également celui du Cercle Proudhon. En 2014, chez Kontre Kulture, Pierre de Brougue a publié un livre sur « Les cahiers du Cercle Proudhon » (l'aigle NB est en couverture).

Les [éditions Ars Magna](#) lancées par [Christian Bouchet](#), utilise également le logo de l'aigle NB.

En 1979, Louis Dupeux a publié « **National bolchevisme : stratégie communiste et dynamique conservatrice** » 2 vol., Paris, H. Champion.

En 2010, *Nicolas Lebourg* a publié aux Presses universitaires de Perpignan : « **Le monde vu de la plus extrême droite : Du fascisme au nationalisme-révolutionnaire** »

National bolchévisme

<https://fr.wikipedia.org/wiki/National-bolchevisme>

Ernst Niekisch

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ernst_Niekisch

Rouge-brun

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Rouge-brun>

Nationalisme révolutionnaire

https://fr.wikipedia.org/wiki/Nationalisme_r%C3%A9volutionnaire

Nationalisme européen

https://fr.wikipedia.org/wiki/Nationalisme_europ%C3%A9en

Jean Thiriart

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Thiriart

Jeune Europe

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeune_Europe

Parti communautaire national-européen

https://fr.wikipedia.org/wiki/Parti_communautaire_national-europ%C3%A9en

Détruire le mythe fasciste du "national-communisme" !

<http://archivescommunistes.chez-alice.fr/nac-fs/fsmythe.html>

Luc Michel, continuateur de Thiriart, est un fasciste de la “Très Grande Europe”

Par Herwig Lerouge

<http://www.bellacio.org/fr/spip.php?article140010>

ou

http://users.skynet.be/roger.romain/Thiriart_17_09_2003.htm

Réponse de Michel Collon aux calomnies de Luc Michel, le fasciste qui crie "Au fasciste!"

<http://www.investigaction.net/Reponse-de-Michel-Collon-aux/>

Les « rouges-bruns » : un mythe trotskyste et social-démocrate

<http://lesmaterialistes.com/contre-informations/rouges-bruns-mythe-trotskyte-social-democrate>

Sur le national-bolchévisme (un article de Mouvement communiste)

<http://www.mondialisme.org/spip.php?article2004>

Luc MICHEL – Biographie

<http://www.lucmichel.net/2014/03/22/luc-michel-entre-legende-noire-et-mediamentonges-ma-veritable-biographie/>

Histoire du PCN

<http://avocatdespauvres.over-blog.com/article-histoire-du-pcn-1984-1999-83156227.html>

1983-84 : Le PCN réinvente le 'National-Bolchévisme' moderne

http://www.alterinfo.net/1983-84-LE-PCN-REINVENTE-LE-NATIONAL-BOLCHEVISME-MODERNE_a102968.html

La Résistance National-Bolchevick Au Nazisme - PCN-NCP

<http://www.pcn-ncp.com/NB.htm>

LA RESISTANCE NATIONALE-BOLCHEVIQUE AU III^{ème} REICH

-- Histoire de la Résistance Européenne face au nazisme (1)

<http://europeunitairedemocratesocialiste.over-blog.com/article-histoire-de-la-resistance-europeenne-fac-58995732.html>

-- Histoire de la Résistance Européenne face au nazisme (2)

<http://europeunitairedemocratesocialiste.over-blog.com/article-la-resistance-nationale-bolchevique-au-i-59009631.html>

Annexe 17

« **Quel antifascisme ?** »

La victoire électorale du FPÖ de Jörg Haider en octobre 1999 avait suscité de nombreuses réactions et des indignations (pas toujours très honnêtes) au sein de l'Europe.

Le bulletin EP-Infos avait publié un texte intéressant sur le thème : Réponse à la LCR d'Autriche au sujet d'Haider et du FPÖ -26-02-2000-

-Article EP-I n°12- pages 17-18- mai-juin 2000 (ci-dessous les éléments de cet article)

Des questions

Il faut toujours se poser la question: qui, critique quoi ? pour quoi faire ? dans quel but ?

Depuis l'arrivée au pouvoir du FPÖ de Haider, un véritable tollé général se fait entendre. Les "démocraties" européennes "découvrent" avec horreur l'existence d'un "nouvel Hitler".

Que cache cette unanimité contre Haider ? alors que ces mêmes "démocraties" sont bien silencieuses quand il s'agit par exemple de dénoncer le fascisme, l'absence de démocratie, la terreur contre les Kurdes en.....Turquie.

Des réactions

Les réactions à l'arrivée du FPÖ sont loin d'avoir toutes le même sens ou les mêmes significations.

Ces réactions sont:

- protestations de tel ou tel état.
- protestations au sein du parlement européen, pour l'isolement de l'Autriche.
- rassemblements d'artistes et d'intellectuels.
- manifestations "antifascistes", pour la défense des "valeurs de la démocratie".
- inquiétudes de personnes ayant vécu la période du nazi/fascisme.
- participations à des manifestations antifascistes sur une base claire.

Qu'y a t'il derrière ?

Que cachent les réactions unanimes contre Haider ? Ces réactions sont-elles faites pour éclairer, mobiliser réellement contre un danger fasciste ? Ces mobilisations se font dans la confusion idéologique. Cette confusion ne sert-elle pas à brouiller les cartes ? À nous faire croire que la question du fascisme, se réduit à Haider en Autriche ou à quelques nostalgiques. Ne vise-t-elle pas surtout à innocenter l'impérialisme qui a engendré le fascisme ?

Hypocrisie et banalisation

L'hypocrisie et les larmes de crocodiles de nombreux états bourgeois, finalement provoquent: -une attitude de sous-estimation voir de banalisation du danger fasciste. La RKL déclare : "*si une analogie avec le fascisme peut être vue aujourd'hui, c'est plutôt avec le courant exprimé dans sa forme la plus claire par Clinton et Blair.*"..."*l'ennemi principal est tout de même le totalitarisme "démocratique"*"..."*Haider est un plus grand danger quand il est dans l'opposition que quand il se joint au gouvernement*".

Pour les masses, pour les communistes la démocratie bourgeoise n'est-elle pas plus favorable au développement des idées révolutionnaires, que la terreur fasciste ?

Le corollaire de la position du RKL est celle qui consiste à hurler avec les loups et à voir le fascisme victorieux et dominant la plupart des pays. Banalisation et exagération sont les deux faces d'une même pièce.

La difficulté tient à la caractérisation du FPÖ et d'Haider. Pour la RKL c'est un populiste de droite, pour d'autres un nazi, un fasciste ou bien un national-populiste.

La RKL explique sa position dans le point 2 de sa déclaration. Pour la RKL, Haider n'est pas fasciste...mais a des racines dans cette tradition. Haider ne possède pas de troupes qui défilent dans les rues etc. Ce que la RKL oublie de préciser, c'est qu'il faut réagir avant.

Le fascisme ne vient pas d'un seul coup, c'est-à-dire dire qu'il y a un processus.

La caractérisation du FPÖ, implique des tâches politiques différentes, selon si on le considère comme (fasciste, populiste de droite, nazi, national-populiste...).

Pour analyser le fascisme....

Pour analyser le phénomène Haider (comme d'ailleurs Le Pen/Mégret) nous ne sommes pas démunis. Il y a toute l'expérience du Mouvement Communiste International, de son apport théorique et pratique dans la lutte contre le nazi-fascisme dans les années trente et qui, aujourd'hui encore, reste pleinement valable. Dans le rapport qu'il présenta au 7ème Congrès de l'Internationale Communiste en 1935, Dimitrov a montré en particulier que le fascisme a un caractère de classe, qu'il n'apparaît pas par hasard mais dans certaines conditions déterminées, quand la bourgeoisie a besoin de lui.

Le succès du FPÖ en Autriche signifie-t-il que le fascisme va triompher dans le monde ?

Dans le contexte de la crise du système capitaliste-impérialiste, ces résultats témoignent d'une nouvelle avancée des forces les plus réactionnaires qui n'est pas spécifique à ce pays, même si elle y prend des formes particulièrement ouvertes. Cette offensive intervient dans le cadre de la démocratie bourgeoise et conduit à la préparation sur tous les plans des conditions qui permettent d'aller plus loin, y compris à l'instauration du fascisme. Celui-ci ne s'impose pas d'un seul coup. Dimitrov dans son rapport au 7ème Congrès de l'Internationale Communiste, disait justement: "*on ne saurait se faire de l'arrivée du fascisme au pouvoir l'idée simpliste et unie qu'un comité quelconque du capital financier déciderait d'instaurer à telle date la dictature fasciste. En réalité, le fascisme arrive ordinairement au pouvoir dans une lutte réciproque, parfois aiguë avec les vieux partis bourgeois ou une portion déterminée d'entre eux, dans une lutte qui se mène à l'intérieur du camp fasciste et qui en arrive parfois à des collisions armées, comme nous l'avons vu en Allemagne, en Autriche et dans d'autres pays.*"

Tout cela sans affaiblir l'importance du fait, qu'avant l'instauration de la dictature fasciste, les gouvernements bourgeois passent ordinairement par une série d'étapes préparatoires et prennent une série de mesures réactionnaires contribuant à l'avènement direct du fascisme."

...et le combattre

Pour finir, tout combat contre l'extrême-droite, les fascistes doit se faire sur une base claire:

- contre les impérialistes y compris l'impérialisme français.
- contre le capitalisme, la guerre économique etc...
- contre le réformisme et la social-démocratie.
- pour la lutte de classe, l'internationalisme, la solidarité internationale.
- pour le socialisme (étape transitoire avant le communisme).
- pour la création ou le renforcement de partis communistes révolutionnaires s'appuyant sur le marxisme-léninisme.

Annexe 18

Commentaires sur l'article : Le P« C »F au(x) gouvernement(s) –juin 1999- EP-I n°8 –septembre 1999-

*Au sujet de la guerre dans les Balkans, le camarade relève avec justesse que « **Robert Hue gesticule contre la guerre dans les Balkans mais reste complice de cette intervention impérialiste en ne quittant pas le gouvernement de Jospin-la-guerre** ». Cependant il importe de préciser quelques points importants qui illustrent parfaitement le rôle du P«C»F sur cette question.*

Quand l'OTAN intervient fin mars 1999 en bombardant la Yougoslavie, le P«C»F fait entendre une voix « *différente* » au sein de la majorité plurielle, il se présente comme « *opposant à la guerre* » etc. Mais son opposition reste très silencieuse sur le caractère impérialiste de l'intervention de l'Otan, le retrait des troupes françaises des Balkans n'est pas demandé...

Le P«C»F insiste sur la « *guerre des Etats-Unis-qui-n'ont pas-demandé-l'autorisation-à-l'ONU* », le rôle et la décision de l'impérialisme français de participer à cette guerre sont de ce fait minimisés...

C'est surtout sur le registre « *pacifiste* » que Robert Hue et le P«C»F forge son opposition, entretenant les pires illusions sur les structures internationales (ONU, UE, OSCE...).

C'est à la mi-avril que le P«C»F se fait « *remonter les bretelles* » par Jospin qui trouve que les manifs contre la guerre ça fait désordre dans la majorité, et qu'il faut choisir.

Depuis, plus aucune mobilisation d'ampleur nationale sur cette question, le P«C»F restera au gouvernement coûte que coûte, quoi qu'il arrive... car il partage l'ensemble des orientations réactionnaires de celui-ci.

Contrairement à ce que l'on entend parfois dans la bouche de militants sincèrement écœurés, ce n'est pas parce qu'il reste au gouvernement que le P«C»F devient réactionnaire, social-démocrate..., c'est parce qu'il a abandonné depuis longtemps le marxisme, que les mesures contre les travailleurs que prend le gouvernement ne le gênent absolument pas.

Dans son article le camarade dit « *Trouver sur cette liste, à la fois Geneviève Fraisse, sociale-démocrate partisane du « Oui » à Maastricht et Philippe Herzog, serviteur zélé du*

patronat participatif... » précisons que Fraisse, Herzog, Sylla, Ralite ce sont prononcés... pour l'intervention de l'OTAN dans les Balkans.

Annexe 19

**La Voix Populaire n°24 –février 1999- page 20, rubrique :
Remue-Méninges la tribune de la Voix Populaire**

Pinochet/Castro, Hitler/Milosevic etc. Le jeu de l'amalgame

Par Françoise B. (Paris)

Le délire intellectuel des chantres du libéralisme économique ne trouve de meilleure idéologie que la pensée unique et donne, dans les grands médias notamment, le plus affligeant des spectacles depuis plusieurs semaines.

Car il s'agit bien ici des "ruines de l'intelligence" (Salvatore Shiffer). On tomberait facilement dans le "people" s'il ne s'agissait d'une chose aussi grave que la vie humaine, la torture, l'autocratie et tout ce qui en découle.

Dès lors que Pinochet est reconnu coupable de crimes contre l'humanité par ceux-là même qui, en d'autres temps, le portèrent au pouvoir (...), certains ne voulant pas être en reste cherchent rapidement qui de Milosevic, Castro, Kabila ou Karadzic irait ou n'irait pas à La Haye (...).

Soyons sérieux, pratiquer l'amalgame entre Tito et Mussolini, Castro et Pinochet, Milosevic et Mobutu relève non seulement de la masturbation intellectuelle mais de la plus mauvaise fois que j'ai pu observer (...). Néanmoins à ce tableau des grands salauds, il manquerait le brave Soekarno (500.000 morts, tous communistes, au milieu des années 60), Moussa Traore (et son épouse Mariam), Omar Bongo et l'inénarrable Sassou N'Guesso, bien connu de Jacques Chirac soi même.

Quant à Netanyahu, il pourrait être traité de fasciste non seulement par l'OLP et par le Hamas mais par le Matzpen israélien, décimé à coup de tortures, passages à tabac et autres manipulations dans les années 1970/80 (lire "le sionisme contre Israël" du dissident Nathan Weinstock).

Car nos penseurs "démocrates", généralement ardents défenseurs des déclarations des droits de l'homme de 1791 et 1948 et de l'abolition de l'esclavage, n'ont aucune honte à se croire au Café du commerce en se gargarisant de propos moralisateurs, voire lénifiants (...). Les armées de chômeurs, SDF, alcooliques, toxicomanes à tout et à rien, la crise de 1929, deux guerres mondiales, Hiroshima et Nagasaki, l'arme nucléaire utilisée non par l'affreux Saddam ou l'horrible Kadhafi mais par le fasciste Mac Arthur avec la complicité du "démocrate" Truman (qui aimait bien faire "la bombe"), les bombardements sur Bagdad avec la bénédiction du démocrate Mitterrand, et dernièrement les Soudanais qui viennent mourir devant la caméra de télévision : tout ça c'est du libéralisme ! La liberté des riches de s'enrichir et des pauvres de s'appauvrir (...).

Alors moi je préfère vivre à Cuba sous Castro qu'au Chili sous Pinochet, à Belgrade sous Milosevic qu'au Zaïre sous Mobutu, en Yougoslavie sous Tito qu'en Italie sous Mussolini et même en URSS sous Khrouchtchev qu'en Indonésie sous Soekarno.

Annexe 20

Maintenant, le Rwanda -par Michel Sitbon -Archives | 11 janvier 1995

<http://www.voltairenet.org/article6841.html>

Michel Sitbon

<http://www.voltairenet.org/auteur1122.html?lang=fr>

Michel Sitbon -La France a participé au génocide

Rwanda : les faits sont têtus -30 avril 2014-

<https://www.legrandsoir.info/rwanda-les-faits-sont-tetus.html>

Michel Sitbon - La Nuit rwandaise

https://www.lanuitrwandaise.org/revue/_michel-sitbon_.html

France Rwanda Génocide : itw Michel Sitbon

http://www.dailymotion.com/video/xbc25e_france-rwanda-genocide-itw-michel-s_news

Annexe 21

« **Auschwitz ou le grand alibi** » publié en 1960) à lire sur :

https://www.marxists.org/francais/bordiga/works/1960/00/bordiga_auschwitz.htm)

Un historien accuse LO de négationnisme

<http://forummarxiste.forum-actif.net/t424-un-historien-accuse-lo-de-negationnisme>

« *Michel Dreyfus, "Lutte Ouvrière et le négationnisme" : Une mise au point nécessaire*
Lutte de Classe n°130 - octobre 2010 »

<http://mensuel.lutte-ouvriere.org/documents/archives/la-revue-lutte-de-classe/serie-actuelle-1993/article/michel-dreyfus-lutte-ouvriere-et>

« *Lutte Ouvrière, les «bordiguistes» et Auschwitz ou le grand alibi : à propos d'une «mise au point»* («**Le Prolétaire** » n°500 de Mai-Septembre 2011)

http://www.pcint.org/03_LP/500/500_lo-auschwitz-mise-au-point.htm

Forum de LO

<http://www.forumamislo.net/viewtopic.php?f=24&t=28988&p=300725>

voir également :

Sur le blog de Jean-Louis Roche, auteur du livre : « **Histoire du maximalisme dit ultra-gauche** », les éditions du pavé, 2009.

Abus juvénile du Grand Alibi Auschwitz

Publié in Prolétariat Universel n°20, 18 juin 2001

<http://archives-maximalistes.over-blog.com/article-abus-juvenile-du-grand-alibi-auschwitz-114758440.html>

et aussi :

Prolétariat universel

<https://proletariatuniversel.blogspot.fr/>

Révolution International – Courant Communiste International

<https://fr.internationalism.org/>

Annexe 22

Partisan n°27 –janvier 1988- dossier « *Faut-il être anti-fasciste ?* »
« *Notre avis* » par Pierre Silvani pages 13-14. (extraits)

« Il faut donc le combattre, lui refuser toutes les facilités, les tribunes qui lui sont désormais accordées. Et lutter aussi **au fond** contre toutes les idées qui lui assurent son importance actuelle.

Mais ce terrain sur lequel il prospère, fait de fascisme, de nationalisme, de peur, d'individualisme, il a été fertilisé par les autres partis. La plate-forme le relève parmi les éléments de conjoncture des années 82-83.

Aussi Le Pen n'est-il pas seulement le produit de la crise; il est né aussi des campagnes et des mesures répressives des gouvernements successifs depuis le début des années 70 (loi Fontanet-Marcellin, loi Peyrefitte ...) et également de la politique suivie par les municipalités de gauche, du bulldozer aux quotas.

Alors, doit-on concentrer nos coups contre le FN pendant que les autres nous foutent sur la gueule ?

S'agit-il d'éviter le pire, la dérive fasciste de l'Etat, que Le Pen pourrait parachever en prenant le pouvoir ?

Nous avons dit, dans les précédents numéros de Partisan, que cela ne nous paraît pas caractériser l'évolution actuelle de l'Etat. Le renforcement de la répression est dû à la crise qui contraint la bourgeoisie à attaquer de front la classe ouvrière, et à la faiblesse de cette dernière qui la fait reculer et encaisser sans pouvoir riposter. C'est la carotte qui diminue et le bâton qui devient plus évident ; mais il est toujours tenu par les mêmes mains et il a toujours été le soutien de cet Etat. Changer de cible lorsque la bourgeoisie frappe plus fort, c'est lui laisser les mains libres, c'est renoncer chaque fois à abattre cet Etat, l'arme de la classe dominante.

Vouloir lutter contre L'EVOLUTION réactionnaire de l'Etat, cela conduit à défendre l'espoir, l'illusion d'un Etat démocratique. De la répression des grèves aux guerres coloniales, en passant par la prise du pouvoir par De Gaulle, Mai 68 et ce qui s'en est suivi, c'est la dictature de la bourgeoisie qui s'est affirmée, sans qu'elle ait pour autant besoin d'un Le Pen. (...)

S'agit-il, en s'attaquant au FN, de lutter contre l'expression la plus concentrée de la politique réactionnaire ?

En se battant contre le FN, on se bat aussi contre la politique mise en œuvre par les autres partis, c'est vrai puisqu'il y a des points communs. Mais en même temps on relativise, on réduit leur responsabilité. Ils font des saloperies, mais il y a pire, voilà ce qui apparaît. La logique alors, c'est le choix le plus à gauche. (...)

La cible principale, ce sont ceux qui ont initié la politique dominante et l'ont appliquée.

Il faut lutter contre les fachos, contre la droite, et il faut **oser lutter contre la gauche**, contre les plus hypocrites, qui font des campagnes sur la fraternité après avoir rejeté des milliers d'OS immigrés, devenus des "sureffectifs" dans cette société, (...)

Et pour ça, il ne faut pas se battre seulement **contre** telle ou telle mesure, **contre** la politique des différents partis. Mais aussi **pour** une autre politique, **pour** une autre société (...)

Annexe 23

Quelques titres d'articles du journal Partisan au sujet du FN et de Le Pen :

Partisan n°32 –juin-juillet 1988-

-*Quelle lutte contre Le Pen ?* –pages 3-4-5-6- (G. Fabre)

--L'échec de la lutte démocratique des démocrates

--Que faire donc ?

--Renvoyer le Pen aux poubelles de l'Histoire

--En guise de conclusion

Partisan n°67 –janvier 1992-

« **C'est pas Le Pen qui nous attaque aujourd'hui, c'est le PS !** » -titre de couverture-

-C'est le PS qui est au gouvernement, pas Le Pen ! (par G. Lecoeur) –page 2-

-Comment combattre Le Pen ? (par René Frankel) –pages 3-4-5-

-Le programme social de Le Pen (tract de Ras l'Front de Strasbourg) –page 6-

-La "démocratie PS" plus efficace que Le Pen (par Pierre Castain) –pages 10 à 12-

Partisan n°71 –mai 1992-

-**Interdire le Front National ?** (par Pierre Silvani et René Frankel) –pages 3-4-5-

Annexe 24

Bulletin **EP-Infos** n°6 février 1999 pages 2-3- :

« **Ateliers Chantiers du Havre : Union sacrée du P«C»F au FN ! (En passant par A, Rufenacht, maire RPR du Havre)** » :

« Il y a des manifestations syndicales qui ne servent pas les intérêts des travailleurs, qu'elles sont pourtant censées défendre. La manifestation havraise du 17 octobre 1998 est de celle là.

Ce jour-là, toute la ville du Havre est appelée à manifester (présence de l'évêque du Havre, de la droite, du maire RPR Antoine Rufenacht et de l'extrême droite FN), pour défendre les 2500 emplois des ACH et des sous traitants.

L'union sacrée se fera au détriment des travailleurs immigrés sans-papiers occupant depuis plusieurs mois, l'église St Pierre et venus apporter leur solidarité aux travailleurs des ACH.

Pourtant au cours de la rencontre préparatoire à cette manifestation, il avait été décidé d'une seule prise de parole syndicale au nom des travailleurs des ACH et des Sans-Papiers : il n'y aura pas un mot pour les Sans-Papiers qui rejoindront la manifestation -en queue de cortège- et pas un mot pour dénoncer la présence de l'extrême-droite, à quelques pas de la sono.

Quant à la droite, elle participera massivement sans que ne soit relevés que ces élus sont les représentants du patronat -voire patrons eux-mêmes- et à ce titre qu'ils sont les responsables de l'exploitation, des licenciements de milliers de travailleurs.

Il en ira de même lors de la manifestation du 29 octobre ou l'union sacrée sera toujours de mise. Au Havre, il y a malheureusement déjà eu un précédent, la « grande manif » des Alsthom en 1993, était de celle-là. Le FN avait pu se mêler au cortège sans être inquiété si ce n'est par quelques antifascistes.

L'union Locale CGT s'était défaussé du problème sur le comité de soutien à Alsthom (qui comprenait, il est vrai deux responsables FN aux côtés du futur secrétaire de l'Union Locale CGT !). Cela ne servira même pas de leçon ! Au delà des apparences d'un « tous ensemble » dévoyé, la stratégie élaborée par le P«C»F est criminelle.

La volonté, là encore, est de masquer derrière des slogans chauvins et « rassembleurs »

(« ...La France a besoin de construire des navires Le Havre doit construire des navires. Tous ensemble... ». « Pour que Le Havre vive avec sa navale »), les objectifs profonds de la politique capitaliste sous gestion de la gauche plurielle (en continuité avec les gouvernements précédents).

Ces slogans mettant en avant la nation, les intérêts de la nation expriment et garantissent les seuls intérêts de la bourgeoisie française. On ne défend pas les intérêts des travailleurs en défendant ceux de leurs exploités. Pire, en créant cette brèche, on favorise la manipulation par l'extrême droite, non seulement en banalisant ses thèses racistes de division mais en

accréditant qu'ils peuvent être aussi les défenseurs des travailleurs, au même titre que les syndicats et d'autres organisations politiques (ce qu'a d'ailleurs tenté Bruno Mégret le 6 novembre, en venant distribuer des tracts aux portes de l'entreprise). Et on crée des illusions sur le devenir des travailleurs et de leur lutte alors que l'union sacrée a toujours viré au désastre.

Englué dans la « gestion loyale » des affaires du capital (particulièrement l'acceptation des milliards de subventions aux entreprises privées et l'aide aux restructurations de celle-ci), le P«C»F qui a depuis longtemps abandonné toute notion de classe, se trouve dans la position du charlatan qui prétend jouer le rôle de médecin : il ne peut que poser un emplâtre sur une jambe de bois. Toute solution proposée par le P«C »F ne peut se placer que dans la sauvegarde des intérêts de la bourgeoisie.

Pas question de remettre en cause la véritable nature et les objectifs réels du pouvoir capitaliste et de ses laquais successifs. Par là même, il empêche toute mobilisation réelle des travailleurs ou s'il n'a pas pu les empêcher, il fait jouer à ses notables le rôle de pompier social (n'a-t-on pas vu le ministre P«C»F Jean Claude Gayssot jouer ce rôle lors des grèves de routiers ?). Dans ce cadre, la mascarade que fut la rencontre de Jospin, Gayssot et des députés de la gauche havraise autour du projet de port 2000 en décembre, est à cet égard révélatrice, la priorité n'est pas de sauver les emplois des travailleurs des ACH mais bien de financer un plan de reconversion dans l'optique de ce grand port « concurrentiel » que doit devenir Le Havre. En 1993, la casse du statut des dockers était déjà une étape allant dans ce sens. Aujourd'hui, si l'on en croit le journal régional du P«C»F, « L'Avenir de Seine Maritime » (n°389 -31/12/98-), la CGT des ACH en appelle à l'unité des élus.

Unité ébranlée par la rencontre des élus de gauche avec Lionel Jospin, sans que ne soient conviés les élus de droite. Ce n'est évidemment pas de cette unité-là dont les travailleurs des ACH ont besoin, mais de celle de tous les travailleurs luttant autour d'un programme revendicatif qui exige: Plus un seul licenciement !

C'est le rôle du syndicat d'impulser ce combat, de travailler à cette unité de classe.

Un parti communiste digne de ce nom se doit de prendre en compte chaque lutte et de relayer ces revendications au niveau politique, mais cela le P«C»F n'en est plus capable et ne peut prétendre être la force motrice qui peut les imposer.

Aux militants marxistes léninistes de montrer la voie partout où ils sont implantés en oeuvrant parallèlement à la création d'un véritable parti de classe, un parti communiste qui est le seul outil décisif pour abattre le capitalisme en voie de pourrissement.

Correspondant des EP. Le Havre »

Annexe 25

Totalitarisme Orwell et Michéa

Frédéric Lordon écrivait le 30 novembre 2015 sur le blog du Diplo : « Etat d'urgence : Ce que nous pouvons »

« Il est désormais un lieu commun de rappeler qu'Orwell le premier avait aperçu la corruption des mots comme le propre même de la dictature, y compris celle qui se donne dans la forme de la « démocratie parlementaire ».

<http://blog.mondediplo.net/2015-11-30-Ce-que-nous-pouvons>

1984, livre de George Orwell : Une critique du totalitarisme

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/1984-livre-de-george-orwell/2-une-critique-du-totalitarisme/>

1984 (roman)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/1984_\(roman\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/1984_(roman))

George Orwell, le totalitarisme et la révolution

<https://dufays.wordpress.com/2017/01/21/george-orwell-le-totalitarisme-et-la-revolution/>

Avec Simone Weil et George Orwell, pour un socialisme vraiment populaire
(site d'extrême droite)

<http://www.in-limine.eu/2016/11/avec-simone-weil-et-george-orwell-pour-un-socialisme-vraiment-populaire.html>

La ferme des animaux

En novembre 2016, les Editions de L'Echappée réédite une version en BD de :
"La ferme des animaux" de George Orwell. Il s'agit d'une traduction du créole en français par Alice Becker-Ho - Présentation de Patrick Marcolini.

Voici le texte de présentation :

La Ferme des animaux de George Orwell

Présentation de Patrick Marcolini. Traduit du créole au français par Alice Becker-Ho

« *Dans les années 1940, George Orwell écrit La Ferme des animaux, une fable dans laquelle les animaux chassent leurs maîtres humains et instaurent dans leur ferme un nouveau régime politique qui tourne vite à la dictature. Entre les lignes, on comprend qu'il s'agit d'une charge contre le stalinisme.*

À l'aube de la guerre froide, cette critique de l'URSS sonne tellement juste que la CIA et les services secrets britanniques décident, en 1951, de la transposer en bande dessinée dans le cadre de leurs opérations de propagande anticommuniste. Elle sera diffusée partout sur la planète, et prioritairement dans les pays du tiers-monde, devenus l'enjeu des luttes entre grandes puissances. Et notamment en langue créole, version que nous avons traduite pour l'édition de ce document exceptionnel pour la première fois republié.

Bien que cette BD démontre la puissance et l'originalité de la propagande américaine, elle reste extrêmement fidèle à l'œuvre originale, de sorte que son contenu subversif finit par annuler sa visée contre-révolutionnaire. Car la leçon à tirer de La Ferme des animaux est que, pour faire triompher une révolution, le peuple doit se débarrasser de ceux qui prétendent en prendre la direction. »

<https://www.lechappee.org/la-ferme-des-animaux>

D'autres présentations :

<http://www.actuabd.com/Une-adaptation-BD-de-La-Ferme-des-animaux-d-Orwell-orchestree-par-la-CIA>

<http://culturebox.francetvinfo.fr/livres/bande-dessinee/la-ferme-des-animaux-un-conte-de-george-orwell-adapte-en-bd-par-la-cia-249087>

Annexe 26

Conversation sur les spécialistes radicaux des penseurs radicaux

<http://www.mondialisme.org/spip.php?article2029>

Commentaires sur l'ouvrage collectif "Radicalité, 20 penseurs vraiment critiques"

<http://lherbentrelespaves.fr/index.php?post/2014/03/19/Commentaires-sur-l-ouvrage-collectif-Radicalit%C3%A9-20-penseurs-vraiment-critiques>

RADICALITÉ. 20 PENSEURS VRAIMENT CRITIQUES (RECENSION)

<http://pensee-radicale-en-construction.overblog.com/2015/06/radicalite-20-penseurs-vraiment-critiques-recension.html>

Abdelhakim Dekhar et le retour de l'affaire Michéa : l'expression d'une crise profonde

<http://lesmaterialistes.com/abdelhakim-dekhar-retour-affaire-michea-expression-crise-profonde>

Michéa : « *Cet auteur est typique du fascisme : s'affirmant de « gauche » radicale, il diffuse une critique idéaliste typiquement fasciste de la « révolte contre le monde moderne ».* »

Radio Vosstanie sur Robin et Michéa

Extrait de l'émission Radio Vosstanie du 30 novembre 2013 sur Charles Robin, Jean-Claude Michéa et les éditions L'échappée

<https://www.youtube.com/watch?v=-F9x7-8ZtNs>

Emission du 30 novembre 2013 - Radio Vosstanie (En ligne)

Emission de la Web Radio Vosstanie du 30/11.

<https://vosstanie.blogspot.fr/2013/12/emission-du-30112013-radio-vosstanie-en.html>

A propos du réac Jean-Claude Michéa (alias Nietzsche), des Editions l'Echappée et de leur "vigilance"... en carton pâte

<http://www.mondialisme.org/spip.php?article1990>

"Nos tares politiques" (tome 1), n° 42-43 de "Ni patrie ni frontières"

<http://www.mondialisme.org/spip.php?article2063>

Biosphère : RÉSEAU de DOCUMENTATION des ECOLOGISTES

<http://biosphere.ouvaton.org/annee-2013/2626-2013-12-30-16-51-13>

Remarques sur le livre Radicalité, 20 penseurs vraiment critiques et sur la contestation en général.

<http://triplebuze.blogspot.fr/2014/07/remarques-sur-le-livre-radicalite-20.html>

Annexe 27

Charles Robin

Charles Robin est un ancien étudiant en philosophie du professeur Jean-Claude Michéa de l'Université de Montpellier.

La lutte contre l'égalité des droits et contre la régularisation des sans-papiers, sont des thèmes mis en avant par Charles Robin dans ses livres et vidéos. Il fera même en 2014 une conférence intitulée « [Besancenot/Parisot : même combat !](#) ».

Alain de Benoist sur Voxnr enfonce le clou dans le même registre « [Immigration :](#)

[Besancenot-Laurence Parisot, même combat !](#) ». Quant à Francis Cousin (voir ci-dessous) son

argumentation est identique dans la vidéo du *Cercle des Volontaires* intitulée : « [Réfugiés, causes et conséquences](#) ».

biographie

<http://www.charles-robin.fr/biographie>

Pourquoi je dialogue avec l'"extrême droite"

https://www.youtube.com/watch?v=W2aNAk5-y_Y

Charles Robin : « Cette culture libertaire du libéralisme est une nouvelle forme d'esclavage »

<https://philitt.fr/2015/01/30/entretien-avec-charles-robin-cette-culture-libertaire-du-liberalisme-est-une-nouvelle-forme-desclavage/>

Orwell, Michéa, la Gauche, etc.

http://www.daikhlo.com/watch/yt_LFn7JoN65Ro

Annexe 28

Francis Cousin

Francis Cousin est Docteur en Philosophie et titulaire d'un DEA d'Histoire de la Philosophie (Idéologies, Mythes, Religions et Sciences du signe). Il anime un cabinet de philo-analyse. Francis Cousin est présenté comme étant spécialiste de Marx, comme venant de l'ultragauche, proche des idées situationnistes, de Guy Debord...

Mais derrière ça il ne faut pas s'y tromper, car la « radicalité » de Cousin n'est qu'un paravent pour faire passer son idéologie anticommuniste affiché dans ses vidéos sous le terme de totalitarisme léniniste ou stalinien. C'est certainement une des principales raisons de sa présence dans nombres de médias d'extrême droite sur internet.

Francis Cousin, volontaire contre le bolchevisme

« – *Clouscard c'est une merde (...) c'est un compagnon de route du PC, c'est un porteur de valises du stalinisme. D'ailleurs il est aujourd'hui édité par Delga qui est une maison totalement staliniste.* »

<http://www.initiative-communiste.fr/articles/culture-debats/francis-cousin-volontaire-contre-le-bolchevisme/>

Le faussaire de radio courtoisie

Renseignements généraux sur le faussaire Cousin, suite à l'écoute de ses propos sur radio courtoisie.

Novembre 2012

<https://proletariatuniversel.blogspot.fr/2012/11/le-faussaire-de-radio-courtoisie.html>

Francis Cousin sur Radio Courtoisie le 5 mai 2010

<https://www.youtube.com/watch?v=9YZW5rre26s>

Critique de la société de l'indistinction : Emmanuel Ratier reçoit Francis Cousin (février 2012)

<https://www.youtube.com/watch?v=3gL4wQ5kVSI>

Francis Cousin sur Méridien Zéro le 26 Novembre 2012

<https://www.youtube.com/watch?v=D9mFYq78GrU>

Lucien Cerise et Francis Cousin sur Radio Courtoisie

Invités: Francis Cousin et Lucien Cerise.

Libre journal de la résistance française

1^{er} mai 2013

https://www.youtube.com/watch?v=IQ_3tSuneEQ

**Francis Cousin / Charles Robin - Entretien sur la radicalité
Mars 2017**

<https://www.youtube.com/watch?v=PzaHOCSBe1A>

Le Dîner du Cercle #7 - Réfugiés, causes et conséquences

Octobre 2015 – par le Cercle des Volontaires

<https://www.youtube.com/watch?v=jzTYiJ18u-U>

Entretien avec Francis Cousin et Alain de Benoist

<https://www.youtube.com/watch?v=5dCqGh9Cnkk>

Alain Soral donne son avis sur Francis Cousin

<https://www.youtube.com/watch?v=Wiazn6Z9X7M>

Annexe 29

Chouard une figure de la confusion

Vidéos :

Entretien entre Étienne Chouard et Francis Cousin

https://www.youtube.com/watch?time_continue=13&v=RLSGOHjDo94

La vérité sur le Nazisme et l'extrême droite de nos jours. Une escroquerie dénoncée !!!

<https://www.youtube.com/watch?v=1KTaNFnVXwo>

Etienne Chouard sur l'extrême droite et le fascisme

<https://www.youtube.com/watch?v=Vh4H8ei-ASE>

Etienne Chouard - "Le Fascisme c'est Hollande et Sarkozy"

<https://www.youtube.com/watch?v=OrWSJbLfXAc>

Chouard parle de Soral, Mélenchon, Le FN, MLP, Jospin

<https://www.youtube.com/watch?v=ilB8yD713x8>

Entretien entre Étienne Chouard et Francis Cousin

<http://www.agoravox.tv/tribune-libre/article/entretien-entre-etienne-chouard-et-72447>

Articles :

Alain de Benoist, Alain Soral, Étienne Chouard : le "bon", la "brute" et le "truand".

<https://blogs.mediapart.fr/antoine-bevort/blog/120217/alain-de-benoist-alain-soral-etienne-chouard-le-bon-la-brute-et-le-truand>

Les confusionnistes qui favorisent la montée du fascisme en Europe

LE VRAI VISAGE D'ETIENNE CHOUARD (FRANCE)

<http://www.parasite.antifa-net.fr/les-confusionnistes-qui-favorisent-la-montee-du-fascisme-en-europe/#ref1>

Le blogueur Etienne Chouard adoube Thierry Meyssan

http://www.conspiracywatch.info/Le-blogueur-Etienne-Chouard-adoube-Thierry-Meyssan_a54.html

Annexe 30

[Front Rouge –revue politique et théorique du PCRml- n°3 nouvelle série – 1978-](#)

« La conception du rapport entre démocratie directe et délégation » (1^{ère} partie) –pages 102 à 112-

-« Sous la révolution bourgeoise de 1789 » -pages 103 à 107-

-« De la révolution de 1789 à la Commune de 1871 : De nouvelles bases au problème du pouvoir » -pages 107-108-

-« Pendant la Commune » -pages 109 à 112-

[Front Rouge n°5 –nouvelle série- 1979-](#)

« La conception du rapport entre démocratie directe et délégation » (2) –pages 60 à 72-

-« L'organisation ouvrière au XIX^e siècle » -page 60-

-« De l'organisation du métier à l'organisation de la classe » -pages 61 à 67-

-« L'Association Internationale des Travailleurs » -pages 68 à 72-

[Front Rouge n°6 –nouvelle série- mai 1979-](#)

« La conception du rapport entre démocratie directe et délégation » (3) –pages 82 à 96-

-« Problèmes de l'organisation politique du prolétariat : La social-démocratie allemande avant 1914 » -pages 82 à 96-

[Front Rouge n°8 –nouvelle série- 1980-](#)

« La conception du rapport entre démocratie directe et délégation » (4) –pages 50 à 63-

--1880-1906, les socialistes français : parti, syndicat ? –pages 51 à 60-

--Annexes –pages 61 à 63-

NOTES :

Notes 1

Une presse contestataire confrontée aux bouleversements et au nouvel ordre mondial

Cette liste est volontairement limitée à L'Idiot international, Maintenant, La Grosse Bertha et Hara-Kiri hebdo.

L'Idiot International –directeur : Jean-Edern Hallier et rédacteur en chef Marc Cohen (mars 1989 à février 1994) –Troisième période-

Maintenant –voir précisions (*) et (**)- (1990 à 1994) bimestriel du n°1 au n°7. Lancé par Frédéric Taddeï. Michel Sitbon en est le directeur.

La Grosse Bertha (Janvier 1991 à décembre 1992) –1^{ère} version-

Hara-Kiri hebdo – La Grosse Bertha (janvier 1993 à mars 1993) –2^{ème} version-

La Grosse Bertha (n°1) 17 novembre 1993 –2^{ème} version- 1 seul n°

Maintenant – (15 numéros du 11 janvier 1995 au 20 mars 1996) -nouvelle série- bimensuel jusqu'au n°6, puis mensuel jusqu'au n°15. Michel Sitbon, fils de Guy Sitbon en est le directeur. Il sera par la suite PDG des éditions Dagorno, L'Esprit frappeur et Le Lézard.

Maintenant, la lettre (édité par Michel Sitbon) n°1 avril 1996 au n°28 en mai 1999.

La Grosse Bertha (numéro spécial) en 1999 –3^{ème} version- 1 seul n°

(*)

-Le titre **Maintenant** est la reprise du nom de la revue de critiques littéraires et artistiques, éditée et publiée par Arthur Cravan entre 1912 et 1915 et qui comptera 5 numéros-

Maintenant dans son n°1 du 12 mars 1979 publie en page 44 un article de Sophie Chauveau, rappelant une certaine filiation avec la revue d'Arthur Cravan : « *Maintenant est mort, vive Maintenant !* Dès nos premiers pas : salut à l'ancêtre, Arthur Cravan. A ses ricanements et à sa tendresse...». Le contenu de **Maintenant**, sa ligne éditoriale et ses contributeurs sont clairement dans la mouvance d'une « *nouvelle union de la gauche* » contre Giscard.

Paul Noirot est le directeur de cet hebdomadaire, ses collaborateurs ce sont des socialistes, des communistes (critiques, démissionnaires ou exclus du PCF), des membres du PSU, des Amis de la Terre, des mouvements féministes, et des écrivains, en gros la deuxième gauche (gauche anti-stalinienne). Paul Noirot avait lancé **Politique Hebdo** en 1970. Après l'échec de **Maintenant**, il tentera sans succès de relancer **Politique Hebdo** lors de la campagne présidentielle de 1981.

(**)

Ce nouveau **Maintenant** de 1990 à 1994, dont Frédéric Taddeï est rédacteur en chef et Michel Sitbon le directeur. Wikipédia précise : « *Frédéric Taddeï commence sa carrière en 1990 en lançant le magazine Maintenant. Ainsi repéré par Jean-François Bizot, il est recruté pour collaborer au magazine Actuel, et présente, en parallèle, sur Radio Nova, une chronique littéraire intitulée Aujourd'hui, j'ai lu pour vous. Entre janvier 1990 et février 1991, il écrit quelques articles pour L'Idiot international.* ».

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fr%C3%A9d%C3%A9ric_Tadde%C3%AF

Il sera publié tous les 2 mois autour d'un thème précis (le n°1 « Les méchants », le n°2 « Le consensus », le n°3 « spécial contre » la « guerre du Golfe », le n°4 la défense du Minitel rose, le n°5 « Cannabis : Le débat censuré », le n°6 « La censure », le n°7 « Le cannabis sort de la clandestinité »).

Index des sigles

A

-ASI : Arrêt sur images

C

- CFDT : Confédération Française et Démocratique du Travail
- CGT : Confédération Générale du Travail
- CGC : Confédération Générale des Cadres
- CIP : Contrat d'Insertion Professionnelle
- CNC : Centre National du Cinéma

E

- EELV : Europe Ecologie Les Verts
- EP : Editions Prolétariennes
- EP-I : EP-Infos (bulletin des Editions Prolétariennes)

F

- FMI : Fonds monétaire international
- FN : Front National
- FO : Force Ouvrière
- FPÖ : Parti de la liberté d'Autriche : Freiheitliche Partei Österreichs ou Parti libéral autrichien
- FSU : Fédération Syndicale Unitaire

G

- GRECE : Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne

H

- HR: Humanité Rouge

I

- IVG : Interruption Volontaire de Grossesse

K

- KBV : Kévin Boucaud-Victoire

L

- LCR : Ligue Communiste Révolutionnaire
- LDJ : Ligue de Défense Juive
- LICRA : Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme

M

- MEDEF : Mouvement des entreprises de France
- MNR : Mouvement National Républicain
- MRAP : Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples
- MRG : mouvement des Radicaux de Gauche

N

- NB : National-Bolchévique – ou National-Bolchevisme
- NCP : Nouveau Code Pénal
- NPA : Nouveau Parti Anticapitaliste

O

- OCML-VP : Organisation Communiste Marxiste-Léniniste Voie Prolétarienne
- OLP : Organisation de libération de la Palestine

- ONU : Organisation des Nations Unies
- OSCE : Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe
- OTAN : Organisation du Traité de l'Atlantique Nord

P

- PCF : Parti Communiste Français
- PCint : Parti Communiste International
- PCMLF : Parti Communiste Marxiste-Léniniste de France
- PCN : Parti communautaire national-européen
- PCRml : Parti Communiste Révolutionnaire (marxiste-léniniste)
- PCOF : Parti Communiste des Ouvriers de France
- PRCF : Pôle de Renaissance Communiste en France
- PRG : Parti Radical de Gauche
- PS : Parti Socialiste

R

- RKL : Ligue Communiste Révolutionnaire (Autriche)
- RLF : Ras l'Front -journal et réseau-
- RPR : Rassemblement pour la République
- RV : Réseau Voltaire
- RVF : Réseau Voltaire France
- RVI : Réseau Voltaire International

S

- SCALP : Section carrément anti Le Pen
- SGP : syndicat général de la police

T

- TCE : Traité Constitutionnel Européen

U

- UDF : Union pour la Démocratie française
- UE: union Européenne
- UNSA : Union nationale des syndicats autonomes
- UPR : Union Populaire Républicaine
- URSS : Union des Républiques Socialistes Soviétiques